Cette Semaine
16 PAGES EN
DEUX SECTIONS

LE CLAIRON

AVRIL

D.	L.	M.	M.	J.	V.	S.
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

VOL. XLI - No. 15 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa]. SAINT-HYACINTHE, 11 AVRIL 1952 [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] Prix: 5 cents

TIRAGE D'AVRIL

LES NUMÉROS GAGNANTS

Ainsi que nous l'annoncions dans nos deux éditions précédentes, celles du 28 mars et du 4 avril, le choix des 100 numéros gagnants du tirage d'avril a eu lieu à nos bureaux de la rue Mondor mercredi, le 9 avril, à 4 heures de l'après-midi.

C'est Son Honneur le Maire de la ville, M. Ernest-O. Picard, qui a choisi au hasard, en présence de l'Honorable sénateur T.-Damien Bouchard, du directeur du journal M. J.-P. Brault ainsi que du personnel du bureau du "Clairon", les numéros désignant nos gagnants.

Tout ce que vous avez à faire: Vérifiez le numéro indiqué en première page de votre copie du "Clairon" des semaines du 28 mars et du 4 avril pour savoir s'il correspond à l'un des 100 numéros que nous reproduisons ci-après. Si ce numéro est gagnant, nous nous ferons un plaisir de vous remettre l'un des prix suivants:

Premier prix ($25), No 3567; Deuxième prix ($10), No 4688; Troisième prix ($5), No 6900; Cinq prix de $2, Nos 5771 — 12,439 — 9448 — 3703 — 7772.

16 billets d'entrée au Théâtre Maska, Nos 8419 — 13,452, 12,750 — 12,437 — 12,462 — 13,475 — 6205 — 8847 — 3893 — 3824 — 6203 — 5274 — 9602 — 9951 — 8853 —6960.

16 billets d'entrée au Théâtre Corona, Nos 2137 — 11,621 12,909 — 7239 — 8856 — 11,725 — 11,634 — 9215 — 3215 —9123 — 11,001 — 12,295 — 6145 — 3597 — 7701 — 7908.

50 prix de 6 mois d'abonnement au Clairon, Nos 12,135 — 9108 — 8033 — 7041 — 11,822 — 7822 — 9014 — 8733 — 9827 — 8983 — 10,922 — 5726 — 12,900 — 12345 — 8267 —11,810 — 6427 — 11,519 — 12,934 — 6922 — 10,114 — 8986 — 7024 — 12008 — 6193 — 7083 — 5128 — 3737 — 5915 — 3843 — 10,725 — 1943 — 6936 — 6610 — 9220 — 4008 — 9112 — 7027 — 7944 — 3817 — 6212 — 4148 — 12,051 — 5668 — 2971 — 4472 — 3697 — 10,779 — 8433 — 7074.

10 prix pour les enfants, Nos. 4070 — 6715 — 6157 —6202 12,185 — 7241 — 8008 — 8200 — 10.295 — 7726.

Les gagnants devront se présenter à nos bureaux, 435 avenue Mondor, afin de réclamer leurs prix. Pour justification, ils devront nous remettre le coupon portant le numéro chanceux. Nos abonnés de l'extérieur peuvent toucher leurs prix en nous faisant tenir par la poste le coupon portant le numéro gagnant, accompagné de leurs noms et adresses.

Le personnel de l'administration et de la rédaction du "Clairon" ainsi que des ateliers de l'Imprimerie Yamaska, ne participe pas à ce concours.

La convention libérale pour le choix du candidat officiel du comté se déroulera au Marché-Centre, samedi le 26 avril

M. JOSEPH FONTAINE, m. p., PRÉSIDERA

Le député libéral de St-Hyacinthe-Bagot accepte de présider la convention. — Les détails de la procédure ainsi que l'heure de la convention seront annoncés plus tard. Me Guy Desjardins de l'Organisation centrale agira comme secrétaire.

Tel qu'annoncé dans le "Clairon" de la semaine dernière, c'est samedi, le 26 avril prochain, qu'aura lieu dans la ville même de St-Hyacinthe la convention pour le choix démocratique du candidat officiel du parti libéral dans le comté de Saint-Hyacinthe, en prévision des prochaines élections provinciales.

On sait que les conventions de comté pour le choix des candidats libéraux provinciaux, comme ce fut le cas dans Brome, le mois dernier, sont tenues sous les auspices conjoints de l'Association libérale locale et du Comité des Conventions de l'Organisation centrale, dont le président est M. René Hébert, de Montréal.

A ce sujet, le secrétaire de l'Association libérale du comté, Me Aldestan Bouchard, nous communique plusieurs détails supplémentaires dont nos lecteurs voudront prendre connaissance.

Le président de la convention

C'est le député libéral de St-Hyacinthe-Bagot, M. Joseph Fontaine, m.p., qui présidera la convention ainsi que la grande assemblée qui suivra. C'est avec plaisir que M. Fontaine a accepté l'invitation de l'Association de présider la convention, et son acceptation est la garantie que l'élection du candidat officiel du parti libéral provincial pour notre comté sera honnête et démocratique, à l'exemple même du parti qui saura, avec l'appui de toute la population, débarrasser notre province de la dictature de l'Union nationale.

Disons également que tous les francs libéraux qui ont l'intention de se porter candidats à cette convention y seront les bienvenus. Ils devront s'en remettre au choix judicieux des délégués officiels qui souhaitent, en retour que celui qui sera alors désigné pour porter les couleurs libérales dans St-Hyacinthe recevra l'appui sincère et entier de tous les supporteurs du parti.

Au Marché-Centre

C'est dans la salle sise au deuxième de l'édifice du Marché-Centre qu'aura lieu la convention. La grande assemblée populaire qui suivra se tiendra Place du Marché. En cas de pluie, l'assemblée se déroulera à l'intérieur du Marché.

L'organisation libérale pour les 56 comtés du district de Montréal, que dirige Me Jean-Marie Nadeau, déléguera à cette occasion Me Guy Desjardins. Ce jeune orateur de talent, bien connu de notre population, agira comme secrétaire de la convention.

Me Desjardins sera aussi l'un des orateurs invités à l'assemblée cours de laquelle le candidat élu qui clôturera la convention et au adressera pour la première fois notre population en sa qualité de porte-couleurs officiel du parti libéral provincial dans St-Hyacinthe.

D'autres orateurs de marque porteront également la parole au cours de ce grand ralliement qui sera, en quelque sorte, le prélude de la campagne électorale — campagne qui se terminera par le retour au pouvoir à Québec du parti libéral sous l'énergique direction de son chef, Georges Lapalme.

Il est tenu criminellement responsable de la mort de Bertrand Poulin de Sh'ke

Cet accident est survenu le 5 février sur la route No 9, tout près de Saint-Liboire.

Fernand Marcotte, conducteur d'autobus de Sherbrooke, a été tenu criminellement responsable de la mort de Bertrand Poulin, 28 ans, de Richmond. C'est la conclusion à laquelle en sont venus les membres du jury à l'enquête du coroner, tenue lundi soir dernier au Palais de Justice de cette ville, sous la présidence du coroner du comté de Bagot, le Dr André Bouvier, de St-Hugues.

On se souvient de cet accident survenu le 5 février dernier sur la route St-Hyacinthe-Drummondville non loin de rang St-Edouard, à St-Liboire. L'autobus que conduisait Marcotte entra en collision avec un camion-citerne dans lequel avait pris place Bertrand Poulin.

Plusieurs passagers de l'autobus avaient aussi été légèrement blessés et conduits à l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe.

Au Centre N. Dame

M. GEORGES BOUVIER, comédien bien connu, interprétera le rôle de Lionel dans la pièce "Pourquoi j'étais communiste", qui sera présentée au Centre N.-D., vendredi, le 18 avril.

Incendie dans une beurrerie à Saint Dominique

St-Dominique, 10 (D.N.C.) — Dans la nuit du 6 au 7 avril dernier, un incendie s'est déclaré dans la beurrerie de M. Robert Chagnon, située au 7ème rang de St-Dominique.

M. Chagnon fut mis au courant de cette épreuve par une voisine et l'alerte fut donnée par appel téléphonique. Les pompiers volontaires accoururent bientôt de toutes parts, mais les flammes avaient pris déjà une telle emprise que l'on ne put sauver la beurrerie et l'effort se borna à protéger la demeure avoisinante.

Les flammes ayant rompu les fils électriques, on fut privé d'électricité pendant une période de douze heures. Les dommages sont évalués à $25,000.

★

La campagne de recrutement de la C. de C.

Les solliciteurs de la campagne de recrutement de la Chambre de Commerce de Sain-Hyacinthe se sont mis à la tâche, cette semaine, sous la direction de M. François Jetté, président du Comité de recrutement pour l'exercice 1952 et l'on a bon espoir que d'ici une dizaine de jours, on aura atteint l'objectif de trois cents membres, fixé à la dernière assemblée générale.

Pour faciliter la tâche, les organisateurs ont divisé la ville de St-Hyacinthe en huit secteurs. Chacune de ces 8 sections est représentée au Comité de recrutement par quatre solliciteurs, chargés de visiter les marchands et hommes d'affaires, susceptibles de s'intéresser aux activités de la Chambre ainée.

Munis de cartes de membres, les solliciteurs sont chargés d'enrôler tous les intéressés, et de façon générale, il n'est pas un seul homme d'affaire à Saint-Hyacinthe qui n'appuie d'une manière ou de l'autre les travaux et les décisions de la Chambre.

Les organisateurs, en voulant atteindre le total de trois cent

(suite en page 3)

Remerciements

M. Yves Gladu, président de la classe des Finissants de l'Ecole Supérieure Girouard, remercie les membres de la Commission Scolaire de St-Hyacinthe, les délégations de Granby, de Verdun, d'Acton Vale ainsi que tous les amis qui les ont encouragés lors du Festival des Sciences. Un cordial merci également aux écoles de la ville, pour leur amical encouragement aux diverses représentations.

:o:

Un congrès tenu à l'Ecole de Laiterie

Jeudi et vendredi derniers, les 3 et 4 avril, avait lieu à St-Hyacinthe le congrès annuel de l'Association des Techniciens en Industrie Laitière du Québec. Ces assises annuelles eurent lieu à l'Ecole de laiterie et près de 150 personnes y assistaient. Le thème du congrès était: "L'Utilisation du lait". A cet effet, un mémoire a été présenté et discuté et a soulevé un grand intérêt. Le résultat sera connu dans quelques semaines.

Le 3 avril, un banquet réunissait les invités et le conférencier invité était M. Gérard Filion, journaliste de Montréal. L'Hon. L. Barré a aussi adressé quelques mots.

Avaient pris place à la table d'honneur MM. J.B. Lemoyne, vice-président général de l'U.C.C.; Me Marcel Lemonde, conseiller juridique de l'Association; Pierre Labrecque, directeur au Service de l'industrie animale du Québec; Alphonse Savoie, secrétaire de la

(suite en page 3)

Spectacle de ballet présenté au "Maska" le 24 avril prochain

La troisième soirée annuelle de danse classique présentée par le Corps de Ballet Maskoutain aura lieu le 24 avril prochain à 8h. 30 de la soirée au Théâtre Maska.

L'on sait que ce Corps de Ballet est sous l'habile direction de Mlle Huguette Champagne et fut fondé il y a trois ans. Mlle Champagne se dévoue sans compter afin de développer cet art de la danse classique chez nos jeunes concitoyennes et mérite sûrement l'encouragement des maskoutains.

Les billets sont présentement en vente à la Pharmacie Jean Locas, 1600 rue Des Cascades.

TIRAGE DU CERCLE D'AMIS DU CLAIRON

COUPON Nº 18314 Date: 11 avril 1952

Le porteur de ce coupon a droit au tirage du mois de mai. Conservez-le et si vous détenez un numéro chanceux, vous aurez droit à un des prix mentionnés dans ce journal.

Lisez notre annonce en page 8

Le choix des vocations au Séminaire de cette ville

Les finissants au cours 1944-1952 sont au nombre de 54 et 31 d'entr'eux choisissent des professions libérales. — 23 optent pour le sacerdoce dont 14 prêtres séculiers. — Dans le choix des professions libérales, la médecine l'emporte avec 13 adeptes.

Les finissants du cours classique 1944-1952 ont fait le choix de leur vocation et la nouvelle en a été rendue publique dimanche dernier 6 avril, au séminaire.

Les finissants

Sur un total de 54 finissants, 23 d'entr'eux ont opté pour la vie sacerdotale tandis que les 31 autres se destineront aux carrières libérales. 14 jeunes gens ont choisi la vie de prêtres séculiers tandis que 13 se destinent à la médecine. Viennent ensuite le Génie Civil avec 5, l'art dentaire avec 4, le droit avec 4, les Pères Blancs avec 3, la pharmacie avec 2, les Pères Franciscains avec 2, les Hautes Etudes commerciales avec 1, la biologie, 1, relations industrielles, 1, Père Dominicain 1, Père Ste-Croix 1, Prêtre des Missions Africaines 1 et Père des Missions Etrangères 1.

La liste complète

Jean-Guy Balthazard, médecine; Roch Beaudry, Père de Ste-Croix; Henri Beauregard, prêtre séculier; Michel Beauregard, pharmacie; Jean-Claude Bergeron, droit; Pierre-Agénor Bernier, prêtre séculier; Normand Bernier, Prêtre des Missions Etrangères; Marc-Albert Bois, médecine; Donald Brouillette, prêtre séculier; Robert Campbell, médecine; Claude Chabot, médecine, Vincent Chartier, pharmacie; Henri Choinière, médecine; Gilles Choquette, père blanc; Normand Côté, art dentaire; André Couture, médecine.

Jacques Dagesse, génie civil; Léon Daigle, art dentaire; André Désauteis, prêtre séculier; Denis Dragon, biologie; Robert Dubuc, prêtre séculier; Jean-Luc Duval, médecine; Jacques Gauthier, Père Blanc; André Gauvreau, droit; Bernard Gendron, prêtre séculier; Jacques Hévey, art dentaire; Hubert Jacques, prêtre séculier; Marcel Lamothe, médecine; Marc Larivière, génie forestier; Sylvio Larivière, relations industrielles; André Leclerc, prêtre séculier.

Luc L'Heureux, droit; Marc-Aimé Loiselle, dominicain; Jules-Aimé Lupien, médecine; Armand Martin, art dentaire; Denis Messier, prêtre séculier' Bruno Messier, père Blanc; Gérald Michaud, génie civil; Bertrand Michon, médecine; Roland Mongeau, prêtre séculier; Léon Nichols, droit; Jules Péloquin, prêtre séculier; Hervé Proulx, prêtre séculier; Francis Rémillard, médecine; Jean-Paul Richard, médecine; Jean-Noël Rivard, prêtre des Missions Africaines; Paul-Guy Servais, génie électrique; Claude Tétrault, médecine; Cléophas Vadnais, Hautes études Commerciales; Arthur Valcourt, génie civil.

:o:

Assemblée annuelle des infirmières de notre région

"A l'exemple de l'infirmière qui se dévoue sans compter dans le soin aux malades, l'hôtesse de l'air doit apporter avec elle les multiples bontés de son coeur, son aptitude à juger d'une situation et souvent sacrifier des joies personnelles afin d'apporter aux passagers aériens le sourire de la vie".

C'est ainsi que s'exprimait, samedi soir, M. Jean Marion, directeur des relations extérieures françaises d'Air-Canada, au cours d'une conférence prononcée devant les infirmières de la région de St-Hyacinthe en assemblée générale annuelle sous la présidence de Mlle Madeleine Bissonnette.

Présentant quelques données générales des qualités requises pour devenir hôtesses à la compagnie nationale Air-Canada, M. Marion signale que malgré un travail ardu, les employées de ce service ont nombre de compensations. "Air-Canada", dit-il, "a toujours besoin de ces anges gardiens des passagers. Souvent, la bonne renommée de la maison dépend des petits soins apportés par l'hôtesse au cours d'une envolée. Son sourire, son affabilité, sa patience, son intuition ses prévenances et le cas échéant, sa

(suite en page 3)

Un éboulis s'est produit samedi à Saint-Marcel

St-Marcel, 10 (D.N.C.) — Un éboulis sur un arpent de longueur, 300 pieds de largeur et 100 pieds de hauteur s'est produit dans la nuit du 5 avril sur le terrain de M. Arthur Gagnon, à quelque 100 pieds de la maison de celui-ci.

La masse a emporté sur son passage deux gros arbres, des clôtures et le pont sur un ruisseau. C'est heureux que la chose se soit produite du côté est, car si c'eût été de l'autre côté, la maison et divers bâtiments de M. Gagnon auraient probablement été détruits.

Un voisin, M. Omer Bernier, a vu le chemin de son érablière bloqué par cet éboulis qui a provoqué une crue des eaux. M. Arthur Gagnon a subi de gros dommages. Dimanche, de nombreuses personnes se sont rendues sur les lieux voir les dégats.

★

Heureux gagnant

M. C.C. Murray, 410-A rue St-Louis, Village St-Joseph, porteur du billet No 62 du programme du gala sur patins, qui eut lieu récemment, est l'heureux gagnant d'une montre offerte en tirage à cette occasion.

Jeunes gens qui seront reçus prêtres à l'été

Dix ordinations sacerdotales auront lieu cet été dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. Par une permission spéciale les ordinations sacertales auront lieu, cette année, dans des paroisses dirigées par un vicaire forain. Jusqu'ici, les ordinations n'avaient lieu qu'à la cathédrale. Cette mesure a été permise afin de stimuler les vocations religieuses dans les paroisses du diocèse de Saint-Hyacinthe.

A La Providence, deux jeunes gens de cette paroisse recevront le sacrement de l'ordre des mains de Son Excellence Mgr Gérard Coderre. Ce sont: MM. René Flibotte, fils de M. et Mme Roland Flibotte et Gilles Archambault.

Voici la liste des jeunes gens qui seront ordonnés prêtres cette année ainsi que l'endroit où ils seront ordonnés. A Beloeil, Gaston Charron par Mgr Albini Leblanc; à Sorel, Paul-André Bernier, par Mgr Rosario Brodeur; au Séminaire, Jean Perrault, par Mgr Aldée Desmarais; à Upton, Adélard Houle, par Mgr Marc Lacroix, à Farnham, François Ménard, par Mgr Edouard Jetté; à La Providence, René Flibotte et Gilles Archambault, par Mgr Gérard Coderre; à Granby, Jean Deslandes, par Mgr Marc Lacroix; à Iberville, Claude Léveillée, par Mgr Marc Lacroix et à Marieville, Denis Robitaille, par Mgr Martin Lajeunesse.

Le problème du logement à travers Saint-Hyacinthe

Les résultats d'une enquête de deux mois par la Ligue Ouvrière Catholique. — La guerre aux taudis. — Moyenne de 41.29% de logis surpeuplés.

La Ligue Ouvrière Catholique (L.O.C.) de Saint-Hyacinthe a fiat une enquête de porte en porte, durant les mois de février et mars, sur la situation du logement à Saint-Hyacinthe. L'objet de l'enquête était d'établir que le problème du logement existe ici comme ailleurs.

Les enquêteurs en sont venus à la conclusion que la majorité des locataires ont l'ambition de devenir propriétaires; de faire baisser le montant initial que le futur propriétaire aura à verser comme mise de fonds, enfin de faire condamner les logis infects et les taudis et "de forcer les mauvais propriétaires à donner à leurs locataires pour la valeur qu'ils exigent en loyer."

L'enquête s'est poursuivie seulement dans la ville proprement dite de Saint-Hyacinthe et à St-Joseph d'Yamaska. Douville, La Providence et l'Annexe n'ont pas été visitées.

Les enquêteurs ont mis en circulation un total de 3,000 cartes dont 2,313 ont été remplies, retournées et compilées. En tout, 87 personnes ont refusé de répondre au questionnaire. Les logis occupés par de nouveaux propriétaires depuis la publication du dernier bottin de la ville étaient au nombre de 177. Les logis vacants étaient au nombre de 39. Enfin, 384 personnes étaient absentes au passage des enquêteurs.

Les enfants

En tout, 51 foyers ont répondu ne pas avoir d'enfants parce que le propriétaires n'en veut pas. A noter aussi que 83 logis visités ont été considérés par les enquêteurs comme de vértiables taudis, foyers de maladies, qui ne devraient pour aucune considération être occupés par des êtres humains.

Voici quelques autres chiffres intéressants: Moyenne de la grandeur des logements à Saint-Hyacinthe, 3.9 pièces; moyenne de personnes par logement, 4.6 personnes; moyenne de personnes par pièces, 1.18 personne; moyenne de pièce par personne, 0.846 pièce.

La moyenne de logis surpeuplés serait de 41.29% ou 955 logis sur 2,313. La moyenne de personnes qui les habitent est de 53.9% ou 5,829 personnes sur 10,803.

Il est à remarquer que les familles de 4 enfants et plus sont les plus affectées par le surpeuplement, par le manque de confort et d'espace vital. "Ces familles, conclut le rapport, ne peuvent s'épanouir chrétiennement et socialement. Donc la société se doit de prendre des moyens pour remédier à cet état lamentable de vie de nos familles ouvrières."

:o:

Le P. E. Morin, conférencier chez les C. de Colomb

Un déjeuner-causerie eut lieu, dimanche dernier, dans les salles du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb de cette ville. Le conférencier invité était le R.P. Emile Morin, s.v., supérieur du Patronage St-Vincent de Paul. Il fit une étude sur la France et le Canada, deux pays similaires tant au point de vue richesses naturelles, qu'intellectuel.

Le conférencier fut présenté par M. Alphonse Deschesne, Grand chevalier du Conseil local, et remercié par M. Léo Trudel, député Grand Chevalier.

Avaient pris place à la table d'honneur, outre le conférencier et les personnes susmentionnées, Son Honneur le Maire M. Ernest O. Picard, M. Victor Sylvestre, ex-grand chevalier et ex-maire de la ville, M. Albert Desrosiers, Député de district, M. Antonio Fiset, gérant de la Banque Canadienne Nationale, M. Gérard Dion, cérémoniaire et M. Demers, garde.

Avant ce déjeuner les Chevaliers avaient assisté en grand nombre à une messe ainsi qu'à la communion pascale dans la chapelle des mariages de la cathédrale.

En guise de remerciements les officiers du Conseil local offrirent au R.P. Morin un chèque au montant de cent dollars pour les oeuvres du Patronage Saint-Vincent de Paul.

Un citoyen de St-Damase, victime d'un vol à Mtl

M. Julien Jodoin, de St-Damase, était à Montréal récemment. Ayant à voir quelqu'un, il laissa son auto en stationnement devant l'immeuble portant le no 1454 rue Mansfield. A son retour, il constata que le véhicule était disparu.

Il alerta la police, qui fit une enquête, avec le résultat qu'une femme, Liliane Brunelle, fut arrêtée et accusée du vol. Elle a comparu devant le Magistrat Armand Cloutier et elle a vivement protesté de son innocence. Le tribunal a fixé la date de son procès au mercredi 2 avril prochain, avec cautionnement dans l'intervalle de $950.

Un gradué d'une école locale qui s'est signalé

Le Dr Donald Clifford, gradué de l'Ecole de Médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, promotion '50, vient d'être nommé professeur en clinique des petits animaux à la faculté vétérinaire de l'Université du Minnesota.

Après sa graduation, le Dr Clifford fut attaché à l'Angell Memorial Animal Hospital de Boston, Mass. A l'Université du Minnesota, le Dr Clifford poursuivra ses études en vue d'un doctorat ès-sciences.

Le Dr Clifford est un ancien combattant de la guerre 1939-45. Soulignons qu'il est le 2ème gradué américain de l'Ecole de Médecine vétérinaire de la Province de Québec, à devenir professeur dans une école similaire aux Etats-Unis, le premier ayant été le Dr Germain Houle qui, en septembre 1951, a été nommé professeur-adjoint en anatomie à l'Ecole de Médecine vétérinaire de la Georgie.

:o:

L'on est prié de remettre ces films

La cinémathèque de St-Hyacinthe, distributrice de l'Office National du Film, fait part à ses usagers qu'elle est à terminer son inventaire.

Or une douzaine de films n'ont pas été retournés et elle se trouve en possession de quatre courts métrages qui ne sont pas sa propriété.

Si quelqu'un possédait ou aurait un film personnel égaré, il est prié de bien vouloir communiquer avec le dépositaire à St-Hyacinthe en téléphonant à 4-4545.

★

Tombola à St-Pie

Une grande tombola, organisée sous les auspices des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, aura lieu en la salle paroissiale de St-Pie, les 17-18-19 avril prochain. Au programme, attractions diverses et bingo. Entrée libre.

Il paie l'amende et son permis a été suspendu

En Cour de Sweetsburg, le Juge Patrick Delaney a condamné Laurier Monty, de l'Ange-Gardien-de-Rouville, à payer une amende de $50 et les frais, à défaut de quoi la sentence serait d'un mois de prison.

Monty se serait rendu coupable d'avoir frappé quelqu'un avec son auto, puis de s'être éloigné en vitesse. L'accident est arrivé aux limites ouest de Granby, sur la route no 1.

M. Lionel Boyer, de Waterloo, descendait de son auto pour regarder les flammes qui consumaient l'entrepôt de Ball Bros. le 24 février dernier, lorsqu'il fut renversé par un automobiliste qui continua sa route. Le permis de conduire de Monty a aussi été suspendu pour trois mois.

:o:

Incendie dans une épicerie au Vil. Casavant

Vendredi le 4 janvier, vers 1 heure du matin, un incendie s'est déclaré à l'Epicerie A. Lussier, située 2 rue Laurier, au Village Casavant.

Des voisins, M. et Mme André Quintal, s'aperçurent de l'incendie et appelèrent les pompiers de Saint-Hyacinthe qui furent rendus promptement sur les lieux.

L'épicerie seulement a été endommagée, mais les dégats ont été plutôt considérables, car on n'eut pas. Le temps de sortir la marchandise. Les dommages ont été causés tant par l'eau que par le feu.

Un avis aux infirmières

Les membres du district No 4 de l'Association des Infirmières de la Province de Québec, en service actif ou non, sont invitées à suivre le cours sur la Défense Civile qui commencera mercredi le 16 avril 1952.

Ce cours sera donné à St-Hyacinthe, au Salon des Gardes-Malades de l'Hôpital St-Charles, St-Hyacinthe, à 8 hres p.m.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "l'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction 4-5377 — Administration 4-5376

Directeur: J. P. Brault
Rédacteur en chef: Guy Gagnon

Nouvellistes: Fernand Berthiaume, P.-N. Fugère

Rédacteurs Sportifs: Doc. Lafleur, Fern. Berthiaume

Abonnement:
6 mois - $1.25
1 an - $2.00
3 ans - $5.00

En vente chez tous les dépositaires de journaux.

Le saboteur de l'autonomie

"Les amis de la véritable démocratie, à quelque allégeance politique qu'ils appartiennent, s'embrigadent dans cette armée des amis de la liberté qui s'appelle le parti libéral, édition 1952, sous un chef dont tout le passé est garant de la droiture de ses intentions et chez qui les vertus familiales et professionnelles confèrent une aptitude remarquable non seulement de mener à bien l'élection prochaine, mais encore de réaliser et de perfectionner ce programme qu'un autre a prostitué depuis 1936.

"Non seulement l'Union nationale, qui n'a jamais cessé d'être conservatrice, ne nous a pas donné l'autonomie et la véritable liberté qu'elle nous promettait, mais elle nous a assujettis aux épaules un joug de fer qui s'appesantit chaque jour. Que devient, chez nous, ce système de libertés démocratiques pour lequel tant de nos ancêtres ont lutté? Vous voyez un premier ministre entouré de 21 ministres et de 82 députés qui n'expriment jamais une opinion personnelle, qui éprouvent une frayeur trop visible de celui qu'ils appellent "le boss", qui se plient comme des esclaves à ses moindres caprices et passent le plus clair de leur temps à encenser et à déifier le chef de leur parti. Le premier ministre sait — lui qui n'a pas besoin de se compromettre par une soif de thésaurisation à outrance — que pendant que ses députés sont ainsi occupés à des choses qui sont à mille lieues de leurs devoirs législatifs, ils ne s'objecteront pas à tout ce qui se passe d'insolite au parlement parce qu'ils seront compromis à fond, qu'il serait imprudent d'élever une voix divergente et de se permettre des opinions personnelles".

J.-A. Mongrain, maire des Trois-Rivières.

A Radio-Canada, le 3 avril 1952.

Pour les prochaines élections

LES DÉFAITES D'ERNEST CHARTIER

par Guy GAGNON

Les partisans de l'Union conservatrice dans notre comté se vantent beaucoup de la puissance "apparente" de leur député à Québec, le charbonnier Ernest-J. Chartier. C'est qu'ils ont un pressant besoin d'y croire à cette puissance illusoire, et s'imaginent peut-être qu'à force d'en parler, ils vont finir par se convaincre eux-mêmes.

Car les organisateurs électoraux de M. Chartier ne sont pas sans savoir que ce dernier n'a jamais obtenu la majorité dans St-Hyacinthe. S'il a été élu à deux reprises, c'est que le vote de la grande majorité qui s'opposait au candidat de l'Union nationale a été divisé, permettant à Ernest Chartier de se faire élire par une minorité.

Ceci fut tout aussi vrai pour l'élection de 1948 que pour celle de 1944. Au scrutin de 1948, alors que l'Union nationale connaissait son plus grand succès électoral (et qui ne se répètera plus jamais) avec 82 candidats élus sur 92, M. Chartier ne parvenait même pas à obtenir la majorité dans St-Hyacinthe!

Une analyse du vote donné en 1948, et tel que publié dans le Guide Parlementaire 1952, démontre que 8,232 électeurs dans St-Hyacinthe votèrent contre Ernest Chartier, alors qu'il ne parvenait à obtenir que 7,973 votes. C'est-à-dire une minorité de près de 300 votes. Et ceci, alors que Maurice Duplessis était à l'apogée de sa gloire et se croyait suffisamment puissant pour étaler publiquement sa dictature politique, économique et sociale.

On comprend pourquoi M. Chartier et ses acolytes crient si fort aujourd'hui. C'est la peur de la défaite inévitable qui les incite à s'étourdir de vantardises que ne confirme aucunement l'évidente faiblesse de l'Union conservatrice. Les organisateurs politiques du député bleu de St-Hyacinthe ne sont pas sans savoir qu'Ernest Chartier est battu d'avance et que l'Union nationale ne saura surmonter la série de défaites qu'elle a connues depuis 1949.

Ernest Chartier est un actif supporteur officiel de Maurice Duplessis. A ce titre, il est tout aussi responsable des erreurs commises par son chef et doit porter le poids d'une telle responsabilité. Ils sont nombreux les signes avant-coureurs de la défaite de Duplessis-Chartier et qui sèment le désarroi dans les rangs de l'Union conservatrice. Qu'on nous permette d'énumérer les principaux:

Janvier 1949: Le travail organisé oblige Duplessis à retirer son "code du travail";

Janvier 1950: Les travailleurs chrétiens d'Asbestos vengeront le martyr de René Roeque;

Mai 1950: Georges Lapalme élu chef invincible d'un parti vainqueur;

Juillet 1950: Une enquête "Gallup" donne une majorité au parti libéral provincial, soit 46 pour cent du vote contre 41 pour cent à l'Union nationale;

Septembre 1951: J.-A. Mongrain est réélu maire des Trois-Rivières avec une majorité accrue, malgré Maurice Duplessis, la police provinciale, la caisse électorale, l'alcool et la machine électorale;

Novembre 1951: La "croisade anti-alcoolique" lancée à Hull s'étend à toute la province;

Décembre 1951: Un nouveau "Gallup Poll" révèle que la cote électorale du parti libéral provincial atteint 48 pour cent, soit 5 pour cent de plus que l'Union nationale;

Janvier 1952: Les maires de la province répondent à l'appel du Maire Mongrain pour sauver l'autonomie municipale;

Janvier 1952: Un sondage du journal Le Devoir accorde la victoire au parti libéral provincial avec 50 pour cent du vote et seulement 34 pour cent à l'Union nationale;

Février 1952: Joliette répète l'expérience de Trois-Rivières; le maire Edouard Gervais, bras droit du ministre Antonio BARRETTE, soutenu par la caisse de l'Union conservatrice, est écrasé par le champion de l'autonomie municipale, Alexandre Boisvert;

Février 1952: L'autonomie triomphe dans toutes les municipalités du Québec: le maire R. Poliquin est réélu à Sorel; le Dr O. E. Caza obtient un troisième mandat à Valleyfield; le Dr C. A. Kirkland, m.p.p., réélu par acclamation maire de Ville St-Pierre; à Ville Lemoyne, l'homme de Redmond Roche, député de l'Union nationale, est battu malgré la caisse; St-Gabriel de Brandon fait faux bond à l'Union nationale;

Février 1952: L'homme de Duplessis (le Dr O. Trépanier qui avait déclaré en juillet 1950: "Quand on voit M. Duplessis, on se croirait en présence du Pape") est écrasé à Farnham.

Devant l'ampleur des défaites essuyées par Duplessis depuis 1949, on comprend que les députés de l'Union nationale — surtout les députés minoritaires comme Ernest Chartier — prennent peur et hésitent à revenir devant l'électorat. Ce qui expliquerait peut-être pourquoi M. Duplessis tarde tant à annoncer les prochaines élections.

Car M. Chartier n'est pas le seul à se savoir battu d'avance. Nous nous souvenons d'une causerie de Georges Lapalme, en août dernier, dans laquelle il démontrait que l'Union conservatrice a déjà perdu 54 comtés dans la province et que ce nombre ira grossissant plus Duplessis retardera à faire des élections. Nous avions publié dans le temps le texte de cette importante causerie. On nous permettra aujourd'hui d'en reprendre les principaux extraits:

"Dans 16 comtés de la province, 16 députés de l'Union conservatrice ont été élus par le vote de la minorité (exemple: Ernest Chartier dans St-Hyacinthe) . . . . Dans ces 16 comtés, les électeurs ne voulaient pas d'un député bleu, mais malheureusement ils ont divisé leurs votes et c'est ce qui a permis à M. Duplessis de faire élire 16 députés qui ont eu contre eux plus de votes qu'ils n'en ont eus pour eux.

"A ces 16 comtés, si vous ajoutez les 8 comtés qui ont élu des libéraux, vous arrivez au chiffre de 24 comtés qui, aux prochaines élections, seront acquis d'avance au parti libéral.

"Mais l'histoire ne s'arrête pas là. En effet, dans 30 autres comtés, les candidats duplessistes ont été élus par de très petites majorités, et ce, malgré le courant, malgré tout. Si vous additionnez maintenant les 24 comtés que je mentionnais tout à l'heure avec les 30 comtés où les députés bleus furent à peine assurés de leur élection en 1948, vous arrivez au total de 54 comtés sur lesquels l'Union conservatrice ne peut plus s'appuyer, advenant une élection générale prochaine.

"Voilà sur quoi repose la prétendue grande force de M. Duplessis. Cette force elle n'existe pas".

Elle n'existe pas non plus la prétendue grande force d'Ernest Chartier. Et s'il en doute encore aujourd'hui, il s'en rendra bien compte au lendemain du prochain scrutin. Et il ne l'aura pas volé!

Guy GAGNON.

L'Union nationale ne peut gagner les prochaines élections qu'en les volant

Les ministres, les députés, les entrepreneurs enrichis et les favoris du gouvernement Duplessis ont maintenant la conviction que le seul moyen d'enrayer la vague qui doit emporter le régime de dictature et de corruption qu'ils ont instauré à Québec est d'empêcher les électeurs honnêtes de voter librement.

Sachant qu'il ne peut gagner les prochaines élections qu'en les volant, le parti conservateur de Maurice Duplessis aura recours à tous les moyens pour fausser le résultat du pro-

Déjà on travaille à instaurer des bureaux de votation, des chain scrutin,

polls, dans des endroits inaccessibles — en pleine forêt — avec l'intention évidente d'y faire voter tous les stipendiés du régime, les noms fictifs (les télégraphes) compilés par l'organisation de l'Union nationale qui, dans les campagnes, est seule à faire le recensement électoral.

De source autorisée, nous avons même appris qu'on est à compiler les noms des prisonniers de droit commun dans notre province. Le recensement est commencé en vue de la votation!

Tous les organisateurs libéraux, tous les militants de notre parti et tous les électeurs consciencieux doivent être mis en garde. Seule une vigilance de tous les instants peut empêcher l'Union nationale de se maintenir au pouvoir contre la volonté du peuple, et d'installer sa dictature en permanence.

L'Organisation LIBERALE provinciale.

No 62 — 12 Avril 1952

III

1908, une année fatidique

L'année 1908 fut une année fatidique pour les chefs libéraux de Saint-Hyacinthe; elle dévoila à certains d'entre eux le mauvais sort que le destin leur avait réservé. Quinze jours à peine après la défaite qui était venue priver M. Joseph Morin de son siège de député du comté, le bureau de direction de la banque de Saint-Hyacinthe, dont il faisait partie, se voyait forcé de déclarer cette institution financière en liquidation. Il en était un des plus forts actionnaires; non seulement il était menacé de perdre le capital important qu'il avait investi dans cette entreprise, mais la loi forçant les souscripteurs à payer aux déposants jusqu'à concurrence du double de leurs parts, en cas d'insuffisance de deniers pour acquitter le remboursement des fonds déposés par le public, le mettait en face d'une situation proche de la ruine. Il accepta stoïquement ces revers de fortune; sa famille était élevée, et il pouvait compter, en cas de nécessité, sur le concours de trois de ses fils qui bientôt seraient en état de lui venir en aide.

Le cas de M. Morison, mon ancien patron, était désespéré. Il comptait, parmi les commanditaires de la banque, comme l'un des plus importants actionnaires. Il resta cependant le perdant le moins affecté moralement par cette déconfiture. L'infortune qui, depuis déjà plusieurs années, l'acheminait lentement mais sûrement vers la tombe, continuait à aggraver sa cécité, comme pour lui faire pressentir les ténèbres de la mort. A notre dernière rencontre le beau vieillard au teint encore rosé s'avançait d'un pas ralenti mais ferme, sa canne à pommeau d'or martelant le trottoir, la taille droite, le bras passé sous celui de son épouse qu'il semblait supporter, alors que c'était elle qui guidait sa marche incertaine. Il avait toutes les allures d'un galant de quarante ans et un étranger aurait été porté à le croire encore le millionnaire de jadis. Il n'était plus, cependant, qu'une loque physique. Il n'en avait pas les apparences; sa force de caractère lui permettait de les dissimuler. L'adversité avait pu user ses muscles mais non les fibres de son âme.

Madame Morison lui annonça l'approche de son ancien clerc. Notre banque venait de fermer ses portes; sa ruine financière était définitive. Il m'accueillit quand même avec son large sourire d'autrefois. Depuis longtemps, il prévoyait cet événement. La Banque de Saint-Jean, dont le bureau-chef était à trente milles de Saint-Hyacinthe, sombrait dans une retentissante banqueroute. "Je m'attendais", me dit-il avec calme, "à la fermeture de nos guichets quelques jours après les élections; cela ne pouvait tarder". Il se souvint que je devais à l'institution en déconfiture une somme assez forte pour le pauvre homme que j'étais. Oubliant sa situation précaire pour penser à celle de son clerc, il continua: "j'espère que tu te tireras indemne des griffes du liquidateur et de son avocat". Je le quittai après qu'il m'eût souhaité bon courage. Un an plus tard, il mourait, complètement ruiné mais laissant une réputation intacte.

— Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau —

GRAVISSANT LA COLLINE

PAR

T.-DAMIEN BOUCHARD

(Suite)

La menace que m'avait faite M. L.-P. Morin de fermer lui-même les portes de mon journal et la remarque de mon vieil ami, M. Morison, hantèrent mon cerveau pendant quelques jours et surtout quelques nuits. M. L.-P. Morin était porteur d'un de mes billets au montant de deux cents dollars, et la banque en faillite en avait un autre de quinze cents dollars environ. La cour avait nommé un M. Fabien Philie liquidateur de la faillite; j'étais loin de le compter parmi mes amis; il faisait partie du groupe hostile des Chevaliers de Colomb. Les syndics choisirent comme avocat mon adversaire irréductible au conseil municipal, M. Louis Lussier, contre lequel j'avais écrit maints articles assez vifs et prononcé plusieurs discours à l'emporte-pièce dans les élections qu'il avait eu à subir. Je devais aviser sans délai au parti que j'aurais à prendre pour me sauver moi-même de la faillite. Les fonds ne manquaient pour acquitter ces deux billets dont on allait incessamment exiger le paiement intégral.

Jean-Baptiste Blanchet m'aurait certainement avancé l'argent nécessaire mais il était mort dans l'accident tragique de Richmond. Quant à Beauparlant, son successeur à Ottawa, je me rappelais qu'il m'avait déjà refusé un endossement de quarante dollars et je ne pouvais, malgré toute l'amitié qu'il me portait, songer à lui demander de me prêter tout près de deux mille dollars; pauvre homme et de tempérament nerveux il se serait torturé l'esprit s'il m'eut garanti le paiement d'un effet de commerce d'un montant aussi élevé. M. Jos. Morin, dont le crédit était temporairement ruiné par les pertes financières qu'il venait de subir, n'était pas en état de me venir en aide. Je me trouvais dans une impasse qui me paraissait presque impossible à franchir.

Les jours passaient et sur le calendrier de mon bureau les dates marquées d'une croix rouge pour indiquer l'échéance des deux billets me pressaient de trouver le généreux bienfaiteur disposé à m'avancer la somme nécessaire pour empêcher les huissiers de venir apposer les scellés sur mes portes et de me priver du gagne-pain qui me permettait de faire vivre ma famille.

IV

Après la pluie, le beau temps.

Mon épouse se mêlait fort peu de mes affaires financières. J'étais habituellement d'un caractère jovial et je me plaisais beaucoup à mon foyer égayé par la présence de mes deux enfants. Devenu taciturne, je semblais vouloir m'en éloigner. Souvent, le soir, je m'attardais dans de longues marches au cours desquelles je me torturais le cerveau à chercher le moyen de prévenir les éventualités menaçantes qui s'annonçaient.

Un jour où j'étais plus abattu qu'à l'ordinaire, ma femme se décida à me questionner sur les causes de ma tristesse. Je lui fis part que nous étions menacés de la ruine. J'étais complètement solvable, mais quand même exposé à perdre les quelques milliers de dollars que j'avais péniblement réussi à épargner et à investir dans mon imprimerie. La faillite de la banque était la cause immédiate de mes embarras financiers. Le liquidateur et son avocat exigeaient le paiement, en valeurs courantes, du plein montant d'un billet de quinze cents dollars. J'avais représenté au premier qu'avant la faillite ce billet se payait en impressions et que je n'avais pas les fonds nécessaires pour l'acquitter en entier; j'étais prêt à exécuter tous les travaux de papeterie dont il aurait besoin pour la liquidation et il est plus que probable que leur coût s'élèverait à une somme assez considérable: il ne courait donc aucun risque de perte dans la proposition que je lui soumettais. Il m'avait répondu que son aviseur légal l'avisait que, l'institution étant tombée en faillite, le capital du billet devenait payable en espèces. De l'argent, je n'en avais pas, et appartenant tous deux à des familles pauvres, il n'y avait pas à songer à trouver, parmi nos parents, la somme exigée. Je comptais beaucoup d'amis, mais ayant toujours défendu la cause du faible contre celle du fort, du pauvre contre celle du riche, je ne voyais personne parmi eux qui pouvait me tendre une main secourable pour nous sauver de la ruine.

Après avoir réfléchi quelques minutes, ma femme me conseilla de m'adresser à M. L.-P. Brodeur, le ministre de la marine. M. L.-P. Brodeur avait sa résidence à Saint-Hilaire, où elle avait vécu plusieurs années. Elle le connaissait comme un homme toujours prêt à rendre service aux gens méritants et dans le besoin; peut-être pourrait-il faire quelque chose pour nous. Je me décidai à suivre son avis.

Je connaissais M. Brodeur pour l'avoir rencontré quelques fois dans nos assemblées. Je lui avais même offert mes services comme secrétaire privé lorsqu'il avait pris la succession de M. Bernier comme ministre du Revenu Intérieur. Mon offre n'avait pas eu de suite, son secrétaire ayant déjà été nommé. Je lui écrivis une longue lettre, lui exposant la situation précaire dans laquelle la faillite de la banque m'avait placé et lui faisant entendre que si personne ne venait à ma rescousse, l'organe du parti libéral, dans son district, cesserait sa publication. Il me répondit immédiatement d'aller rencontrer à Montréal un de ses grands amis, M. Marcellin Wilson. Il lui avait téléphoné pour lui expliquer l'intérêt qu'il me portait et lui demander de bien vouloir m'aider d'une façon ou d'une autre à maintenir mon établissement.

Je me rendis dans la métropole, où j'avais bien peu souvent l'occasion d'aller. M. Wilson me reçut très aimablement et, bien qu'il se montrât un homme d'affaires très prudent, je conçus pour lui une amitié qui ne devait s'éteindre qu'à sa mort. Et cette amitié, j'en suis convaincu, était réciproque; il m'en donna des preuves par la suite. Je lui exposai bien clairement l'état de mes finances et je lui démontrai que je pourrais sûrement, quoique lentement, lui remettre la somme de deux mille dollars que je lui demandais de me prêter pour payer les deux billets qui devaient échoir bientôt. Il accepta. Je lui transportai en garantie toutes les parts que je possédais dans la compagnie devenue propriétaire de mon imprimerie et de mon journal. Je retournai à Saint-Hyacinthe, le coeur ragaillardi, montrant fièrement à mon épouse le chèque de deux mille dollars que j'avais touché grâce aux conseils qu'elle m'avait donnés; nous étions sauvés de la ruine et allions pouvoir enfin dormir sur nos deux oreilles.

Le lendemain, je courus au bureau de M. L.-P. Morin et l'informai qu'il n'aurait pas à se donner la peine de prendre des procédures judiciaires pour mettre la clef à la porte du journal de celui qu'il avait porté en triomphe il y avait à peine dix-huit mois; ce billet avait été acquitté en entier, et je le lui fis voir, portant son endossement. Il avait bon coeur, et il s'excusa d'avoir été si dur pour moi dans un moment d'énervement politique. Je me présentai ensuite au bureau du liquidateur de la banque et je payai intégralement la balance que je devais, en le priant d'aviser son avocat qu'il n'aurait pas l'occasion de poursuivre son adversaire du conseil municipal, pour une créance que la Banque de Saint-Hyacinthe aurait certainement perdue si je n'en étais pas devenu le débiteur.

J'avais réussi à franchir un dangereux précipice, mais la route de ma destinée était encore loin d'être libre de tout obstacle.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

Joyeuses Pâques à tous

Tél. 4-4171

Au Ciné **Maska** ★ ST. HYACINTHE QUE.

UN THEATRE UNITED

Tél. 4-4171

Joyeuses Pâques à tous

Montré SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 12 - 13 - 14 - 15 Avril — Continuel SAM. - DIM. - LUN. de midi à la fermeture

L'aventure chevauche sur les sables brûlants du désert !!

Samedi seulement

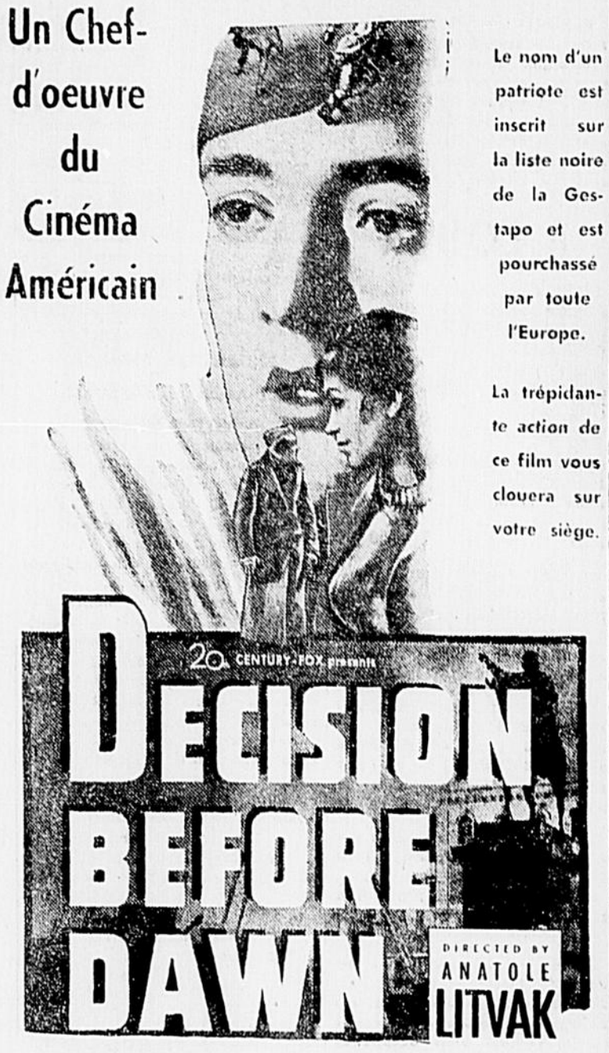
Le 9ème Chapitre de la Série
"Captain Video"

Un délicieux Pot-pourri Musical

"Caricature" — "Nouvelles"

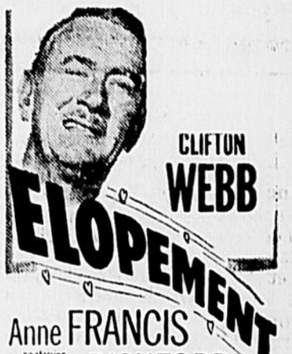
A l'Affiche MERC. - JEU., 16 - 17 Avril — Matinée MERCREDI à 1.30 h. P. M.

Un Chef-d'oeuvre du Cinéma Américain



La plus désopilante COMEDIE romanesque de la saison

Un flot continu de gaieté et d'humour



Les Dernières NOUVELLES

D'une semaine à l'autre

Par Guy GAGNON

Le parti libéral a été le seul dans notre province à se pencher sur le sort de la classe agricole et à apporter à nos cultivateurs toute l'aide à laquelle avaient droit ces pionniers de notre progrès économique. Nos lecteurs se souviendront du magnifique plaidoyer prononcé au cours de la dernière session par le député libéral de Verchères, le maire Arthur Dupré de Beloeil — plaidoyer qui faisait si bien ressortir toute l'importance de l'oeuvre agricole du parti libéral et démolissait, tel un château de cartes, les vantardises éhontées de l'Union nationale qui, elle, n'a jamais rien fait pour nos cultivateurs.

Encore la semaine dernière, nous reproduisions en page éditoriale un court article paru dans le dernier numéro de l'Organisation LIBERALE provinciale, démontrant que les cultivateurs de la province "la plus riche, la plus prospère et la mieux administrée de la Confédération" (de l'aveu même de M. Duplessis), avaient un revenu inférieur à celui des fermiers de l'Ontario et de la Saskatchewan.

Pourtant, dira-t-on, l'Union nationale ne cesse de répéter que "son" prêt agricole a sauvé le cultivateur québécois. Il en n'est rien et pour la bonne raison que le prêt agricole, sous l'Union nationale, n'a jamais servi à l'établissement des jeunes cultivateurs.

Nous empruntons à la dernière livraison du bulletin de l'Organisation LIBERALE provinciale un petit article qui en dit long sur l'administration du prêt agricole par l'Union nationale. L'article se lit comme suit:

Chaque année, on compte 25,000 jeunes cultivateurs qui veulent s'établir sur des terres non bâties.

Peuvent-ils profiter du Prêt agricole?

Non car le Prêt agricole, sous l'Union nationale, sert avant tout à déplacer les dettes.

Quel devrait être son but?

Dans un discours prononcé le 31 novembre 1950, le chef du Parti libéral provincial, M. Georges Lapalme, a lui-même défini le rôle du Prêt agricole dans une économie rurale conçue en fonction de l'Agriculture au lieu d'être envisagée sous un angle purement électoral:

"Le Crédit agricole doit servir à autre chose qu'à déplacer les dettes. Il doit avoir un caractère positif. Il doit être un élément constructeur d'une nouvelle économie agricole. Il doit servir au développement de notre production agricole. Il doit renforcer le mouvement coopératif. Il doit aider à l'établissement des jeunes cultivateurs".

Maurice Duplessis qui a les instincts d'un trustard — parle généralement du Prêt agricole comme s'il s'agissait d'un monopole de l'Union nationale.

En réalité, Maurice Duplessis n'a pas plus inventé le Prêt agricole qu'il n'a découvert les mines de l'Abitibi ou fondé la ville de Québec. **Le Prêt agricole n'est pas une conquête de l'Union nationale, mais l'aboutissement naturel d'une campagne patiente qui fut amorcée en 1921 par un agronome, M. J.-N. Ponton et dont le grand artisan fut l'Union Catholique des Cultivateurs.**

Le Prêt agricole est antérieur à l'Union nationale puisque Maurice Duplessis s'est qu'à réduire de un pour cent le taux d'intérêt de trois pour cent qui était devenu la règle dès 1935 grâce à la politique éclairée d'un gouvernement libéral.

Surtout, le Prêt agricole n'est pas un cadeau de Maurice Duplessis puisque **c'est l'argent des taxes.**

Comment le Prêt agricole, sous une administration libérale, pourrait-il servir à l'expansion de notre agriculture?

1— En instituant un **Crédit de Production** affecté directement à l'achat de matériel agriocle, à la construction de bâtiments, à l'électrification des fermes, etc., afin d'améliorer le rendement des terres;

2— En augmentant le montant du prêt de $6,000 à $10,000 car il est essentiel que le cultivateur puisse emprunter d'une manière proportionnée aux valeurs qu'il est en mesure d'offrir en garanties;

3— **En prêtant sur les terres non bâties comme sur les terres bâties.**

Ce sont là des réformes qui s'imposent et dont le prochain gouvernement libéral de notre province saura faire bénéficier la classe agricole. Ce que ne pourra jamais faire l'Union nationale qui, avec Laurent Barré, a réduit à 5.39 pour cent la proportion de 8.92 du budget que les libéraux affectaient à l'agriculture.

G. G.

★

Un congrès tenu...

(Suite de la page 1)

commission de l'Industrie Laitière du Québec; Adrien Patenaude, président de la "Santé par le Lait Inc.," de Montréal; M. et Mme J.P. Nadeau, de Valleyfield; M. et Mme H.L. Bérard; MM. R. Camirand et O. Boisvert, de Québec; A. Robert, de Montréal et M. et Mme L.O. Dubé, de St-Hyacinthe.

Le congrès se termina vendredi, le 4, et l'on procéda à l'élection du bureau de direction. Président, M. Armand Robert, de Montréal; vice-président, M. Oscar Boisvert, de Québec; secrétaire, M. L.O. Dubé; directeurs, MM. H.L. Bérard, J.P. Nadeau et R. Camirand.

Assemblée.....

(suite de la page 1)

présence d'esprit et son sang froid contribuent au bon voyage d'un passager. En bref, l'hôtesse a une large part dans le succès d'une entreprise à rayon d'action aussi vaste que celui d'Air-Canada".

M. Marion porte aussi à l'attention de son distingué auditoire le fait qu'Air-Canada tient à maintenir la bonne réputation qui est sienne par le fait que toutes ses hôtesses sont des infirmières diplômées et ont conséquemment une expérience psychologique des gens.

Le conférencier insiste aussi sur le caractère bilingue de cette catégorie d'employées, notamment sur des services transatlantiques comme Montréal-Paris-Londres, où les passagers sont de nationalités diverses. "Les deux langues dans lesquelles nous pouvons toujours nous faire comprendre ont encore l'anglais et le français. Tant et aussi longtemps que ces langues seront en usage dans l'univers, il convient qu'un pays comme le nôtre donne l'exemple dans ce domaine", termine M. Marion.

Enfin, le conférencier détaille toutes les qualités techniques et le travail des hôtesses de l'air. Des films sur Air-Canada, la France et l'Italie ont terminé le programme de la soirée.

:o:

La campagne.....

Suite de la page 1

membres, espèrent faire partie d'un mouvement où il sera possible de connaitre l'opinion de tous les marchands de Saint-Hyacinthe, où les décisions prises seront celles de la classe à laquelle ils font partie.

M. Jetté, dans la préparation des listes de noms qu'ils a soumises à ses collaborateurs, peut avoir oublié les noms de personnes également intéressées aux activités. Celles là pourront quand même se joindre au mouvement en rencontrant l'un des directeurs, ou en s'adressant au secrétariat de la chambre, à l'Hôtel de Ville.

★

Les magasins peuvent ouvrir leurs portes

Comme à Montréal, il n'y a pas de règlement municipal à St-Hyacinthe qui prohibe l'ouverture des magasins le Vendredi Saint et le Lundi de Pâques.

En d'autres termes, les marchands détaillants sont libres d'ouvrir ou de fermer leurs magasins vendredi et lundi, en autant que l'hôtel de ville est concerné.

Un drame anti-communiste au C. Notre-Dame

Vendredi soir le 18 avril, au Centre Notre-Dame, une troupe d'excellents artistes présentera un drame en trois actes, intitulé: "Pourquoi j'étais Communiste".

L'action se passe de nos jours, au sein d'une cellule communiste et révèle les opinions et ambitions d'un groupe d'être humains à une période dramatique de leur vie.

Andrée Poitras joue le rôle de Gabrielle, une garde-malade fort sympathique, car sa jeunesse et sa sincérité sont soutenues jusqu'au bout. Victor Pagé incarne le rôle d'Alexis, le chef de la cellule communiste, un homme dont le cynisme donnera le frisson.

Par contre, Georges Bouvier, dans le rôle de Lionel, sera si loyal et plein de franchise qu'il trouvera le moyen de faire sourire et même rire dans les moments les plus tendus. Ce qui plus est, Georges Bouvier, paraitra avant le drame principal dans une petite comédie: Fulgence, de "Nazaire et Barnabé", un rôle qu'il interprète régulièrement à la radio.

Tous ces artistes sont bien connus à la scène, à la radio et au cinéma. Aussi devrait-on se rendre sont encore l'anglais et le Centre Notre-Dame, coin des rues Dessaulles et Bourdages. Le public pourra avoir un aperçu des intrigues qui s'y enchevêtrent, intrigues qui tiendront en haleine et pleins d'angoisse jusqu'au dénouement.

L'admission est de $0.50 et $0.75 taxes comprises. Les billets seront en vente aux Pharmacies Lanctôt et Locas. N'attendez pas à la dernière minute pour vous procurer vos billets, ce qui sera le meilleur moyen de ne pas être désappointé.

Et puis, que l'on n'oublie pas la date et l'endroit: Vendredi le 18 avril prochain, à 8h. 30 du soir, au Centre Notre-Dame.

★

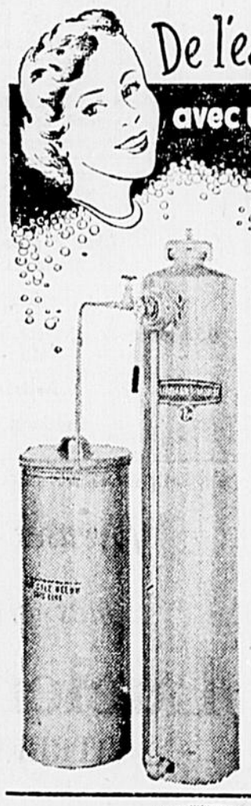
Le Sénateur Daigle devient directeur de la Canadian Breweries

L'hon. Armand Daigle, de Montréal, membre du Sénat canadien, a été élu directeur de Canadian Breweries Limited. Le Sénateur Daigle fut appelé au Sénat au mois de mars 1944. Il est aussi directeur de General Security Insurance Company of Canada, Montreal Life Insurance Company, Société d'Administration et de Fiducie et autres compagnies.

Contrairement à certaines rumeurs

Langelier & Patenaude sont les distributeurs exclusifs, pour la région, des produits, *Fairbanks-Morse*

De l'eau douce à l'année avec un ADOUCISSEUR D'EAU FAIRBANKS MORSE



Plus de Mousse

L'eau douce donne une mousse rapide. Le linge est mieux lavé, sent plus frais et dure plus longtemps.

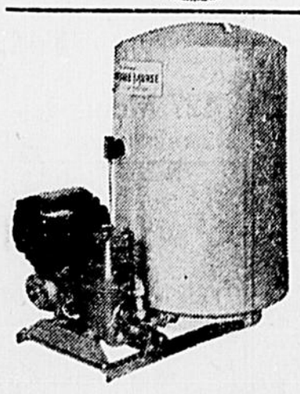
Lavage plus Facile

La porcelaine et la verrerie brillent de propreté . . . et il vous en coûte moins de savon.

Embellit la peau

L'eau douce est un aide-beauté, car elle nettoie à fond, laisse les cheveux doux et lustrés.

Un Adoucisseur d'Eau Fairbanks-Morse diminue aussi les frais de réparations, car l'eau douce ne laisse pas de tartre dans la tuyauterie ou le système de chauffage. Venez vous renseigner sur les avantages d'un Adoucisseur d'Eau F-M.



POMPE à EAU FAIRBANKS MORSE

Capacité: 250, 425, 625 gallons et plus, à l'heure.

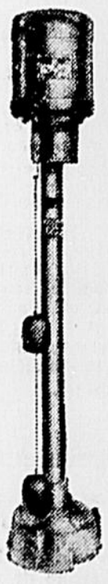
POMPE À PUISARD FAIRBANKS MORSE

(POUR ASSÉCHER LES CAVES)

Un moteur de 1/3 h.p. permet de pomper deux fois plus de gallons par heure que les pompes d'autres marques connues.

Nombre de gallons par heure contre une tête de

5 pieds	10 pieds	15 pieds	20 pieds
4,200	2,880	2,040	1,200



L'INSTALLATION PEUT SE FAIRE DANS UN ESPACE DE 12" DE DIAMÈTRE OU PLUS.

ARBRE DE COUCHE EN ACIER INOXYDABLE.

COUSSINETS "OILITE" N'EXIGEANT PAS DE GRAISSAGE.

IMPULSEUR EN FONTE.

TRÈS ÉCONOMIQUE.

SEULEMENT $69.50

Langelier & Patenaude

J.-H. LANGELIER, prop., M. P. L.

PLOMBERIE, — CHAUFFAGE, — BRULEURS A L'HUILE, FERBLANTERIE ET COUVERTURES DE TOUS GENRES.

360, rue St-Simon, Saint-Hyacinthe

TÉL. Bureau, 4-7644 Résidence, 4-4263

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE. — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

A VENDRE — Maison de neuf appartements avec en plus un hall d'entrée et chambre de bain. Cave et système de chauffage à l'huile. Garage. Site résidentiel, rue Girouard. S'adresser à J.P. Brault édifice "Le Clairon", 435 ave. Mondor. Tél.: le jour 4-5376, le soir 4-4891. jno-g

TERRAINS A VENDRE

Rue Sacré-Coeur, côté Nord, 46' x 102', entre les rues Beauparlant et Lamothe.

Rue Lamothe, côté Est, 50' x 95' près de la rue Sacré-Coeur.

Les services d'eau et d'égoût sont installés sur ces terrains. S'adresser le soir à 2726 rue Notre-Dame, Tél.: 4-9248 jno

A VENDRE

Poêle Findlay avec water front et 2 bruleurs à l'huile de marque Silent Glow. Le tout pratiquement neuf. Une aubaine.

S'adresser à: Honorius Beaudry St-Pie Bagot Tél. 2-2360

A VENDRE — Atelier de nettoyage et pressage, avec propriété comprenant logement de 6 pièces au-dessus de l'atelier. Aussi avec camion Panel ½ tonne. Très bon commerce. $10,000.00 comptant et balance facile. S'adresser à Mme F. St-Martin, Nettoyage De Luxe, 420, rue Brock, Drummondville. Tél.: 2727. m21,28a4,11

A VENDRE — Glacière émaillée blanc, marque "Colder", air conditionnée. S'adresser à Mme E. Lalime, 1621 Girouard "Maison Corona". m21jnoG

A VENDRE — Terrains à vendre sur la rue Nelson, tout près de la manufacture Lepoutre. Conditions faciles. S'adresser au Notaire Beaudoin. Tél.: 4-8562, ou à J.-D. Aubin, Tél.: 4-5566. m21-28a4,11

A VENDRE — Chestefield de marque Kroehler, en bonne condition. S'adresser à: 1180 rue Morigon. Tél. 4-5192 m28,a4,11,18

A VENDRE — Poêle au bois ou au charbon, en bonne condition, marque Légaré. S'adresser à: 1160 Turcot jno.g

A VENDRE — Moto **BSA** 500 c.c. modèle 50 tout équipé, propre comme neuf, tout offre raisonnable sera accepté. S'adresser à: 232 St-Pierre après 6 hres. Tel.: 4-7351 Providence m21,28,a4,11

A VENDRE — Terrain, 54 x 100, situé rue Laurier, près de la piscine; avec roulotte-restaurant, si désiré. S'adresser à: Joseph Lamontagne, 920 rue Laurier, St-Hyacinthe. m28,a4,11,18

A VENDRE — Terrain de 70' x 103', situé rue Cartier, entre Ste-Anne et St-Joseph, Bourg-Joli. S'adresser à 2712 Girouard. Tél.: 4-7554. a-4-11-18-25

A VENDRE — Terrain à vendre. Aubaine. Terrain 55 x 130. Bonnes conditions. Prendrait automobile en échange. S'adresser à 2365 rue Bourdages, St-Hyacinthe. a-11,18

A VENDRE — Propriété Duplex, deux logis de 6 pièces chacun, salle de bain moderne, cave cimentée, grand terrain et deux garages, coin de rue. Logis libre au mois de mai. Très bonnes conditions. S'adresser à 2450 Laframboise, St-Hyacinthe. Tél.: 4-6880. a-11-19

A VENDRE OU A ECHANGER Camion "Ford" 1946, pick-up, en très bon ordre, bon marché. Prendrait en échange une petite propriété, terrain ou machine à boules. S'adresser à Ovila Laporte, encanteur licencié, à bon marché, 207 Vaudreuil, St-Hyacinthe. Tél.: 4-7176 ou 4-4313. a-11jno

A VENDRE — Ménage complet comprenant: studios, set de chambre et de cuisine, frigidaire. Tout neuf. S'adresser à 2000 Papineau, Tél.: 4-6543. a-11

A VENDRE — Maison seule de 8 pièces — eau chaude, salle de bain; grand terrain; situé à 11 milles de Saint-Hyacinthe. Prix raisonnable. S'adresser à Roger Deslauriers, St-Liboire. Tél.: 12-s-2. a11

A VENDRE — PROPRIETE en brique, 2 étages, comprenant: logis de 6 appts et restaurant meublé très moderne; système d'eau chaude; grand terrain 133' par 135', situé Blvd Laurier (coin Cascades Est et Ringuet, St-Hyacinthe). S'adresser à 7815 Yamaska, St-Hyacinthe. Tél.: 4-4447. a-11

A LOUER

A LOUER — Belles chambres-salon, meublées ou non, avec cuisine, chambre de bain, solarium, entrées privées. Pour personne désirant se faire un bon chez-soi. S'adresser à 2420 Morin, Tél. 4-7723 o19, JNO

A LOUER — Appartement double, meublé, y compris un frigidaire et un poêle électrique. S'adresser à Mme J.E. Lalime, Hôtel Corona, 1621 Girouard, Tél.: 4-7575 f-29 jno

A LOUER — Logis chauffé 3 pièces, chambre de bain avec douche, réfrigérateur installé, eau chaude a l'année. S'adresser au Magasin Théo. Gauthier 1930 Cascades Tel.: 4-7161 où 4-6767 m14 jno

A LOUER — Plusieurs chambres privées, meublées en neuf. Au centre de la ville, à 432 Ste-Anne. Téls: Jour 4-6130 — Soir au (Théâtre Maska) 4-4171 demander M. Gervais. jno—gr.

A LOUER — Logement de 5 pièces, comprenant chambre de bain, cave et jardin. On doit acheter le ménage. S'adresser après 6 h. à 644 Concorde. Tél. 4-5633 jnom28

A LOUER — Magasin 29' x 34' avec cave même grandeur, 2121 avenue Ste-Anne, avec préférence d'un logis de 5 pièces, au-dessus du magasin, le tout pour occupation immédiate, chauffé. S'adresser à J.-P. Lazure, 1700 Morison, Tél.: 4-8937. a-4-11-18-25

A LOUER — Logement neuf de 7 pièces, situé rue Lajoie, St-Joseph. Tél. à 4-4557 ou après 6 heures à 4-9650. a-11

A LOUER — Logement chauffé, de 4 appartements et chambre de bain. S'adresser à 935 rue Désaulniers, Tél.: 4-4796. a-11

A LOUER — Beau logis, nouvellement peinturé, 5 pièces, grand corridor, chambres et corridor munis d'armoires et garde-robes, salle de bain, plancher bois franc, hangar, cave cimentée, terrain pour jardin. Ce logis est situé près de l'église, école, gare du C.N.R., route Sir-Wilfrid Laurier, à 25 milles de Montréal et à 7 milles de Saint-Hyacinthe. S'adresser à HEBERT & GUERTIN ENRG., Ste-Madeleine, (St-Hyac.). Tél.: 3-3713. a-4jno

DIVERS

ATTENTION! ATTENTION!
Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez: **LUCIEN HAMEL**, prop. de **Yamaska Réfrigération**, 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 4-7166 12m-jno

FINANCE ET COLLECTION Enrg. — Perception de créances échues. Rien à payer si rien n'est recouvré. 1613 Girouard, St-Hyacinthe. Tél.: 4-4300 j-13-jno

DANIEL BEAUREGARD
encanteur licencié
pour le comté de St-Hyacinthe, Bagot, Rouville et le district de Montréal.
A prix défiant toute compétition
740 rue Laurier Case Postale 286
Belocil, Cté Verchères, P.Q.
TEL.: 4669 f15, jno

ATTENTION — Mesdames avant la hausse du printemps, vite demandez à la filature Plessis de passer chez vous pour l'échange de vos vieux lainages pour de belles couvertures. S'adresser à J. Vachon, 119 rue Brock, Drummondville. Tél.: 5571; Saint-Hyacinthe 4-7801. m28,a4,11,18

IMMEUBLE — Ce qu'il vous faut. Pourquoi vous creuser la tête? J'ai 200 commerces à vendre ou à échanger. Aussi maisons et terres de toutes sortes. Pour acheteur sérieux. Dans tous les endroits. Ecrivez ou rendez-vous au Bureau d'Immeubles Excelsior, 652 Concorde, Saint-Hyacinthe. (Ouvert 9. a.m. à 9 p.m.) Tél.: 4-7632. m28jno

SERVANTE DEMANDEE — Pour ouvrage domestique, cuisinière de préférence, pour famille montréalaise et de deux adultes et de deux enfants. Salaire selon les qualifications. Ecrire à C.P. 50, St-Hyacinthe. a-4-11

ENCANTEUR LICENCIE
ET AGENT D'IMMEUBLE
A VOTRE SERVICE
Bon commerce de liqueurs douces, tout au complet, soit 2 camions, machinerie nécessaire, logement avec bail, licence de bière. Prendrait échange. Cause de départ.

Commerce de lingerie, rue Cascades, à vendre ou à échanger pour propriété, cause: maladie.

Nous avons de très belles propriétés de 2, 3, 4 et 6 logements, avec de très bonnes conditions de paiement. Prendrait échange.

Nous avons de très belles terres avec ou sans roulant. Prendrait échange.

Restaurant-épicerie, place centrale, bon chiffre d'affaires, un camion "Ford" pick-up, 1946. Prendrait échange.

Avant d'acheter, consultez:
L'AGENCE ROYALE
MASKOUTAINE ENRG.
soit: OVILA LAPORTE, encanteur licencié, 207 Vaudreuil, Tél. 4-7176
ou
RAOUL ARPIN
440 Ste-Anne, La Providence
Tél.: 4-4313
a-4jno

DEMANDES Employés avec expérience dans les pantalons de toilette, un tailleur, presseur et un expéditeur. S'adresser à M. Bélanger, Evan Pants Inc., 1540 Laframboise, Tél.: 4-7477. a-11

PERDUE — Paire de lunettes avec les bords brun et or, samedi matin sur les rues Ste-Anne ou Dessaulles, à St-Hyacinthe. Récompense promise. Communiquer avec Mlle E. Etienne, St-Pie de Bagot. a-11,18

PERDU — Porte-monnaie en cuir repoussé avec initiales C.S. A été perdu sur la rue St-François et des Cascades. S'adresser à 2075 Nelson. Récompense promise. a11

AGENTS DEMANDES — Hommes et femmes demandés pour offrir un nouveau produit. Bonne commission. S'adresser à "No Run", 2267 Moreau, Saint-Hyacinthe. a11jno

COMMERÇANTS!
Afin de vous faire économiser du temps et de l'argent nous vous offrons nos services le soir à domicile pour tenue de livres, production d'impôts et autres problèmes commerciaux et particuliers qui se rattachent à votre entreprise. — Aux intéressés, signalez: 4-8642 ou 4-4597. a-11

IMMEUBLE — SI VOUS DESIREZ ACHETER: Hôtel, épicerie licenciée ou non, boucherie, boulangerie, conserverie, propriété dans gros village, manufacture avec machinerie pour travail général de bois, gros chiffre d'affaires; Propriété, avec magasin et pool-room; propriétés en ville ou village; terres avec ou sans roulant. Si vous désirez acheter, vendre ou échanger, tout renseignement vous sera donné gratuitement. S'adresser à:
A. L'HEUREUX
Agent Général d'Immeuble Enrg.,
• St-Liboire, Tél.: 2-s-41
a-11

REFUS D'AVANCER
Je, soussigné, déclare par la présente que je ne me tiendrai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Madame Ernest Chagnon (Rita L'Heureux) sans une autorisation signée de ma main.
Signé: ERNEST CHAGNON
a11,18,25,m2

AVIS
Avis est donné par les présentes que l'assemblée générale annuelle des actionnaires du Syndicat Ouvrier de Saint-Hyacinthe, boulangerie coopérative, aura lieu dans le local de la boulangerie, 1205 rue St-Louis, Saint-Hyacinthe, le dimanche 20 avril 1952 à 2 heures p.m., pour les fins suivantes: Prendre connaissance et approuver le rapport financier. Elire quatre directeurs et discuter de toutes questions du ressort de cette assemblée.
Donat MONGEAU,
secrétaire.
a-11

SERVIR BIEN
POUR SERVIR LONGTEMPS
LIVRAISON LÉGÈRE
TEL. 4-7567

ENCAN — Lundi le 14 avril à 1 hre P.M., chez M. François Laflamme, rang d'Argenteuil, St-Damase, conté de St-Hyacinthe.

Détail. — Un bon roulant de ferme, 1 bon cheval pesant, 12 bêtes à cornes de choix Holstein, presque pur sang, dont 10 belles vaches, 2 taures de 1 an, 13 cochons de 3 mois et demi, 3 truies saillies pour rapporter en mai prochain, un bon tracteur Ford en bon état, ses accessoires hydrauliques, charrue à 2 raies, niveleuse, charrue à rigoles, poulies, grosse remorque à 4 roues avec pneus, camionnette, Ford Pick Up ½ tonne, modèle 19-50, voitures doubles, simple et pour promenades d'hiver et d'été, bons harnais, couvertes et robes pour cariole, charrues à 2 raies et 1 raie, herses à disques et à finir, 1 rateau Massey Harris et 8 bidons à lait neufs, éleveuse à poulets; capacité 700, 30 chassis à couches chaudes, 30 tonnes de foin, 10 tonnes de paille, 200 mts de belle avoine pour semence, tondeuse pour gazon, bois, planches et madriers, etc., outils et accessoires pour jardinier.
J.-A. MORIN,
encanteur, St-Hyacinthe

Alcide Guillemette & Fils
nouvel agent pour
Cookshutt Equipement
De Laval - B. T. Bros
240 St-Antoine
La Providence
Saint-Hyacinthe

La Caisse Populaire Dessaulles est la propriété des déposants; vous y êtes CHEZ VOUS.
La Caisse Populaire Dessaulles prête sur hypothèque.
La Caisse Populaire Dessaulles a été fondée par un groupe de paroissiens de Notre-Dame-du-Rosaire, (Pères Dominicains), pour l'avantage des résidents de la Paroisse.
CAMILLE MADORE, sec.-gérant
LA CAISSE POPULAIRE DESSAULLES
Edifice du
Centre Notre-Dame
(coin Bourdages et Dessaulles)
Saint-Hyacinthe
Lundi, mercredi et vendredi soirs

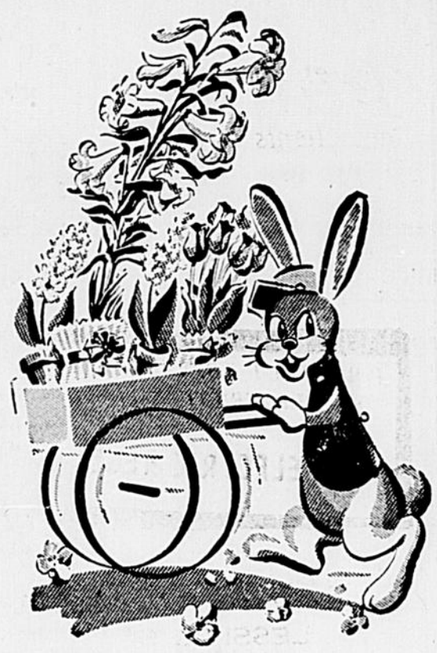
TAXI
Char 7 places — Passagers assurés
pour Mariages — Baptêmes — Funérailles
EMILE BENOIT, prop.
665 Kirouack (voisin Villa Casavant) Saint-Hyacinthe
TELS.: 4-4432 — 4-9444
Poste: TAXI DESSAULLES
Spéciaux pour longue distance

Joyeuses Pâques à tous
mes clients et amis
Lucien Ménard
VITRERIE GÉNÉRALE
Tél. 4-8408
427 Mondor St-Hyacinthe

A LOUER
Logement de cinq pièces, meublé et chauffé (frigidaire, poêle électrique, etc.). Dans le centre de la ville.
Local de deux pièces, pouvant servir de petit logement ou bureau, situé rue Ste-Anne, entre Cascades et Girouard.
Grand local de magasin, 6,000 pieds carrés, situé en plein centre des affaires. Endroit idéal pour le commerce.
Local pour petite manufacture (50 x 100 pds); service de monte-charge, gicleurs automatiques; site très avantageux en plein centre de la ville, place du Marché. Entrées rue St-Simon et Mondor.
Pour toutes informations, s'adresser à:
J.-P. BRAULT
Téls.: 4-5376 — 4-5377
EDIFICE "LE CLAIRON" 435 Ave MONDOR

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
TEL.: 4-5175

SOUHAITS DE PAQUES
Pour une VENTE . . . ECHANGE ou encore bien ACHETER: voyez-nous.
Nous sommes à votre entière disposition, que ce soit pour un renseignement ou un achat. Nous serons toujours heureux de satisfaire le client.
Donc qu'on se le dise. Le rendez-vous pour une bonne transaction c'est au:
BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE Enrg.
515 ST-DENIS CH. 7 TEL. 4-4254
Le SOIR: 400 ST-SIMON TEL.: 4-9078
SAINT-HYACINTHE

Que le soleil de Pâques vous inonde
de ses clartés Joyeuses!
FRANCOIS JETTE
Représentant de la Brasserie
Dow
ST-HYACINTHE


Mlle A. Larivière est décédée le 29 à Saint-Roch

St-Roch-sur-Richelieu, 9 (D.N.C.) — A St-Roch-sur-Richelieu, le 29 mars dernier, est décédée Mlle Anna Larivière, à l'âge de 81 ans.

Elle laisse dans le deuil quatre soeurs: Mmes Hilarion Arsenault (Hermine), de Montréal, et Adolphus Dupré (Marie), ainsi que Mlles Alda et Léda Larivière, de St-Roch. Plusieurs neveux et nièces lui survivent également.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale. M. le Curé Albert Salvail a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des Abbés Robert St-Amand et Benoit Collette, ce dernier neveu de la défunte.

Les porteurs étaient MM. David Beauregard, Marcel, Paul et Louis Larivière, Bernard Dupré et Roch Larivière. Porteurs d'honneur: MM. Bernard Larivière, Alphonse Leclair, Julien Dupré ainsi que Mlles Blanche Collette, Elodie Leblanc et Marie-Anne Berthiaume. La quête fut faite par Mlles Annette Arsenault et Rose-Mance Larivière.

De l'étranger assistaient aux funérailles M. et Mme Henri Dussault, de Chambly-Canton; Mme Lucien Bertrand, de St-Ours; M. Joseph Larivière, Mlle Annette Arsenault, de Montréal, M. Paul Larivière, de Magog et M. et Mme Zéphir Collette.

La famille de la défunte a reçu de nombreux témoignages de sympathie, notamment de M. le Maire Rosaire Millette. La chorale de St-Ours faisait les frais de la musique au service.

—— :o: ——

Lisez "Le Clairon"

BONJOUR CHÈRE AMIE
Je viens de trouver chez
Morissette
CONFECTION ET FOURRURES
le manteau de mes rêves!
En effet, j'ai entendu parler de cette maison responsable et je ne doute pas que j'obtiendrai ici entière satisfaction.
Vous faites preuve de sagesse, ma chère, en vous adressant chez A. Morissette
Leur choix de manteaux de fourrure est incroyable.
Et que dire des magnifiques robes et toilettes de Pâques? J'entre à l'instant suivre votre exemple.
Le numéro 855, rue des Cascades, est une adresse à retenir Tél.: 4-9370
Joyeuses Pâques à tous nos clients et amis.
Morissette
CONFECTION ET FOURRURES
855, rue des Cascades — TEL.: 4-9370 — Saint-Hyacinthe
ENTREPOSAGE GRATUIT AVEC L'ACHAT DE CHAQUE MANTEAU

Joyeuses Pâques à tous
nos clients et amis.

POUR TOUT TRAVAIL URGENT
EN ÉLECTRICITÉ APPELEZ

P. P. ELECTRIC REGD

Vous avez besoin d'accessoires électriques de tous genres

— LESSIVEUSES
— REFRIGERATEURS
— RADIOS

alors communiquez sans tarder avec

P. P. ELECTRIC REGD.
CLOUTIER & FRÈRES PROPS.
TEL.: 4-5554
2487. STE-ANNE — — ST-HYACINTHE

JOYEUSES PAQUES
A TOUS NOS
CLIENTS ET AMIS

CESAIRE VERMEERSCH
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
TEL.: 4-8333
3160. GIROUARD — — ST-HYACINTHE

JOYEUSES PAQUES
A TOUS NOS
CLIENTS ET AMIS

Marcel Dufour
ENT.-ELECTRICIEN

2405, STE-ANNE · TEL.: 4-9611
Saint-Hyacinthe

Joyeuses
Pâques
à
tous nos
clients
et amis.

UBALD LEBLANC
MENUISERIE GÉNÉRALE
RÉPARATIONS DE TOUTES SORTES
SABLAGE DE PLANCHERS
STORES VENITIENS
FAITS SUR MESURES
Tél.: 4-5275
2655, LAFONTAINE ST-HYACINTHE

AU CINÉMA
Tél. 4-4171 Tél. 4-4171
BIENTOT **Maska** **BIENTOT**
UN THEATRE UNITED
ST-HYACINTHE QUE

Dans la semaine du 4 au 10 mai
LA PLUS GRANDE PRODUCTION
de Cecil B. DeMille en Technicolor

Starring

BETTY HUTTON	CORNEL WILDE	CHARLTON HESTON	DOROTHY LAMOUR	GLORIA GRAHAME	with HENRY WILCOXON, LYLE BETTGER, LAWRENCE TIERNEY, EMMETT KELLY, CUCCIOLA, ANTOINETTE CONCELLO	and JAMES STEWART

Produced and Directed by CECIL B. DeMILLE · Produced with the cooperation of Ringling Bros.-Barnum & Bailey Circus · Screenplay by Fredric M. Frank, Barré Lyndon and Theodore St. John · Story by Fredric M. Frank, Theodore St. John and Frank Cavett · A PARAMOUNT PICTURE

HEAR: "The Greatest Show on Earth" • "Be a Jumping-Jack" • "Lovely Luawana Lady" • "Popcorn and Lemonade" • "A Picnic in the Park" • "Sing a Happy Song"

Joyeuses
Pâques
à
tous nos
clients
et amis

ALBANY TETRAULT
MARCHAND DE MEUBLES
Tél.: 4-6280
230. ST-MICHEL LA PROVIDENCE

Joyeuses Pâques à tous nos clients et amis

Laiterie Mont St-Hilaire Enrg.
G. NADEAU, PROP.
Lait pasteurisé et homogénéise
Spécialité:
Lait au chocolat et crème
Tél.: 4-6555
648, DE LA CONCORDE — — ST-HYACINTHE

Joyeuses Pâques

— DE LA PART DE —

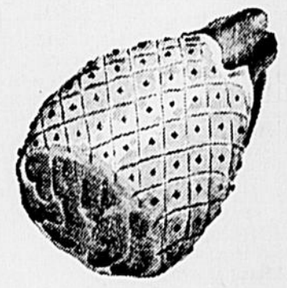
Raoul LASSONDE

industriel et manufacturier

COUTELLERIE
"Old Mill Forge"

TOITURES
métalliques "Idéal"

SAINT-HYACINTHE, Qué.



Joyeuses Pâques
à tous nos
clients et amis

LE MARCHE LAURIER Enrg
BIÈRE **Peintures C.I.L.** PORTER

Café Chase & Sanborn	1 lb	$1.03
Jell-O	3 btes	.29

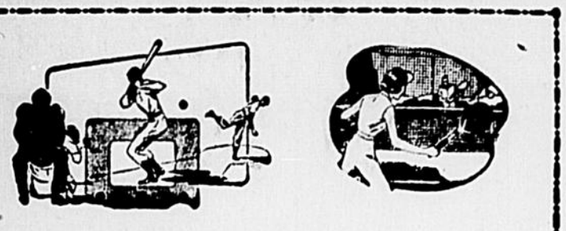
Viande de choix

Rôtis de boeuf	1 lb	.49
1er Rôti de lard (longe)	1 lb	.49
Jambon "Picnic"	1 lb	.49

Primes spéciales sur achat de $10.00
Livraison gratuite à domicile

Tél.: 4-8844
GAUTHIER & FRERES, Prpps
1190, rue LAURIER SAINT-HYACINTHE

McMasterville gagne le championnat du Richelieu



ÇA ET LÀ

DANS LES SPORTS...

Doc. LAFLEUR — FERN. BERTHIAUME

Pour toutes fins pratiques, la saison de hockey à St-Hyacinthe a pris fin avec la dernière joute entre les McMasterville et l'Ecole des Textiles, pour le championnat de la ligue Richelieu. Nous avons assisté à quelques joutes des éliminatoires de cette ligue, entre autres à la dernière partie de jeudi dernier, le 2 avril. Nous avons été agréablement surpris du calibre de jeu de ces équipes. Les deux clubs ont fourni du jeu passionnant au possible. Sans doute, ce n'est pas aussi fort que la Provinciale. Mais il y a là quelques joueurs, peut-être trois ou quatre au plus, qui auraient été capables de figurer avantageusement dans le circuit Keenan.

Nous avons spécialement remarqué le petit **Bill Dimock,** qui fait partie du McMasterville. Il nous semble que la Direction de Lyons aurait pu avec avantage employer Dimock, l'hiver dernier. Dimock est un excellent joueur de centre, il est habile, il est rusé comme un renard, c'est un merveilleux **fabricant de jeux (playmaker.)** D'ailleurs Dimock est de calibre pour la Provinciale, où il a déjà évolué. Et cet hiver, dans la ligue Commerciale de Montréal, il a eu à lutter contre la plupart des étoiles de la ligue Provinciale qui évoluent aussi dans la ligue Commerciale.

Le président de la ligue Richelieu, M. Maurice Lefèvre, tout en étant un homme très sympathique, a su diriger sa ligue avec une main de fer recouverte d'un gant de velours. Il mérite des félicitations tant pour son travail que pour son dévouement à sa ligue. Le circuit, en général, a connu une bonne saison, bien que l'admission de l'Ecole des Textiles ait été plutôt un désappointement. On comptait que la présence des Etudiants attirerait plus d'amateurs de St-Hyacinthe aux joutes de la ligue, mais on a été déçu. Il est fort probable que l'Ecole des Textiles ne fera pas partie de la ligue Richelieu l'hiver prochain.

Les éliminatoires de la N.H.L.

S'il n'y a plus de hockey à St-Hyacinthe et que le baseball n'est pas encore commencé, il reste qu'un très grand nombre d'amateurs prennent beaucoup d'intérêt aux **éliminatoires de la N.H.L.,** surtout quand les Canadiens y participent. C'est ainsi qu'on peut voir à chaque joute disputée au Forum une multitude de maskoutains qui y assistent. C'est presqu'une caravane d'autos qui filent vers Montréal pour ces occasions.

Ceux qui n'ont pas le privilège d'avoir des billets pour ces joutes, se contentent d'en écouter la description à la radio par le fameux commentateur **Michel Normandin.** Les auditeurs se passionnent pour ce radio-diffusions, et à la fin de la joute ils sont presqu'aussi fatigués et énervés que s'ils y avaient assisté au Forum même. Tous ceux qui étaient aux écoutes mardi dernier, le 8 avril, ne sont pas prêts d'oublier les acclamations qui ont salué le point gagnant compté par le célèbre "Rocket" Richard, qui semble posséder le don de scorer dans les moments les plus dramatiques. Et maintenant que les Canadiens sont venus à bout des Bruins de Boston, inutile de dire que tout le Canada sera aux écoutes pour suivre la lutte que les **Habitants** et les **Red Wings** vont maintenant se livrer pour la possession de la coupe Stanley.

AU DECOUSU

Les Braves de Québec veulent échanger le premier-but Joe **Andrews** pour **John Braudreth,** un canadien, un lanceur qui appartient au club Eau Claire, Wis. . . . Il est fort possible que le Cubs de Drummondville changent de nom et deviennent les **"Sénateurs"**, à cause de leur entente avec le Washington . . . On ne sait trop à quoi s'en tenir au sujet de **Roger Bréard,** qui avait été vendu au Toronto par le St-Hyacinthe. Selon les uns, il est à l'entrainement avec les Maple Leafs, avec de grosses chances de se tailler une position avec eux. Selon d'autres, il aurait quitté le camp torontois, et il irait jouer à Plessisville où on lui aurait offert **$100.00 de plus** par mois que dans la ligue Internationale . . . L'entrainement des Braves de Québec bat son plein à **Myrtle Beach.. Stan Bréard** a reçu son congé du club Drummondville et tenterait sa chance avec les Athletics d'Ottawa . . . Dans une lettre adressée à Albert Molini, président de la ligue Provinciale, **John Schwartz** directeur des clubs-fermes des Giants de New-York, fait l'éloge de **Jean Barrette,** qu'il considère comme un des plus grands sportifs du monde sportif . . . Pardo, Henry et Vereruyse, trois joueurs appartenant aux Yankees de Trois-Rivières, ont fait savoir qu'ils se retirent du baseball organisé . . . Avec l'élimination des **As de Jonquières** par les Lumber Kings de Pembroke, il ne reste plus de représentant du Québec dans la course pour la possession de la coupe **Allan . . . Trois joueurs** ont accepté les conditions des Canadiens de St-Jean: Ste-Marie, Monette et Di Lorenzo. Les autres joueurs seront connus plus tard. Les futurs Canadiens s'entrainent à Deland, Floride . . . **Nick Malfara,** un ancien de Saint-Hyacinthe, est parmi les joueurs susceptibles de s'aligner avec le Drummondville . . . **Les Cubs** attendent les contrats de Luciano, Ruthkay, Paules et Palica . . . Charles Yarkling, des défunts Pirates de Farnham, jouerait cette année pour les Phillies de Granby . . . Il est peu probable que Yeager et André jouent à Granby; ils sont trop exigeants . . . **Frank Gravino,** le frappeur de circuits des Braves de St-Jean, essaie de se caser quelque part dans la Provinciale, mais il rencontre beaucoup de difficulté à se faire agréer . . . Bonne fête à **Louis-Marie Morin,** 44 ans . . . Parmi les prospects des Braves de Québec, on mentionne un jeune lanceur de 20 ans, **Bob Hynes,** qui aurait de grosses chances de se signaler dans la Provinciale . . . Le club **Danville,** de la Caroline League, classe B, enverrait 7 joueurs aux Cubs de Drummondville... Pour commémorer la mémoire du regretté **Albert Gaucher,** chroniqueur sportif, le "Nouvelliste" de Trois-Rivières, a décidé d'offrir à la ligue Rurale de baseball, un trophée qui s'appellera **"le trophée Albert Gaucher".** On sait qu'Albert Gaucher a été le fondateur et la cheville ouvrière de cette ligue Rurale . . . Lors des épreuves préparatoires en vue des prochains jeux olympiques, 3 records **haltérophiles** ont été abattus. Ces épreuves avaient lieu à Drummondville . . . Selon les journalistes de Montréal, **Denis McManus,** un lanceur droitier que la Direction des Royaux considérait comme un des plus brillants "prospects", aurait perdu une belle chance de se faire valoir en ne persistant pas à rester au camp des Dodgers à Vero Beach, parce que le mal du pays l'a induit à revenir à Montréal . . . Les Mohawks de Cincinnati ayant été éliminés par Jean-Paul Gladu et les Reds de Providence, **Rollie Rousseau** est de retour parmi nous . . .

Le premier d'une série de **cours sur le baseball,** donné au Centre de l'Immaculée Conception, à Montréal, a été couronné de succès; 200 joueurs, des catégories Pee Wee à Intermédiaire y ont assisté. Ces cliniques seront des plus avantageuses pour les jeunes amateurs du baseball . . .

Jean-Guy Archambault, de La Providence, à qui la Direction de l'Association Sportive de St-Hyacinthe avait offert un séjour au camp des Athlétiques à Easton, Marvland, s'est récusé à la dernière minute . . .

Gérard Côté au marathon de Hamilton

Pou la première fois dans l'histoire de la course à pieds, Terre Neuve enverra une équipe représentante à Saint-Hyacinthe pour le grand marathon, qui sera tenu dans la cité maskoutaine le 3 mai prochain entre Marieville et St-Hyacinthe.

Ce marathon déterminera le championnat canadien ainsi que l'équipe qui représentera le Canada aux prochains Jeux Olympiques à Helsinki, Finlande.

D'après les nouvelles en provenance de Terre Neuve, cette 10e Province du Canada, les coureurs qui viendront à St-Hyacinthe seront de calibre supérieur et devraient rivaliser avec ceux de l'Est et de l'Ouest.

Côté à Hamilton

Côté, qui a déjà parcouru la distance de 1,000 milles depuis le début de son entrainement en janvier dernier, prendra part vendredi, 11 avril au marathon de 15 milles, disputé à Hamilton, Ontario. Ce marathon est organisé par le "Firestone Athletic Club".

Cette épreuve sportive de 15 milles devrait aider Côté à parfaire son entrainement et lui procurer l'opportunité d'augmenter sa rapidité. Côté sera l'un des plus sérieux candidat lors du prochain marathon de 26 milles pour le championnat canadien et aussi comme représentant du Canada aux prochaines olympiades.

Ce club triomphe du club de l'Ecole des Textiles jeudi dernier, le 3 avril

Jeudi soir dernier avait lieu la 5e joute de la série finale de la ligue Richelieu. Les deux équipes avaient remporté chacune deux victoires. Cette joute fut disputée à une vive allure et fut des plus intéressantes pour l'assistance. Au delà de mille personnes furent témoins de la joute. A la première période, les joueurs de l'Ecole des Textiles furent malchanceux. A la 5e minute de jeu, Torpey frappa le poteau des buts et un peu plus tard Chevrier arriva seul devant Comtois qui bloqua admirablement.

A la 13e minute de jeu, Normandeau ouvrit le pointage pour McMasterville, et pendant une punition à Dextradeur du Textiles, McMasterville porta le compte de 2 à 0. La 2e période devait fournir du jeu enlevant au possible. Constable compta deux buts pour son équipe, et cette période se termina au compte de 4 à 1 en faveur de McMasterville. Au début de la 3e, Blanchard diminua l'avance du McMasterville en enregistrant un beau point. Il y a lieu de mentionner le travail formidable de Blanchard à la défense de l'Ecole des Textiles. Il mérite de sincères félicitations pour le beau travail accompli. Quelques minutes plus tard, au cours de la 3e période, Dimock, vétéran de plusieurs saisons de hockey chez les Senior, enregistra un autre but pour sceller la victoire. Pagé ne put terminer la partie car il avait été victime d'un accident au cours de la 4e joute de la série finale. Les nouveaux champions de la ligue Richelieu méritent de sincères félicitations pour avoir remporter le trophée. Il ne faudrait pas passer sous silence la belle tenue de l'Ecole des Textiles, qui dès sa première année dans le circuit Lefebvre, est passée en finale et a forcé cette série jusqu'à la limite.

DES FELICITATIONS

Les joueurs suivants méritent certainement des éloges:

Beaudry dans le rôle de gardien de buts et ayant profité de cette première année pour se mettre en forme, nous croyons que l'an prochain il sera l'un des plus difficiles à déjouer . . .

Blanchard, au cours des éliminatoires, la semi-finale et la finale s'est avéré un joueur de fort calibre à la défense . . .

Kirouac, transformé de joueur de défense en joueur d'avant, a fourni de belles performances dans la série . . .

Torpey, qui au cours de la saison s'est classé premier compteur de buts avec Bill Dimock, du McMasterville, a prouvé qu'il était un joueur qui se dépense sans relâche, et cela, à toutes les parties . . .

Chevrier a démontré, par son beau travail, qu'il était un joueur de classe et on se souvient qu'il a mérité le trophée pour le plus grand nombre d'assistance fournies au cours de la saison . . .

Vermeersch a prouvé qu'il était un habile patineur et un joueur très efficace au cours de toute la saison. On peut le considérer comme le joueur le plus gentleman de l'équipe . . .

Enfin tous les porte-couleurs de l'équipe méritent de sincères félicitations et comme le disait M. le Président, veau serrer la main à tous les joueurs les félicitant du beau hockey qu'ils avaient fourni au cours de la saison.

Du côté de McMasterville il ne faudrait pas passer sous silence le travail de certains joueurs.

"Smiley" Comtois s'est certainement surpassé dans deux joutes: la 3e et la 5e, et ces deux joutes furent de belles victoires . . .

A la défense, Jack Wright s'est avéré un joueur dispos . . .

A l'avant, Bill Dimock a su mettre à profit son esprit et sa ruse pour déjouer l'adversaire et compter plusieurs buts . . .

Pete Constable, qu'on peut qualifier le joueur le plus rapide de la ligue Richelieu, a été une menace constante et a compté les buts qui assurèrent le championnat à son équipe . . .

La ligne de Viau, Poirier et Williams mérite des félicitations pour son travail de jeu défensif qui fut admirable . . .

André Normandeau, Jacques Doré et Lavallée ont formé un autre trio qui a su se dépenser à chaque apparition sur la patinoire . . .

En somme, cette série finale de la ligue Richelieu a fourni du jeu d'un beau calibre et les deux équipes batailèrent vaillamment, et cela, jusqu'à la limite. Félicitations aux champions, équipe de MacMasterville et meilleure chance aux étudiants de l'Ecole des Textiles pour la prochaine saison. A la fin de cette joute, M. le Président Maurice Lefebvre, présenta le trophée à l'équipe McMasterville qui fut accepté par le capitaine Bill Dimock et, au cours de ces instants fort impressionnants, les joueurs des deux équipes échangèrent la poignée de main traditionnelle et se félicitèrent mutuellement du beau travail accompli au cours des séries éliminatoires.

Succès remporté par le Gala de patinage samedi

Le Club de Patinage de St-Hyacinthe a clôturé sa saison par son septième Gala annuel sur Patins. Le spectacle a été présenté samedi dernier a l'aréna municipal et il réunissait plus de deux mille spectateurs. Ce fut une manifestation à la fois sportive et artistique. Il y avait des artistes invités au programme, les costumes étaient somptueux et l'on admira fort les effets de lumière et les nouveaux décors.

C'était vraiment un plaisir d'admirer sur la glace des étoiles en herbe comme Claire Gaudet, Jacqueline et Hélène Bousquet, Lise Théberge, Monique Bruneau, Patrick Halstead, Josée Mailhiot et Hélène Rousseau, ces deux dernières championnes du groupe junior à un récent concours.

Un numéro intitulé "Arc-en-ciel", où brillait Sonia Halstead, Claudette Pothier, Andrée Desmarais, les Soeurs DeGuise et Hélène Mercier, reçut des applaudissements bien mérités. Mais le clou particulier de ce spectacle fut l'apparition et les gyrations de Clifford Lusby, âgé de deux ans et demi, qui reçut une ovation.

Mentionnons aussi des démonstrations de patinage classique par Marcel Lalonde, Audrey Sherbin, Gilles Trudeau, Jean Gaudreault et surtout Mlle Pierrette Paquin, ex-championne du Canada, qui fut fort admirée dans une démonstration de patinage artistique.

Une constatation éloquente s'impose: c'est qu'un aussi jeune club de patinage que celui de St-Hyacinthe ait pu produire un spectacle aussi artistique et aussi varié. Seule Mlle Pierrette Paquin, de Hull, venait de l'extérieur, son concours ayant été gracieusement fourni par elle-même et le Club Minto d'Ottawa.

Il faudrait un autre reportage pour rendre dûment hommage aux organisateurs du Festival, M. et Mme Harry Halstead, et à tous leurs collaborateurs. Tous se sont dévoués sans compter.

Une nouvelle ligue de baseball fondée dans notre région

Une seule assemblée, qui a eu lieu à Longueuil, a été suffisante pour former une nouvelle ligue de baseball, qui sera connue en 1952 sous le nom de Ligue Inter-Cité Senior. Ce circuit, qui sera sous la présidence du jeune sportsman montréalais Lucien Ménard, comprend déjà les clubs Sorel, Beauharnois, Marieville, Napierville, Longueuil, Ville LaSalle et Outremont. Ce nouveau circuit, qui devrait jouir d'une grande popularité dans notre province, commencera sa saison régulière le 11 mai prochain. Le calendrier de joutes sera tracé sous peu.

Les clubs Chambly, St-Césaire et Rougemont ont chacun fait une demande de franchise. Leur cas sera décidé ces jours-ci. La nouvelle Ligue Inter-Cité Senior sera affiliée à l'Association Provinciale des arbitres. La constitution du nouveau circuit sera tracée au cours de la semaine.

La prochaine et dernière assemblée pour mettre à point les questions de régie interne du nouveau circuit de baseball aura lieu dimanche prochain à Longueuil.

La carrière remarquable du cycliste Paul Picard

En une période de quelques années, ce jeune sportif de notre ville s'est signalé dans de nombreuses épreuves à travers la province.

Paul Picard, un des plus brillants cyclistes que notre région ait produits, avait 15 ans lorsqu'il enfourcha une bécane pour la première fois. C'était en 1931, l'âge d'or du cyclisme, alors que s'illustraient déja à St-Hyacinthe des hommes comme Paul Picard, Georges Saint-Amand, Germain Létourneau, Roger Bélanger, Henri Raymond et Albert Boulay.

Picard remporta sa première victoire au pique-nique annuel des employés de la compagnie Goodyear. Le 10 août de la même année, il gagnait une course à relais de 10 milles, ayant pour partenaire Roger Bélanger. Dès l'année suivante, 1932, il remportait les honneurs de dix épreuves dont celle de Montréal-Plage-Laval. En 1933, Picard décrocha cinq victoires et le championnat de St-Hyacinthe.

Signalons qu'à cette époque, Gérard Coté, qui brillait déja dans la course à pied, était aussi un dangereux concurrent sur la bicyclette. En 1934, Picard gagna le championnat de la province dans les épreuves de deux et cinq milles. Il gagna une course de 30 milles aux Trois-Rivières et se classa avantageusement dans plusieurs autres épreuves. Aux Six-Jours de 1935 à Montréal, il servit d'entraineur à la fameuse équipe de Kilian et Vopel, les vainqueurs de cette classique.

Picard avait un record de 32 victoires en 55 courses lorsqu'il accepta de devenir professionnel, à l'automne de 1936, fortement appuyé par M. Aurèle Gaudette, qui l'avait appuyé depuis le début de sa carrière chez les amateurs.

Aux Six-Jours de 1936, au Forum, "La Patrie" décerna un fort bel éloge de Picard contre qui la guigne semblait s'acharner et qui persistait à remonter à bicyclette après avoir subi de sérieux accidents. Aux Six-Jours de 1937, Picard fut encore victime d'un sérieux accident et dut être transporté à l'Hôpital de Cartierville. L'accident survint au cours d'un "sprint", lorsque Doug Peden eut une crevaison au haut de la piste et dans sa chute entraina Picard. Ce malheureux accident devait mettre fin à la carrière professionnelle de Picard, si prometteuse qu'elle pouvait s'annoncer.

Réinstallé amateur en 1939, Picard se signala encore dans plusieurs courses et fonda un club portant son nom. Des protégés de Picard devaient par la suite se signaler dans plusieurs courses. En 1941, dans la course Montréal-Trois-Rivières, Picard brûla les étapes et finit premier en un temps record de 3 heures, 29 minutes et 45 secondes. Paul détient toujours ce record.

Au cours de la dernière guerre, Picard a fait partie de l'Armée canadienne active. Après un stage de plusieurs mois dans l'Ouest il est traversé en Europe et prit part à la campagne de Hollande, étant blessé à Amsterdam le 21 août 1945.

Dimanche après-midi, à 1h. 30, un premier entrainement de 20 milles aura lieu afin de préparer les coureurs qui prendront part à la course de Victoriaville, le 4 mai prochain. Cette course du 4 mai servira d'essai pour les prochains Jeux Olympiques. Dimanche prochain, le ralliement se fera au club Pirates Picard, rue Ste-Anne La Providence. Tous sont invités.

Joyeuses Pâques à nos clients et amis

Nous désirons avertir le public de Saint-Hyacinthe que la taxe sur les refrigérateurs et laveuses a été abolie immédiatement à notre magasin

Gobeille & Brouillette LTÉE

LE FOYER DU MEUBLE MODERNE

Tél. 4-6424

1191 des Cascades — Saint-Hyacinthe

CHARPENTIER SERVICE SHOP

1838 Cascades Tél.: Jour: 4-4741

Réparation de LAVEUSES de toutes marques.
16 ans d'expérience
Banes de scies tout en acier, à vendre à prix raisonnable

OBTENEZ DE SUPERBES COUVERTURES NEUVES FAITES avec vos VIEUX LAINAGES

Rien de plus facile!... Il suffit de nous faire parvenir tous vos lainages, tels que: bas, gilets, foulards en laine, etc., etc., et avec un montant minime en argent vous obtiendrez de jolies couvertures aux teintes attrayantes et aux patrons variés.

Pour un travail des plus parfaits, confiez-nous vos laines de moutons et vos lainages, soit pour le cardage, filage ou doublage.

Nous avons toujours en magasin un bel assortiment de laines à tricoter ou à tisser, dans les couleurs naturelles de blanc, gris ou noir.

Peu importe ce que vous désirez en ce qui concerne le travail des laines et lainages, demandez immédiatement notre catalogue qui vous sera posté aujourd'hui même.

CHS CHASSE & FILS LIMITEE
Division des Laines
Département B 0-7
Tél.: 133-W-2 — Saint-Marie, Comté de Beauce, P.Q.

"Je préfère ma voiture MORRIS pour 3 raisons...

1. Elle est économique pour l'essence et l'huile...
2. Elle démarre et stationne comme un charme...
3. Elle est ample et confortable...

Oui! Et la femme d'aujourd'hui préfère la MORRIS pour faire ses emplettes et ses visites . . . ou pour les voyages plus longs à la campagne et au chalet.

Elle s'apperçoit que stationner avec une MORRIS n'est qu'un détail . . . et la conduire est si facile, même dans la circulation la plus dense!

L'espace intérieur ne manque pas non-plus! Les sièges situés entre les essieux assurent le confort moëlleux des plus grosses voitures. Une "monoconstruction" allie la carrosserie au châssis dans une charpente tout-acier pour donner plus de solidité et de sécurité.

Promenez-vous dans une MORRIS et vous comprendrez pourquoi les propriétaires de MORRIS *vantent* son confort, son fonctionnement prime et libre de tout souci.

LA PROPRIÉTAIRE D'UNE MORRIS S'ÉCRIAIT:

". . . C'est une fichu bonne auto! Et j'suis pas la seule à en vanter les qualités! Demandez à n'importe qui . . .!"

Willys Automobile
200 Concorde

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TÉL. 4-9510 LE SOIR 4-7541
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS — RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

Lavage sanitaire et blanc comme neige en employant

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

Des épreuves indépendantes prouvent que **La Parisienne** tue 99.7% des germes dans le lavage hebdomadaire. Protégez la santé de votre famille.

DEMANDEZ-LA A VOTRE EPICIER
FYON & FYON LTEE, MONTREAL

20 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GÉNÉRALE
C. MERCURE
COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Bureau: 4-6469 Saint-Hyacinthe, P.Q.
Résidence: 4-6626 555, 16ème Avenue

NOS JOUEURS DE BASEBALL A L'ENTRAINEMENT

Nouvelle annoncée par George McDonald, le gérant-général du club

Malgré la grève qui paralyse les communications téléphoniques et télégraphiques entre le Canada et les Etats-Unis, la Direction de l'association Sportive inc., nous apprend qu'elle a quand même été capable de communiquer avec George MacDonald, gérant-général du St-Hyacinthe, actuellement au camp des Athlétiques de Philadelphie, à Easton, Maryland.

C'est ainsi que MacDonald a pu faire savoir que tous les "prospects" du St-Hyacinthe, du Corning et du Harrisburg sont actuellement au camp des Athlétiques.

Comme candidats à des postes sur l'alignement du St-Hyacinthe, il y a en ce moment 24 joueurs rendus sur place, dont Carpentier, Bagshaw, Rousseau, et Hébert qui sont arrivés mercredi dernier, en compagnie de Joe Burke (Doc), l'entraîneur du club. De plus, il y a au camp d'Easton une quarantaine de joueurs parmi lesquels MacDonald, ainsi que le gérant des Alouettes John Sosh, auront le privilège de choisir ceux qu'ils jugeront aptes à s'aligner pour St-Hyacinthe.

Pour ceux qui ont signé leur contrat pour St-Hyacinthe, on note particulièrement Brathwaite et Taylor, anciennement des Pirates de Farnham, et Hector Lopez, qui était avec les Alouettes, l'été dernier. Ces trois joueurs noirs sont arrivés au camp en excellente condition et se sont dits prêts pour une saison exceptionnelle dans la Provinciale cet été. On sait que Lopez a remporté le championnat des frappeurs dans la ligue d'hiver du Canal de Panama.

Autres joueurs

On signale aussi dans le camp des Maskoutains, la présence de Joe Scott et Alvarado, qui ont évolué pour St-Hyacinthe l'an dernier. Un jeune arrêt-court noir, Israël, essaie aussi de se mériter une place avec les Maskoutains. Un autre qui tente de se tailler une position avec St-Hyacinthe, c'est Jim Argeros, un receveur, qui a joué pour les Saints en 1950. Il avait fini la saison avec une moyenne de .324 au bâton. Malade l'an dernier, il avait été placé sur la liste des inéligibles. Argeros peut agir comme receveur ou voltigeur.

MacDonald a aussi annoncé la mise sous contrat d'un autre jeune joueur, un receveur. Il s'agit de Robert F. Loranger, 20 ans, 190 livres, 6 pieds, natif de Billerica, Mass., une banlieue de Boston.

Il appert que tous les joueurs se sont mis résolument au travail et l'entraînement bat son plein. Il reste, tout au plus, trois semaines avant l'ouverture officielle du Baseball dans la ligue Provinciale. Tous les joueurs voudront être en bonne condition d'ici là.

:o:

Notre concitoyen Paul Gladu continue de briller

Jean-Paul Gladu, notre concitoyen, frère de Fernand, continue à se signaler de brillante façon avec les Reds de Providence. Son club est au beau milieu des éliminatoires de la ligue Américaine. Dans une récente joute, Gladu ainsi que ses compagnons Ray Powell et Barry Sullivan, qui forment à eux trois une ligne très puissante, ont enrégistré les trois points des Reds, pour assurer la première victoire de la série à leur équipe. Gladu a scoré un franc but, et obtenu une assistance.

★

Trophée aux Lyons

Le trophée "Montréal-Matin" va aux Lyons de St-Hyacinthe, qui ont terminé en première place de la ligue Provinciale. Le trophée sera prochainement présenté au club d'Oscar Aubuchon.

QUATRE COMBATS SERONT A L'AFFICHE LORS DE LA SOIREE DE LUTTE DU 19

Le sport au service de tout homme

Dans son remarquable discours aux chroniqueurs sportifs de treize pays européens réunis à Castelgandolpho, le Pape, tout en louant le sport, insista pour qu'il gardât et ne dépassât pas la place qui lui revenait dans la vie de l'homme.

"Le Sport, déclarait-t-il, ne doit pas être une fin en soi; il ne doit pas dégénérer en culte de la matière. Il est au service de l'homme tout entier; il doit donc, loin d'entraver son perfectionnement spirituel et moral, le promouvoir, l'aider et le favoriser". Que dans certaines institutions on ait oublié cette vérité, personne ne l'ignore.

Mais une réaction commence à se produire. C'est ainsi qu'une des plus grandes universités des Etats-Unis, l'Université Georgetown, à Washington, a décidé de retrancher le football intercollégial de ses activités sportives. Dans un article intitulé: "No more football for us" et que The Post a publié en vedette, le R.P. Guthrie, S.J., président de l'Université, expose à quelles dépenses de temps et d'argent l'engouement pour ce sport l'avait acculée, soulignant que de tels abus menacent de "trahir le but d'une institution". Nous ne voulions pas en être rendus à persuader le public qu'à Georgetown nous éduquons aussi les étudiants, écrit le P. Guthrie, et c'est pourquoi nous avons mis un frein à cette fièvre ... dont les extravagances nous ont amenés à réexaminer notre objectif éducationnel, universitaire et social. Rien ne pouvait justifier tant de déploiement pour le football: nous avons agi en conséquence."

:o:

Remerciements à des bienfaiteurs sportifs

M. René Loiselle, Directeur du Centre de Culture Physique situé à la Salle de la Garde d'Honneur, désire remercier très cordialement les généreux citoyens qui l'ont aidé de leurs dons appréciables à développer l'oeuvre de formation qu'il accomplit auprès des jeunes maskoutains.

M. Loiselle a voulu donner comme but à la Culture Physique la formation parfaite et équilibrée de tout l'homme, de telle sorte qu'elle aboutisse à la force et à la grandeur morale.

Cependant, un Centre de Culture Physique requiert un équipement consirable: poids et haltères, sièges et planches abdominales, cordes et ressorts, ballons et barres fixes, douche et le reste, sans compter le loyer d'une salle spacieuse et centrale. D'autre part, les contributions exigibles des jeunes sont minimes. M. Loiselle s'est donc adressé avec confiance à ses amis qui ont appuyé volontiers son travail de formation physique.

Le Directeur du Centre de Culture Physique, l'Aumônier, M. l'abbé Pierre-Paul Mongeau, et tous les élèves du Centre sont heureux, à l'occasion de Pâques, d'offrir leurs meilleurs voeux à leurs bienfaiteurs et de leur manifester publiquement leur reconnaissance profonde. Les officiers et membres du Centre souhaitent aussi de Joyeuses Pâques à toute la jeunesse maskoutaine et l'invite cordialement à venir visiter le Centre, à 466, rue Saint-Simon.

M. Loiselle exprime son plus cordial merci en particulier aux citoyens ci-dessous mentionnés: M. Louis-Marie Morin; M. Ubald Lalime; Laflamme Fourrures; Josaphat Jetté; M. T.-A. St-Germain; Léo Trudel; Chequette et fils, enrg.; M. Roux; M. Leblond; M. L. Godbout; Canada Radio Service; L.-P. Gaucher; N.-L. Picard; L.-P. Gladu; Dr Pagé; Aimé Lapierre; A. Moreau.

(Communiqué)

:o:

De retour au bureau

Grégoire Girard, arpenteur-géomètre, tient à aviser la population qu'il est maintenant de retour d'une expédition dans l'Ungava et qu'il a réouvert son bureau à 690, rue Brodeur, St-Hyacinthe.

Le beau succès remporté par la dernière présentation de Lutte au Manège, a incité le Comité des Sports du Régiment de St-Hyacinthe, à organiser une autre bonne séance de Lutte pour samedi soir le 19 avril prochain. Et il sera facile à tous les amateurs de constater que le comité des Sports ne veut rien négliger pour rendre la soirée encore des plus intéressantes. Il y aura quatre combats au programme du 19 avril: une Finale qui sera un combat par équipes, une Semi-Finale, un Spécial et un Préliminaire. Il y aura de plus une attraction supplémentaire.

La finale

Le numéro qui sans contredit sera le clou de la soirée consistera en un combat par équipes entre **Lionel et Antonio Baillargeon, et Bob et Ray Lortie** qui en viendront aux prises dans un engagement limité à 90 minutes où 2 chutes de 3. Inutile de dire que les amateurs de tous les genres de lutte seront servis à souhaits dans cette rencontre entre les Baillargeon et les Lortie. Les **Baillargeon,** s'ils sont reconnus comme étant très forts en muscles, ne sont pas aussi habiles lutteurs que leurs adversaires. Les **Lortie,** particulièrement Bob, sont parmi les plus rusés et les solides gladiateurs de la province. Il y a aussi que les Lortie, en plus d'être d'excellents lutteurs, ne sont pas plus scrupuleux qu'il ne le faut, et ils ou repassent facilement aux règlements quand ils calculent que cela peut aider à leur cause. Il sera intéressant de voir ces Baillargeon et ces Lortie s'affronter de nouveau. Bob Lortie sera particulièrement à surveiller, car il se tient en forme plus que jamais et on parle même que Bob va tenter sa chance pour succéder à **Yvon Robert,** comme idole de l'arène chez les Canadiens-Français. Son frère Ray lui donnera certainement un fameux coup de main pour contribuer à vaincre leurs adversaires de toujours, les Baillargeon.

En Semi-Finale

Au cours de la Semi-Finale, qui sera de 60 minutes ou 2 chutes de 3, les amateurs auront une fois de plus l'occasion de huer **Harry Madison** le lutteur le plus brutal, le plus rude, le plus impopulaire qui soit; Madison fera face au fameux gladiateur noir **Don Kindred,** qui a l'encontre de Madison, s'en tient aux prises légales et est un très habile lutteur. Kindred a déjà rencontré Madison dans l'arène locale et il était venu à bout de remporter la victoire à la suite de la déqualification de Madison par l'arbitre. Bien que Kindred ait été dernièrement victime d'un attentat où il a failli être tué et qui lui a causé de douloureuses blessures, il est maintenant complètement rétabli et il livrera une lutte sans merci au barbare Madison.

Le Spécial

Pour le Spécial, limité a 30 minutes ou une chute, le Comité des Sports a engagé nul autre que **Eskimo Joe,** le fameux manger cru, qui sera opposé au gros **Arthur Legrand.** Si on en juge par ses combats antérieurs, Eskimo Joe n'est pas facile à impressionner. Les coups les plus violents ne parviennent pas à l'ébranler. Va sans dire que le gros Arthur Legrand, qui n'est pas des plus vaillants, devra faire des efforts inouis et mettre tout son poids en jeu pour river les épaules d'Eskimo Joe au matelas.

Préliminaire

Comme lever du rideau, il y aura un combat préliminaire de 20 minutes ou une chute entre deux nouveaux venus: **Jim Burnett,** d'un côté, lutteur très rapide, scientifique, bien bâti; **Mike Morelli,** de l'autre, un vilain qui n'ambitionne rien moins que de devenir aussi brutal que Madison. On s'attend à une violente bataille entre Burnett et Morelli.

L'attraction Supplémentaire

Le Comité des Sports, toujours en vue de satisfaire de plus en plus les amateurs qui encouragent avec tant de générosité les organisations du Régiment, est heureux de leur offrir, pour le 19 avril, en plus d'un beau programme de Lutte, une **attraction supplémentaire** constituée par un spectacle encore jamais vu à St-Hyacinthe. Il s'agit d'une représentation spéciale qui sera donnée par **Géraldine Baillargeon,** membre de la célèbre famille forte du monde. Géraldine Bailliargeon est reconnue comme une des femmes fortes du monde. Elle tentera de le démontrer aux amateurs de St-Hyacinthe, en levant des poids, (elle a établi un record en levant au bout de son bras un poids de 300 livres) et en accomplissant plusieurs autres prouesses et tours de force. La venue de Géraldine Baillargeon est une raison de plus de ne pas manquer la séance de lutte du 19 avril.

Les Billets

Pour réserver ses billets pour la séance de Lutte qui aura lieu au Manège Militaire, le 19 avril prochain, à 8. 30 p.m., on s'adresse chez David-Gladu, bijoutiers-diamantaires, 1475 rue des Cascades.

On conseille de réserver à bonne heure, car on s'attend à une assistance considérable. Malgré l'ampleur du programme et l'attraction supplémentaire, les prix réguliers prévaudront, c'est-à-dire: Sièges réguliers $1.00; Admission générale 60 cents.

:o:

Albert Molini conférencier à St-Eusèbe

Le baseball prend de plus en plus d'importances parmi les sports pratiqués par les jeunes Canadiens-français. Outre la Ligue Provinciale, plusieurs autres ligues de calibre inférieur opéreront au cours de la prochaine saison.

La plus récente ligue à être formée est la Ligue des Loisirs de St-Eusèbe, Montréal. Il y aura des clubs de la catégorie Pee-Wee, Bantam, Midget, Juvénile et Junior.

A cet effet, une importante assemblée a été tenue mercredi soir dernier au sous-sol de l'église, rue Fullum. Le conférencier invité était nul autre que Albert Molini, président de la Ligue Provinciale. Il intéressa vivement ses auditeurs en leur donnant maints conseils dans le domaine du baseball. M. l'abbé Raymond à également porté la parole.

M. MAURICE LEFEBVRE, président actif de la Ligue de Hockey Richelieu, dont le circuit a connu une excellente saison. Le champion de cette Ligue est le club McMasterville, qui a défait les jeunes joueurs de l'Ecole des Textiles de Saint-Hyacinthe dans une série fort contestée.

Le club St-Jean a engagé un joueur-gérant

Gordon Ralph Maltzberger, lanceur droitier de 6 pieds pesant 170 livres, né le 12 septembre 1912, a été nommé joueur gérant du club de baseball les **"Canadiens"** de **St-Jean** de la ligue Provinciale pour la saison 1952. Sa nomination a été annoncée par le gérant d'affaires Jean Camaraire du bureau de direction du club St-Jean. Maltzberger, qui a été fortement recommandé par le gérant général Branch Rickey Sr., est actuellement au camp d'entrainement à Deland, Floride, avec les recrues des "Pirates" de Pittsburg de la ligue Américaine.

Il a débuté dans le baseball organisé à Los Angeles en 1932. En 1943-44-46-47, il lança pour les White Sox de Chicago de la ligue Américaine et en 1945 fut dans l'armée. Son record pour la vie est 153 victoires contre 140 défaites. La saison dernière, il lança pour le club Hollywood de la ligue de la Côte du Pacifique et remporta 8 victoires contre 7 revers.

:o:

Lachute, une ville sportive

Dotée depuis un an, grâce à l'esprit d'initiative et au travail inlassable de l'Association Sportive de la jeunesse de la localité dont l'actif président est M. Lionel Laurin, d'un nouveau stade de baseball avec système de lumière électrique pour les parties du soir, la ville de **Lachute** aura peut-être avant longtemps son aréna de hockey.

"Cela fait partie des projets de l'Association Sportive de la jeunesse de Lachute", nous disait en fin de semaine M. Laurin. "Nous prévoyons en effet", ajoutait-il, "construire peut-être dès l'an prochain une patinoire moderne pour notre club de hockey. Grâce à l'aide précieuse de M. Gilbert Ayers, président de Ayers Limited et maire de Ayersville, et à la coopération de tous les citoyens, Lachute est appelée à devenir l'une des villes les plus sportives de la province".

Pour le moment, M. Laurin concentre ses efforts dans l'organisation du club de baseball Lachute de la Ligue des Laurentides pour la prochaine saison. L'an dernier, le club a joué 69 parties devant 32,000 personnes. Cet été, l'équipe jouera 80 parties et Laurin espère que plus de 40,000 enthousiastes du baseball la verra à l'oeuvre. Déjà 850 billets de saison ont été vendus et on s'attend à ce que plus de deux cents autres soient achetés par des amateurs de Lachute au cours de la prochaine semaine.

La ville de Lachute, qui va sans cesse grandissant, est certainement un des plus beaux prospects actuels pour tous les sports. Albert Molini, président de la Provinciale de baseball et Douglas Keenan, de la Provinciale de hockey, seraient bien avisés, il nous semble d'en prendre bonne note pour référence future.

Stratégie de Boudreau qui demeure problématique

Lou Boudreau n'a pas la prétention d'être la plus fameuse invention depuis la poudre à canon, en fait il est semblable à un homme qui prépare une solution chimique ne sachant pas si le résultat produira des valeurs explosives.

Cependant, le gérant des Red Sox de Boston essaie de savoir si son idée au sujet d'une nouvelle méthode pour les frappeurs a du bon, ou s'il ne fait que mélanger les oranges et le raisin de la main gauche, au lieu de la droite pour en obtenir la même salade aux fruits.

Son expérience consiste à faire changer de place à Ted Williams et Vern Stephens, soit en deuxième et troisième place respectivement, dans le classement, et faire frapper le lanceur en septième place, suivi du receveur et du troisième but.

Boudreau précise qu'il songe à cette expérience depuis longtemps.

"Il y a deux ou trois ans, les Indiens, en route du Texas, nous accompagnaient, et nous causions de choses diverses. Joe Gordon nous a alors appris que Bobby Bradan avait mis cette idée en pratique avec un club du Texas qu'il pilotait. Je ne l'ai pas oublié, et je crois que le temps est venu d'en faire l'essai.

"En premier lieu, il vous faut trois bons lanceurs comme frappeurs, et je les a tous les trois soit Willard Nixon, Maurice Mc. Dermontt et Mel Parnell.

"Je suis d'avis qu'en plaçant Williams en second, sera lui fournira un échance supplémentaire au bâton, et en plaçant Stephens en troisième place il aura le même avantage.

"S'il était possible de faire tenir cette position à Ted, environ une cinquantaine de fois plus souvent au cours de la saison, nous en serions infiniment mieux, parce qu'il est difficile à égaler.

"Avec un bon frappeur en septième position, ajoute Boudreau, vous n'auriez pas autant de chance de commencer une manche ou de briser un rallement avec retrait automatique, et deux bons frappeurs ainsi que le premier frappeur à la suite du lanceur, il y a plus de chance que Williams arrive au bâton alors qu'il y a des joueurs sur les buts après qu'il aura frappé pour la première fois".

Tous les amateurs de baseball surveillent avec intérêt cette expérience de Boudreau. Car on peut être sûr que si cet essai est le moindrement efficace, tous les gérants de clubs de baseball, de la classe AAA au dernier des derniers club de classe D, voudront en faire l'essai. De cela, n'ayez aucun doute.

★

Plusieurs tournois préparatoires en vue des Olympiades

Saint-Hyacinthe et Victoriaville comptent parmi les villes canadiennes qui ont été désignées pour les concours préparatoires aux Olympiades d'été tenues à Helsinki, Finlande.

A Saint-Hyacinthe, le tournoi préparatoire se tiendra le 3 mai avec le marathon de 26 milles que prépare actuellement Gérard Côté. A Victoriaville, ce sera le cyclisme, le 3 mai également.

A Drummondville, les épreuves préparatoires ont eu lieu samedi dernier et, l'équipe qui présentera le Canada sera composée de cinq hommes dans les catégories de lveurs de poids.

Huit records haltérophiles canadiens ont été abaissés samedi, à Drummondville. Rosaire Smith, un ouvrier d'usine âgé de 37 ans, a brisé deux de ses propres records: l'arraché de 192 livres et l'épaulé de 252 livres. Il défendra les couleurs canadiennes dans la catégorie des poids-cops.

Dans la catégorie des poids-plumes, Jules Sylvain, de Québec; le poids-moyen Gérard Graton, de Verdun; le poids mi-lourd Jacques Valareau, sergent dans la CARC et le poids-lourd Dayle Baillie, de Montréal, feront également partie de l'équipe canadienne.

$50 à $1000

Service prompt, courtois!

De l'argent sans endosseur ni garantie négociable. De l'argent contre votre signature seulement. De l'argent remboursable en 24 mois. Téléphonez ou arrêtez aujourd'hui!

HFC HOUSEHOLD FINANCE

1811 rue Cascades, 2ième étage, téléphone 4-6405

ST-HYACINTHE, QUÉ.

Les prêts consentis pour l'achat de produits de consommation sont soumis aux règlements du crédit aux consommateurs

Bonne Nouvelle

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos clients que les nouveaux prix sur nos laveuses, poêles électriques et refrigérateurs sont en force immédiatement.

Vous pouvez bénéficier dès maintenant des réductions annoncées dans le budget de cette semaine.

J. Jetté

MARCHAND DE MEUBLES

COIN ST-FRANCOIS ET ST-ANTOINE

ST-HYACINTHE, P. Q.

L'ENDROIT IDÉAL POUR BIEN MEUBLER VOTRE FOYER.

HOTEL POINTE VALAINE

OTTERBURN PARK

COMPLÈTEMENT RENOVÉ

— NOUVEAU BAR —

— NOUVEL ORCHESTRE —

— NOUVELLE ATMOSPHÈRE —

PARADE DE TALENTS POUR LA TÉLÉVISION

RÉOUVERTURE

LE 20 AVRIL

Orchestre: Paul Robillard

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM

BOLS

V.O. GENEVER GIN

"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Attention!

Vous avez décidé de CONSTRUIRE?

Alors vous aurez besoin de

Bois et Matériaux de Construction

comme

CIMENT — BRIQUES — PLANCHES MURALES — GYPROC — TENTEST — LAINE MINERALE — BARDEAU D'AMIANTE TUYAU DE GRES.

de

PORTES et CHASSIS

et enfin de

MENUISERIE GÉNÉRALE

Alors voyez sans plus tarder

Hébert & Guertin Enrg.

Tél. Jour: 4-6992 Soir: 4-7055

Ste-Madeleine Québec

POUR VOYAGE TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON — TEL. 4-4811

L'ÉPICERIE
QUI SAIT DONNER
SATISFACTION

CAFÉ CHASE & SAN BORN Bte VACUUM 1 LB **1.03**

2 JUS ORANGE ET Pamplemousse BTE 20 OZ **.23**

2 JUS TOMATE TIP TOP BTES 20 OZS 13 Boîtes pour le prix de 12 **.27**

PÊCHES AYLMER Tranchées 20 ozs CHOIX **.25**

OLIVES AYLMER choix POT 16 OZS **.43**

SAVON TOILETTE **4 Lux .26**

POIRES GLOBE ou LYNN VALLEY Boite 20 ozs ÉCONOMIQUE **.20**

TOUJOURS BON MARCHÉ

ALLUMETTES 3 BTES .23

CIRE JOHNSON
Chopine .63 Pinte 1.10
Pâte 1 lb .65 2 lbs 1.13

2 BLE D'INDE Tip Top BTE 20 OZS **.29**

CONFITURES FRAISE X L 24 OZS **.39**

2 POIS No. 4 Choix Dew Kist d'AYLMER BTE 20 OZS **.33**

Aliments congelés BIRD'S EYE

CATSUP Campbell Très spécial **.23**

Fruits et légumes frais reçus tous les jours

22 employés réguliers plus 8 supplémentaires et
5 CAMIONS
POUR MIEUX VOUS SERVIR

Téléphone 4-5373
2 LIGNES À VOTRE DISPOSITION
POUR SERVICE PLUS RAPIDE

PAUL-EMILE
GAUCHER
ÉPICERIE LICENCIÉE — LIVRAISON GRATUITE
1772 rue des Cascades — St-Hyacinthe

1-1 La Vie Sociale 1-1

Fiançailles

A Pâques, le Rév. Père Samson, o.p., bénira les fiançailles de Mlle Cécile Gougeon, de Saint-Hyacinthe, fille de M. et Mme A. Gougeon, de Montréal, à M. Bernard Duchesne, de Drummondville, fils de M. et Mme Georges Duchesne, de Sherbrooke.

M. et Mme Oliva Mercier, de cette ville, annoncent les fiançailles de leur fille Noëlla, à M. Laurent Minette, de Montréal, fils de M. et Mme Noé Minette, de St-Dominique. M. et Mme Mercier recevront à dîner le jour de Pâques à cette occasion.

M. l'abbé J.-U. Cordeau, curé de St-Joseph d'Yamaska, bénira à Pâques les fiançailles de Mlle Gabrielle Dubé, fille de M. et Mme J.-B. Dubé, de St-Joseph, à M. Roger Anctil, de St-Damase, fils de M. et Mme Edouard Anctil, également de St-Damase.

M. et Mme Dubé recevront à souper à cette occasion. Parmi les invités de l'extérieur, mentionnons: M. et Mme Edouard Anctil, de St-Damase; Mme J. Tardif, grand'mère et marraine du fiancé, de St-Damase; Mme Alice Dion, Mlle Violette Boudreau, M. Paul Boudreau, tous de Montréal; Mlle Noëlla Dion, de Kingsley Falls; Mlle Thérèse Martin, M. Gérard Martin, de Drummondville; Mlle Valéda St-Onge, Mlles Jeanne-d'Arc et Lise Anctil, de St-Damase.

Prochains mariages

M. et Mme Jean Beaupré, de St-Hyacinthe, font part du mariage de leur fille Denise, à M. Marcel Grégoire, fils de M. et Mme Henri Grégoire, de Ste-Rosalie. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Joseph d'Yamaska, lundi le 14 avril, par M. l'abbé Marc Laporte, vicaire. A l'issue de la cérémonie religieuse, un déjeuner sera servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront ensuite en voyage dans les Laurentides. A leur retour, ils habiteront St-Hyacinthe-le-Confesseur.

Lundi, le 14 avril, en l'église du Christ-Roi de Saint-Hyacinthe, sera béni, dans l'intimité, le mariage de Mlle Jeannette Ledoux, fille de M. Jean-Baptiste Ledoux, décédé, et de Mme Ledoux, de Saint-Hyacinthe, à M. Romuald Robidoux, également de Saint-Hyacinthe, fils de M. et Mme J.-B. Robidoux, décédés. A leur retour d'un voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux habiteront Saint-Hyacinthe.

On annonce le mariage de Mlle Monique Bertrand, fille de M. Ovide Bertrand, décédé, et de Mme Bertrand, de La Providence, à M. Gilles Dion, fils du Dr et de Mme Charles Dion, de cette ville. La cérémonie nuptiale aura lieu en l'église du Précieux-Sang de La Providence, samedi le 3 mai prochain, à neuf heures et demie.

On annonce le mariage de Mlle Denise Cousineau, de Saint-Hyacinthe, fille de M. et Mme François Cousineau, de Southwick, Mass., à M. Isidore Masse, fils de M. et Mme Aimé Masse, également de Saint-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Christ-Roi de cette ville, samedi le 19 avril. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu chez Mlle Régina Mailhot, tante de la mariée. Les nouveaux époux partiront ensuite pour le Témiscamingue où ils habiteront.

Samedi, le 29 mars dernier, en l'église du Christ-Roi de St-Hyacinthe, fut célébré le mariage de Mlle Cécile Guignard, fille de M. et Mme Ernest Guignard, de cette ville, à M. Roger Ste-Marie, fils de M. et Mme R. Ste-Marie, de Saint-Hyacinthe également.

‡—‡—‡

M. et Mme Adélard Adam, de St-Valérien de Shefford, nous font part du mariage de leur fille Marie-Paule (de Saint-Hyacinthe), à M. Fernand Lapalme également de cette ville, fils de M. et Mme Arthur Lapalme, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 19 avril, en la Cathédrale de Saint-Hyacinthe. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu en la salle des Syndicats Catholiques. M. et Mme Lapalme partiront ensuite en voyage et à leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

Réception

A l'issue du spectacle de patinage de fantaisie, qui eut lieu à l'aréna de Saint-Hyacinthe, samedi soir dernier, un délicieux goûter fut servi dans le restaurant de l'aréna, où se réunirent les membres du Club, leurs parents et leurs amis.

Etaient présents, outre les membres du Club de patinage de fantaisie de cette ville, ainsi que leurs parents et amis, plusieurs invités venus de l'extérieur, parmi lesquels mentionnons: M. et Mme Joe Geisler, de New York; Mme Paquin et Mlle Pierrette Paquin, d'Ottawa; M. et Mme French, M. et Mme St-Pierre, Mlles St-Pierre, M. Gilles Trudeau, M. Audrey Sherbin, tous de Montréal; Mlles Boucher, de St-Jean, et autres.

A l'occasion de leur Congrès annuel, l'Association des Techniciens en Industrie Laitière du Québec, organisa une soirée dansante, jeudi, le 3 avril dernier, au Club Nautique, de La Providence. La soirée était sous la présidence de M. J.-P. Nadeau, président de l'Association, et de Madame Nadeau.

Près de cent cinquante personnes y participèrent. On remarquait la présence du Dr et de Mme H.-L. Bérard, directeur de l'Ecole de Laiterie, MM. et Mmes Robert Dumas, J.-P. Julien, Georges Bélanger, Gérard Lupien, L.-P. Granger, Pierre-Emile Roy, Martial Théroux, L.-O. Dubé, MM. C.E. Noury, André Martin, Evariste Robert, Marcel Lemonde, tous de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Richard Thibodeau, Granby; MM. et Mmes A. Robert, Albert Beaulieu, Adrien Patenaude, Arthur Patenaude, E. Colpron, M. Alphonse Savoie, Montréal; M. et Mme L.-P. Pariseau, Ste-Anne de la Pérade; M. et Mme Bernard Lazamée, Victoriaville, M. et Mme L. Bourgault, St-Lambert; M. et Mme Georges Bouchard, Beauharnois; M. et Mme Henri Poupart, St-Isidore de Laprairie, et plusieurs autres.

A l'occasion du prochain départ pour Rimouski de Mlle Margot Beaupré, où elle habitera désormais, un groupe d'amis se sont réunis chez Mlle Cécile Forbes, samedi soir dernier, 5 avril. Outre celles déjà nommées, les personnes présentes étaient: M. et Mme Guy Chapdelaine, Mlles Denise Beaupré, Denise Beaudry, Monique Gendron, MM. Marcel Grégoire, Ronald Kelly, Georges Desjardins, Joseph Grégoire, Warren Kelly et Jean-Paul Renière, tous de cette ville.

Partie de sucre

Une partie de sucre avait lieu dimanche dernier à St-Dominique, à la sucrerie de M. Robert Lafrance, président honoraire de la chorale du Précieux-Sang de La Providence, pour les membres de la chorale et leurs épouses. Les personnes présentes étaient: M. le Curé E. Martel, M. le vicaire Desparts, le Rév. Frère Directeur de l'école St-Charles Garnier ainsi que le Rév. Frère Yvon; MM. Josaphat Jetté, A.-J. Archambault et Dr Yves Lafleur, ex-présidents honoraires de la chorale. MM. et Mmes Alexandre Campbell, Robert Lafrance, Hervé Campbell, Albert Vidal, Paul Bibeau, Arthur Jacques, Omer Bastien, Rolland Brousseau, Osias Lapierre, Roland Flibotte, Charles Martel, Léon Drapeau, Paul-E. Bernier, Ovide Poulin, Gérard Vanier, Gérard Lemieux, Maurice Lemoyne, Léonard Daviau, et plusieurs autres.

Les employés du Siège Social de La Survivance organisaient une partie de sucre qui eut lieu samedi dernier, 5 avril, à la sucrerie de Mme P. Benoit, de Rougemont, où un succulent dîner leur fut servi. Les personnes présentes étaient: Mlles Yvette Dion, Mariette Bouchard, Rachel Lemoyne, Claire Lavigne, Yolande Jolicoeur, Lise Lapointe, France Laroche, Denise Brodeur, Lise St-Amand. MM. Fabien Cordeau, Marcel Arel, Maurice Chagnon, Claude Plante.

Les membres des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc organisaient leur partie de sucre annuelle dimanche dernier, à la sucrerie de M. Leclerc, Rang Salvail, à La Présentation. Un délicieux dîner fut servi et dans l'après-midi il y eut chant, musique et jeux divers. Une centaine d'invités y assistaient. M. l'abbé Miclette, aumônier diocésain des Cercles Lacordaire, avait bien voulu réhausser de sa présence cette joyeuse excursion. Plusieurs invités de Bedford se sont également jonits à ceux de Saint-Hyacinthe à cette occasion.

‡—‡—‡

DEPLACEMENTS

Mlle Cécile-E. Bouchard est actuellement à New York, où elle fait un court séjour.

M. et Mme Joe Geisler, de New York, étaient à Saint-Hyacinthe dernièrement, à l'occasion du spectacle de patinage de fantaisie.

Mlle Jeanne-d'Arc Tétreault, de Springfield, Mass., était à St-Hyacinthe, ces jours derniers, en visite chez ses parents, M. et Mme G. Tétreault.

Mlle Mariette Bouchard, de cette ville, est partie jeudi dernier pour un voyage d'une semaine à Waterbury et New York.

Mme Blanche Lamontagne était l'invitée dernièrement de Mme Blanche Lacombe, à son chalet de Val David.

Mme Jean-L. Benoit, de Granby, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez sa mère Mme Raymonde Bertrand.

M. Paul Grenon, de Terrebonne, était invité chez des amis à Saint-Hyacinthe dimanche dernier.

M. Jean-Jacques Langelier, de Montréal-Est, était à St-Hyacinthe en fin de semaine.

Meilleurs voeux à tous nos clients et amis à l'occasion de Pâques.

G. MORIN & CIE ENRG.
AGENT DISTRIBUTEUR Molson's
3090 GIROUARD • ST-HYACINTHE, P. Q.

Joyeuses Pâques à tous nos clients et amis

SALON MASKA ENRG.
Marie-Paule ST-ONGE, prop.
Coiffures de tous genres
★ Permanentes
★ Ondulations
★ Massages
★ Traitements
★ Manicures
Tél.: 4-9656
1811 Des Cascades Saint-Hyacinthe
(Edifice St-Germain)

Tél. 4-6171

Meilleurs voeux à l'occasion de Pâques

M. O. David & Cie Enrg.
CADIEUX & LAMOUREUX, PROPS.
Vêtements pour hommes et garçons
472 ave, St-Simon Saint-Hyacinthe

Une aubaine pour nos lecteurs présents et futurs

Dans le but d'aider à la propagation de notre journal, un groupe de ses amis a formé un cercle pour organiser un tirage mensuel au profit de ses lecteurs. Voici comment chaque tirage fonctionnera.

Chaque semaine, on trouvera en première page du CLAIRON un coupon portant un numéro et rédigé comme suit:

$ $ $

TIRAGE DU CERCLE D'AMIS DU CLAIRON

Coupon No..... Date:.....

Le porteur de ce coupon a droit au tirage du mois de ..... Conservez-le et si vous détenez un numéro chanceux, vous aurez droit à un des prix mentionnés dans ce journal.

Voici les prix qui sont offerts absolument gratuitement chaque mois: →

- **1er prix $25.00** en argent
- **2ème prix 10.00** " "
- **3ème prix 5.00** " "
- **5 prix de 2.00** " "
- **16 billets d'entrée au Théâtre Maska**
- **16 billets d'entrée au Théâtre Corona**

50 prix de 6 mois d'abonnement au CLAIRON

Si le porteur d'un des derniers cinquante numéros chanceux est déjà abonné, il lui sera remis un reçu en conséquence qui sera acquitté par le même groupe d'amis.

et vos enfants n'ont pas été oubliés

Après le tirage général, il sera procédé à un second tirage au profit des enfants de nos lecteurs. Il leur sera distribué dix prix très intéressants et très utiles qui consisteront en jouets pratiques, fournitures de classe, etc...

Ces tirages auront lieu tous les mois, aux bureaux du CLAIRON, en présence de témoins désintéressés.

Le prochain se fera le premier mercredi de mai, soit le 7 mai. Il portera sur les coupons de nos éditions des 11, 18, 25 avril et 2 mai et les numéros gagnants seront publiés dans notre édition du 9 mai.

PENSEZ A CE GRAND TIRAGE GRATUIT
Conservez vos coupons et invitez vos amis à en profiter.

Des échantillons des cadeaux attribués gratuitement sont exposés dans la vitrine du magasin CUSSON & CUSSON, au No. 1575 Des Cascades

Pharmacie Paul Lanctot
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par toute la ville y compris
La Providence-St-Joseph-St-Hyacinthe-Annexe
TEL.: 4-6484

LE CLAIRON

Pharmacie Paul Lanctot
(Coin MONDOR)
1384 - 1396 CASCADES
Kodaks — Ciné-Kodaks — Projecteurs
TEL.: 4-6484

VOL. XLI - No. 15 2ième SECTION 11 AVRIL 1952

COUTUMES D'AUTREFOIS à l'occasion de Pâques

Plusieurs se demandent si la coutume des Oeufs de Pâques remonte loin dans l'antiquité. Apparemment, elle aurait pris naissance à l'origine des communautés chrétiennes. Sans doute devait-on, à cause du phénomène de l'éclosion, considérer l'oeuf comme un symbole de la résurrection du Christ. Peut-être aussi, n'était-il que l'objet d'une manifestation joyeuse, à l'époque de le déguster de nouveau en toute liberté après en avoir été privé tout le temps du Carême.

Au XIIIème siècle, on voyait les clercs de l'Eglise, les étudiants de l'Université, les jeunes gens des différents quartiers s'assembler sur les places publique, former un long cortège précédé de bannières, de trompettes et de tambours pour se rendre sur le parvis des Cathédrales, où ils chantaient une partie de l'office appelé Laudes. Puis ils se répandaient ensuite à travers les rues de la ville où ils faisaient la quête des oeufs de Pâques.

On faisait alors échange entre parents et amis (tout comme nous faisons à Noël pour les cadeaux,) d'oeufs de Pâques diversement teintés: les uns en rouge, les atures en bleu, bariolés en surplus, de diverses couleurs. Les enfants et les domestiques en étaient comblés. Au 17e et au 18e siècle, on portait chez le roi, le matin de Pâques, une corbeille d'oeufs dorés pour que sa Majesté les distribuât à l'assistance. Non seulement ces oeufs étaient rehaussés d'or, mais encore peints de manière à devenir de véritables oeuvres d'art. On en voyait, signés de la main de peintres célèbres tels que Lancret et Watteau.

On attribua longtemps une vertu spéciale à l'Eau de Pâques. Ce liquide merveilleux était puisé à même un cours d'eau avant le lever du soleil ou à la minute précise de ce lever matinal.

Dans certains pays, on appela longtmeps "bois inviolable" un arbre supposé de la même essence que celui qui avait fourni le bois de la Croix. Cet arbre duquel fut tiré directement l'instrument de notre rédemption, provenait, dit-on, d'un arbre miraculeux que les Israélites avaient trouvé couché sur le Golgotha, quand, après leur marche dans le désert, ils étaient venus prendre possession de la terre promise. C'était un géant des forêts et sa forme de même que son écorce ne rappelaient aucun des arbres de la Judée.

A diverses époques, on avait voulu l'employer; d'abord, ceux qui bâtissaient des villes; plus tard, les architectes chargés par Salomon de construire le temple; plus tard encore, sous Esdras, on avait essayé de le tailler, quand après la captivité, les Hébreux avaient élevé le nouveau temple auquel tant de merveilles avaient été prédites; mais tous les fers des outils s'émoussaient sur son écorce sans parvenir à l'entamer, et, de siècle en siècle toujours il avait fallu renoncer à s'en servir à aucun usage. Or, cet arbre, c'était l'arbre de vie qui fleurissait dans l'Eden avant la désobéissance de l'homme; et lorsque le péché fut entré dans le monde et qu'il eut bouleversé toute la création, une tempête, venue des quatre points du ciel, s'éleva sur ce jardin de délices qu'Adam venait de profaner; tout fut détruit, et l'arbre de vie, déraciné par la foudre, roula dans l'abime que creusèrent les eaux du ciel; pendant deux mille ans et plus, il fut le jouet de tous les torrents qui le roulaient incessamment dans leurs gouffres sans fond, jusqu'au jour où le déluge, confondant tous les fleuves et le roulant à son tour, l'éleva sur la cime du Golgotha, où les eaux l'abandonnèrent en se retirant.

C'était là, le tronc noirci que personne n'essayait plus de toucher depuis longtemps, lorsqu'un jeune ouvrier, envoyé par son maitre pour préparer les croix, ignorant les traditions, se mit à l'équarrir aussi facilement qu'il eût pu tailler un roseau.

L'arbre de vie s'éleva donc de nouveau pour l'humanité et il n'est pas impossible d'admettre que, renversé par le péché, il se soit relevé victorieux de la mort par l'inviolable mystère de la Rédemption.

Le carême de l'Eglise grecque, beaucoup plus rigoureux que celui de l'Eglise d'Occident, rangeait jadis, le lait et le beurre parmi les aliments proscrits aux jours d'abstinence. Quand une famille achetait ses pains azymes pour la célébration de la Pâque juive, il arrivait qu'en certains endroits, on prit plaisir à y mêler du pain ordinaire, dont le contact, suivant le rite juif, rendait les pains azymes impurs et impropres à l'usage auquel il était destiné. Un pauvre Israélite à qui un garçon valaque avait joué ce tour se vit rendre justice par le kaïmakan lui-même (sorte de représentant du roi). Sachant que le jeune appartenait à l'église grecque, il lui demanda comment il aimerait que quelqu'un versât du lait dans ses haricots en temps de carême; il apprit que ces légumes deviendraient alors hors d'usage pour l'intéressé. "Ce n'est pas le lait, mais le fait qui rend l'homme coupable, tu le vois" lui servit-il en se servant d'un proverbe en vogue et il obligea le jeune homme à rembourser les pains au juif.

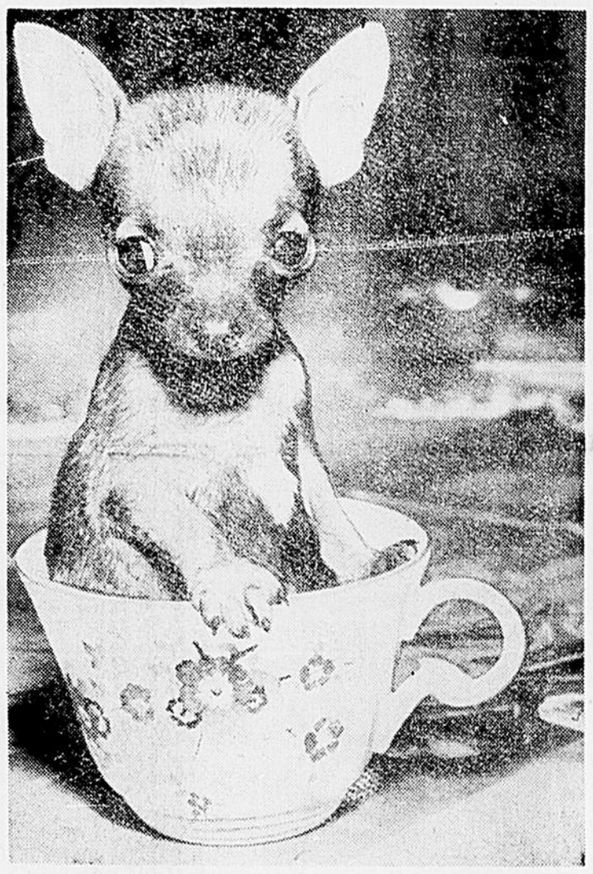
Si le hibou reste seul, en philosophe chagrin, c'est qu'il refusa un jour, d'honorer un acte d'héroïsme du Roitelet. Voici le fait: Un samedi saint qu'il fallait un messager pour apporter le feu nouveau du ciel sur la terre, le roitelet consentit à rendre ce grand service à l'humanité. Tout faible et délicat qu'il fût, il se lança dans cette mission périlleuse. Peu s'en fallut qu'elle ne devint fatale au courageux oiseau. Durant le trajet, le feu consuma tout son plumage et atteignit jusqu'au léger duvet qui protégeait son corps fragile. Emerveillés d'un dévouement si remarquable, tous les oiseaux d'un commun accord, vinrent offrir au Roitelet une de leurs plumes, afin de revêtir sa chair nue et frissonnante, sauf... le hibou qui pourtant n'eut point exécuté le centième de cet exploit. Sa cruelle insouciance excita contre lui l'indignation des autres oiseaux à tel point, qu'ils ne voulurent plus désormais le souffrir en leur compagnie. Voilà pourquoi il est obligé de se soustraire à leur rencontre pendant tout le jour, et c'est seulement quand la nuit est venue qu'il se hasarde à sortir de sa triste cachette.

J. D.

Entrevue militaire

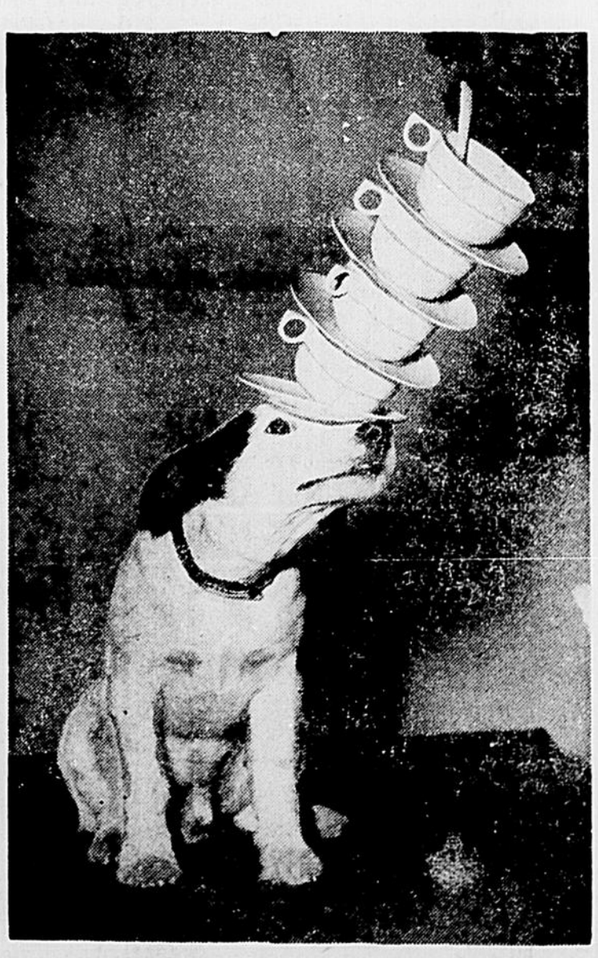
Durant sa visite à Ottawa du 18 au 20 mars, l'Amiral Lynde D. McCormick (USN) à droite, commandant suprême des alliés dans l'Atlantique, s'est entretenu avec le vice amiral E. R. Mainguy, chef de l'état-major naval canadien. Depuis sa nomination au début de l'année l'amiral McCormick a entrepris une tournée des pays de l'OTAN.
(Photo de la Défense nationale)

Bête minuscule



PEE WEE est un petit chien de Chihuahua, âgé de huit semaines et pesant huit onces. Solennellement, il regarde l'appareil photographique après avoir été confortablement assis dans une tasse de thé. Ce petit chien appartient à M. et Mme Harold Hassler, de Lebanon, Penn. Seul survivant d'une portée de trois, il pesait trois onces à sa naissance. On le nourrit avec du pablum, des aliments pour bébés, des gouttes de vitamines et une tonne de patience.

Equilibriste de race canine



TORBY, un fox terrier de trois ans, est un équilibriste mais avec son museau. Récemment, ce chien versatile a donné une exhibition de son savoir-faire devant les troupes américaines en Allemagne. Si l'on en croit son maitre, Alfons Strobl, le chien Torby est non seulement un acrobate accompli, mais il comprend de plus un total de 650 mots, ce qui pourrait bien être une bonne menterie teutonne.

Spectacle de grande envergure présenté au Forum le 20

Délaissant pour une journée sa politique d'offrir des attractions sportives, la direction du Forum offrira plutôt un programme musical de grande envergure dimanche le 20 avril prochain, en matinée et en soirée, quand on pourra applaudir le "Biggest Show of '52", un spectacle de trois heures mettant en vedette le chanteur Frankie Laine, la chanteuse Patti Page, l'orchestre de Billy May, le fameux saxophoniste Illinois Jacquet, les Chocolateers, les frères Clark les comédiens Jay Lawrence et Don Rice et quelques autres vedettes de grande réputation.

On a vraiment raison d'appeler ce spectacle le "Biggest Show of '52". Il y aura deux représentations par le "Biggest Show of '52", au Forum, dimanche le 20 avril, soit en matinée à 2.30 et en soirée à 8.45. L'automne dernier, lors du "Biggest Show of '51" avec King Cole, Saragh Vaughan et Duke Ellington en vedette, la foule fut de plus de 9,000 personnes, et il est à parier qu'il y en aura encore cette année car Laine, Mlle Page et May et son orchestre compte chacun des milliers et des milliers d'admirateurs.

Il a fallu un an pour bâcler l'organisation du spectacle qui sera offert le 20 avril car on s'imagine que ce n'est pas précisément une sinécure d'intéresser des as tels que les trois artistes nommés ci-dessus à entreprendre une tournée ensemble. On sait déjà probablement que les prix d'admission seront vraiment modiques et que de fait il sera impossible, à Montréal ou ailleurs, d'assister à un spectacle d'une telle envergure sans avoir à payer le double du prix, au moins. N'oubliez donc pas la date du "Biggest Show of '52" dimanche, le 20 avril, au Forum.

Soirée nouveau genre organisée à Buffalo

Bill Hayes, gérant général des Bisons de Buffalo de la ligue Internationale de baseball, a organisé une soirée nouveau genre pour les amateurs de baseball de Buffalo. Cette soirée aura lieu le 6 avril au stade Offerman de Buffalo. A cette occasion, les amateurs de baseball de Buffalo auront l'occasion de rencontrer personnellement les directeurs du club et pourront discuter avec eux de différentes choses qui concernent le baseball. Les directeurs du Buffalo expliqueront plus clairement aux amateurs les règlements du repêchage, de la vente, et des différentes transactions qui font partie du baseball. Les amateurs seront aussi invités à faire des suggestions.

L'ÉPINE DANS LE SANG

Légende inédite
par
Jeanne DAIGLE

La flagellation avait pris fin. Le sang tiède glissait lentement sur le plancher du prétoire et les bourreaux, de leurs pieds sales, en profanaient la mare, tandis qu'ils détachaient l'Homme-Dieu de la colonne du supplice. Près du siège inique où ils allaient l'entraîner pour parodier un sacre, un bourreau achevait d'enrouler sur son montant, la tresse épineuse dont on allait ceindre le Roi des rois.

De figure sinistre, Abbas considérait la victime qui s'avançait et son dédain excluait jusqu'à l'ombre d'un sentiment de pitié. Quel était donc ce farceur qui avait osé braver l'ordre établi par le Sanhédrin, cet ordre dont il vivait lui et tous ceux de la police.

A cette seule pensée, ses doigts noueux brisèrent une épine qui tomba dans le liquide. Abbas ne tourna pas la tête pour voir où; la rage le tenait trop, la hâte d'agir aussi. Il cracha simplement par terre, pour exprimer son mépris. Soudain, ses épaules se soulevèrent et, dans un rire sardonique, il éclata: "Ça, le Messie? le fils du Dieu vivant?".

Le froid de ses yeux traversait la loque humaine qui lui faisait face, l'évaluant à l'infime lumière de sa force animale.

"Allons, approche... faiseur de miracles, souleveur de foules: te voici devant un homme dont le poing peut abattre un boeuf et le pied broyer un cobra. Nous allons nous mesurer, toi des gueux devenu spectre, tiens!!"

Abbas venait d'enfoncer le casque hérissé de pointes sur le chef du Dieu fait homme. Le bruit sec s'en répercutait dans l'enceinte quand un petit homme nerveux réclama:"

—A mon tour — Il portait une écharpe foncée qu'il enroula autour des yeux divins. Abbas poursuivait déjà:

—Tu n'es pas très joli sous cette parure, Jésus de Nazareth — Et, reculant d'un pas:

—Toi qui devinais les pensées et prédisais l'avenir, dis-nous maintenant qui t'a frappé — continua-t-il en le giflant. Ecartez-vous et regardez-moi reprit le petit homme en lui crachant sur la tempe droite. Une grêle de crachats suivit au milieu d'un silence qui eut dû paraître effrayant à ces déchaînés. Comme des hyènes, la vue du sang les excitait. Soudain, Abbas éparpilla le groupe de ses bras puissants:

—Pourquoi te déchausses-tu de rire ces hommes qui le craignaient.

—Pour lui lancer mes sandales, de là-bas, en plein sur le nez.

—Mouillées comme elles le sont, elles vont rater leur but...

—Imbibées de son sang, elles n'en dévieront pas d'une ligne, vous allez voir. Un cri de douleur étouffa le dernier mot d'Abbas.

—Qu'est-ce qui te prend — hurlèrent les autres désappointés.

—Maudite épine râlait Abbas, je viens de me l'entrer là, dans le gros orteil... Et son doigt, devenu tremblant, indiquant celui de gauche.

—Poule mouillée criait cette soldatesque, tire-là au plus vite cette épine et continue. Nous avons hâte de connaître ton habileté de lanceur.

Ils n'allèrent pas plus loin; leur compagnon venait de s'évanouir. Son pied enflait à vue d'oeil et ils durent le transporter chez lui.

Pendant qu'on continuait à maltraiter le Christ et à rire du bourreau devenu impuissant, celui-ci, sur sa nate, souffrait, s'exaspérait et s'emportait à présent, contre sa femme.

A genoux à son chevet, incapable d'extraire l'épine fatale.

—Femme, vraiment tu ne peux l'enlever — s'adoucit enfin Abbas.

—Depuis des heures que j'essaie sans y parvenir. Dès que je la saisis avec ces pinces, elle glisse aussitôt vers l'intérieur des chairs.

—Je souffre, femme, je souffre... râlait Abbas en se tordant.

—Le rabbin est venu avec les meilleurs praticiens en médecine, ils ont tout essayé, comment veux-tu que je fasse mieux.

—Pauvre galiléen! pensa enfin tout haut le blessé.

—C'est un imposteur — coupa sèchement sa femme.

La douleur tenaillait l'homme au point de lui soustraire toute réplique *mais ses pensées tourbillonnaient* en cauchemar autour du moment où il avait infligé à Jésus l'infamant supplice. Il s'avanouit pour la sixième fois. Son cerveau s'embua alors peu à peu, jusqu'à la porte arrière de son subconscient par où il sombra dans le lointain de son enfance, sur la place publique, non loin de l'échoppe de Joseph. Ses compagnons, les gamins les plus frondeurs de Nazareth veulent le contraindre, lui le timide, à demander pour leurs jeux, les outils que le Charpentier a laissés à la garde de son fils. Ils parlent fort et tous à la fois. Tout à coup, la voix de l'un d'eux s'enfle comme un vent de pluie.

—Abbas n'ose pas, mais moi, je te demande le marteau de ton père —

—Et moi son rabot — risqua un autre, enhardi par l'attitude du premier.

—Je ne prendrai que cette petite scie. Nous n'irons pas loin — fit un troisième.

—Il ne le saura même pas, — reprit le premier après que les trois se furent servis.

Jésus ne bougeait ni n'exauçait. Il étendit alors tranquillement une main et leurs outils tombèrent à ses pieds. Ce geste déchaina la bande contre Lui. Au même instant, Abbas, demeuré à l'écart, bondit au milieu; ses coups pleuvent, à droite, à gauche, sa taille semble se doubler avec ses forces et le plus robuste est secoué par lui comme un fétu.

—Pourquoi le défends-tu? demande celui-ci — tu es notre ami, non le sien? Et lui, le peureux ose leur crier:

—C'est le fils de Marie, qui a soigné ma mère. Jéhovah ne peut qu'être avec lui, puisqu'elle passe pour la mère du Messie.

—Un coup de poing puis dix l'interrompent, font battre ses tempes, bourdonner ses oreilles... Abbas s'affaisse tout à coup en criant:

—Jéhovah!!! Jésus!

Quoi mon mari? qu'as-tu? demande l'épouse angoissée en se penchant sur la couche du juif fiévreux. Abbas venait de se réveiller. "Jésus" répétait-il en écho... Jésus!!! Du coup, la scène atroce revit à ses yeux: Le Christ, coiffé de sa couronne, les filets de sang de ses joues, ses joues ruisselantes de crachats, ses vêtements en désordre, tout maculés de poussière, ses yeux tuméfiés, ses mains, ses pieds bleuis, Jésus!

Abbas venait de faire le rapprochement: le Jésus de son enfance, qu'il avait défendu et qui en retour, l'avait guéri de toute peur, ne pouvait qu'être, était sûrement le même Jésus qu'il venait de maudire et de tourmenter.

—Jésus — continua-t-il, les yeux fixes, la barbe hirsute, je vois des choses que je n'avais pas vues encore et que j'aurais dû voir bien plus tôt; je distingue aussi celles que je n'aurais jamais dû voir. Pitié Jéhovah, je ne fais qu'ouvrir les yeux. Comme un battement d'ailes dont j'aurais senti le souffle à son seul passage, ta douceur, ton regard, O Jéhovah ont habillé mon âme nue, hideuse comme un ver, ils l'ont purifiée. Jéhovah, Jésus!!"

La femme d'Abbas crut à du délire et courut à la recherche du guérisseur. Mais, à peine avait-elle franchi le seuil, qu'Abbas, debout, l'avait à son tour enjambé, et courait à travers les rues de la ville. En coup de vent, il pénétra dans le prétoire; trop tard... il était trop tard... A cette heure, c'était sur le chemin du Calvaire, que le Christ répandait à torrents, la rédemption.

Abbas courait, courait toujours, criant au passage le même nom à tous les échos. Enfin, la foule, la foule bête et houleuse qui forme tout rassemblement ou le grossit, la foule qui insulte ou applaudit sans savoir pourquoi, pour qui Dieu a pris une forme à cause que ses yeux à elle ne saurait soutenir sa pleine vue, la foule à qui tout le trahit et qui pourtant ne voit rien de Lui, cette foule, Abbas l'a rejointe, ne pouvant plus que murmurer son "Jéhovah" tant le coeur lui refuse tout souffle, toute voix. Avec des gestes fébriles, il s'est frayé un chemin...

—Tiens, et ton orteil? — crie un des bourreaux qui le reconnait. Son oeil glisse sur le pied de l'homme et devance la réponse. Le pied qui a plongé dans le sang du Christ est tout noir; l'orteil qui a recueilli l'épine est enflé au double de sa grosseur. Mais Abbas ne semble même plus s'en apercevoir.

—Jéhovah — ne cesse-t-il de répéter, les mains tendues, la figure blême, les yeux hagards.

Le Christ est là, en avant, tout près, il marche, marche, chancelle et bientôt, tombe pour la troisième fois. Simon de Cyrène a vainement tenté de le retenir, Abbas aussi et quand le corps divin a ployé, une de ses mains s'est abattue sur le pied blessé et l'a guéri, instantanément.

—Guéri, il m'a guéri... voyez... crie de plus belle Abbas.

—Arrière, nouveau fou, crie l'un des valets de Pilate au miraculé qui s'agrippe au condamné en sanglotant. Sans égard, le soldat écarte son ancien préfet. Quand elle ne la redoute pas, une autorité dédaigne une autre autorité... La foule couvre les cris d'Abbas qui lui indique pourtant, à côté de son pied guéri, lumineuse comme une braise, l'épine qui brille dans la poussière de la route.

La cohue ne le voit pas; elle déferle, s'en moquant, le bousculant et bientôt, il reste seul, sur le chemin du Calvaire, seul à regretter ce pourquoi tant d'autres pourraient également se repentir.

—Jéhovah — continue-t-il à genoux, les mains tendues en avant, comme pétrifié, hachant les syllabes! pitié, pardon, Jéhovah!"

Et le soir, longtemps après le Lamma Sabachtani, la mort des larrons, et l'affaissement de la tête couronnée d'épines, longtemps après la rupture des tombeaux, le tremblement de la terre et l'ensevelissement de Jésus, au milieu de l'épouvante générale, Abbas, méconnaissable et pourtant transfiguré, Abbas se prosternait en silence au pied de la Croix!

Bob reçoit un prix

Bob McFarlane, (à gauche) un des principaux athlètes du Canada était de passage à Montréal récemment et cela lui a permis de recevoir des mains de M. Morris Bruker la fameuse médaille Norton Crowe, décernée chaque année à l'athlète qui se distingue le plus dans les sports.

Certains lecteurs reconnaitront sans doute plusieurs des téléphonistes qui paraissent dans cette photographie prise dans la salle de distribution de la compagnie Bell, en octobre 1926. Ces dames sont, de gauche à droite, Rhéa Dolbec, Annette Cyr, Marie-Ange Lefebvre, Annette Hamel, Armelle Fournier, Simone Blanchard, Germaine Godin, Léa Ménard, Germaine Choquette, Lucienne Chartier et Françoise Chabot.

Pour vous Mesdames et Demoiselles

LA MODE

Depuis quelques années, les pendants d'oreille se signalaient surtout à l'attention par leur longueur, mais cette année, ils tendent à revenir à la moyenne. La photo ci-dessus nous fait voir un *ensemble: un collier* et des pendants d'oreille faits de pierre du Rhin de couleurs blanche et rouge rubis.

Les pierres du Rhin et autres brillants sont encore à la mode ce printemps. Voici un ensemble qui met en vedette un semi-pendant à double prise.

Chaque convoi de marchandises est une leçon ambulante de géographie du pays et du continent de leur production et distribution, un train formé de nombreux wagons appartenant à divers chemins de fer et transportant de nombreux produits.

Les fines herbes

Le renom de la cuisine française provient de ce que les cuisiniers savent user avec art des fines herbes et des épices pour assaisonner et aromatiser les mets.

Aux prises avec les difficultés d'un budget alimentaire limité, la maîtresse de maison canadienne-française doit souvent présenter des plats de viande "allongée" avec des féculents et des matières protéiques d'origine végétale. Ces mets sont appréciés en autant qu'ils sont bien assaisonnés, c'est pourquoi la ménagère doit avoir au moins quelques notions sur les substances condimentaires.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs ministère de l'Agriculture du Canada préparent en ce moment un tableau sur la provenance et l'emploi des fines herbes et des épices. En attendant le tableau elle rappellent que parmi les fines herbes, la sarriette, le persil et le cerfeuil sont généralement employés pour relever le goût des mets aux légumineuses: soupe aux pois, aux haricots, etc.; que la marjolaine accompagne bien les préparations culinaires à base de boeuf....que la sauge est le condiment du porc, la menthe celui de l'agneau et le thym du veau.

Les recettes de bouillons et de ragoûts suggèrent souvent l'addition d'un bouquet garni. Ce dernier se compose de trois ou quatre branches de persil (feuilles et tiges) d'une brindille de thym, d'une demi-feuille de laurier. Enfermer le thym et laurier dans le persil, plier les tiges par-dessus, ficeler le tout. Il faut employer légèrementthym et laurier parce qu'ils ont un arôme très prononcé qui risque de dénaturer le goût du mets auquel ils sont ajoutés.

Les fines herbes les plus employées sont disponibles dans un bon nombre d'épiceries, soit en ballots au comptoir des légumes frais, soit en petits bocaux au comptoir des épices et essences. Les ménagères qui ont un jardin peuvent cultiver des fines herbes. En septembre les marchés offrent une assez bonne variété de fine herbes à l'état frais. Cueillir ou acheter les fines herbes juste avant la floraison, elles sont alors plus vertes et ont un goût plus délicat. Laver, égouter, déposer sur une grille recouverte d'un papier et sécher à l'abri de la poussière. Garder à couvert dans un endroit sec.

La popularité du jus de tomate augmente

Hamilton, Mars — Le Canada produit une quantité suffisante de jus de tomates en boîtes pour fournir annuellement à chaque homme, femme et enfant, environ 5 boîtes de 20 onces par tête.

Voilà ce que calcule l'American Can Compagny, l'un des principaux fournisseurs des boîtes à aliments, se basant sur les chiffres du gouvernement sur la production de 75,768,000 boîtes.

"Ces dernières années la tendance est au jus de tomate comme étant le produit de tomates le plus populaire, "déclare J.H. Archibald gérant des ventes de la division des contenants pour fruits et légumes de la compagnie," et la saison passée n'a pas été une exception si l'on en juge par le chiffre de la production."

La production du jus de tomate en 1951 a beaucoup dépassé celle des tomates rondes en boîtes (34,176,000 boîtes), dit monsieur Archibald. Il y a vingt ans, la production était décidément à l'opposé - 52,632,000 boîtes de tomates rondes contre seulement 4,272,000 boîtes de jus de tomate, dit-il.

"En plus d'établir une nouvelle source d'un revenu considérable à la ferme, de développement de la technique par la compagnie dont le procédé de la mise en boîtes du jus de tomate, a fourni de l'emploi à des milliers de travaillants dans les conserveries à travers le pays," déclare monsieur Archibald.

★

Acton Vale

—Ainsi qu'on l'a déjà annoncé, le 21ème congrès des Amicales des Frères du Sacré-Coeur se tiendra dans notre ville le 1er juin prochain. Un comité recherche tous les membres qui ont fréquenté le collège depuis sa fondation, soit 53 ans. Tout ancien élève avec qui l'on n'aurait pas encore communiqué est prié d'écrire au Secrétaire de l'Amicale St-André, à Acton Vale.

—Récemment, M. Arthur Dupré, de St-Guillaume d'Upton, roulait en automobile vers Drummondville lorsque son véhicule fut heurté et projeté dans un fossé par un camion. Toutefois, le camion poursuivit sa route sans arrêter. La police, mise au courant de l'affaire, ouvrit une enquête à la suite de laquelle le camionneur présumé comme l'auteur de l'accident aurait été arrêté. La police, cependant, a refusé de révéler son identité.

Joyeuses Pâques

Virginia Mayo posé avec son panier de lapins. Cette nouvelle étoile des studios Warner a récemment joué dans les films "Captain Horatio Hornblower" et "Starlift".

L'omelette est un plat dont toutes les variétés sont exquises et faciles à faire

La semaine de Pâques est celle où règnent les oeufs et le jambon. Voici des recettes et des conseils pour réussir les omelettes.

Cinq conseils pour réussir:

1—Choisissez bien votre poêle, en fer ou en aluminium épais, bien stable sur le feu.

2—Mettez-y une matière grasse abondante que vous ferez beaucoup chauffer. Le beurre doit fumer quand vous y jetez les oeufs battus.

3—Ces oeufs, battez-les mais pas trop. En instant, vous prenez une peine inutile, d'aucuns disent nuisible. N'en mettez pas plus de six dans une poêle assez grande. Au-delà, la cuisson serait difficilement régulière.

4—Régler bien la force du feu: qu'il ne soit ni trop ardent, ni trop pâle.

5—N'abandonnez jamais une omelette en cours de cuisson: elle ne peut être parfaite que si vous veillez sur elle, soulevant ses bords déjà pris, penchant la poêle pour que les oeufs encore liquides viennent à leur tour se coaguler.

L'omelette aux champignons peut se faire avec le prosaique champignon de couche, mais elle est meilleure encore avec chanterelles et mousserons, cèpes et champignons rosés. Quels qu'ils soient coupez leurs pieds, lavez-les à grande eau, taillez-les en fines lamelles, faites-les mijoter quinze minutes sur feu doux, tout seuls dans une casserole. Vous les ajouterez dans la poêle aux oeufs déjà en train de se coaguler. Ajoutez sel et poivre en leur honneur.

L'omelette aux champignons peut différente: faites une omelette nature et garnissez-la de morilles à la Béchamel additionnée de crème épaisse.

L'omelette au fromage: dans les oeufs battus, ajoutez du gruyère ou du fromage canadien fort râpé. Poivrez bien, mais salez peu. Faites cuire comme l'omelette nature.

L'omelette aux pointes d'asperges est une entrée printanière. Nettoyez un bottillon de petites asperges. N'en gardez que les pointes que vous ferez revenir dans le beurre et que vous jetterez dans les oeufs battus qui commencent à cuire.

L'omelette de la mère Poulard, se fait ainsi: les jaunes sont séparés des blancs, on sale et poivre les jaunes, on leur ajoute, en tournant, une tasse à café de crème épaisse, on bat les deux préparations, on les verse dans le beurre chaud d'une vaste poêle, et l'on en fait soit une omelette nature, soit une omelette au jambon, aux champignons, aux crevettes.

L'omelette catalane nécessite pour six oeufs, deux aubergines moyennes et deux tomates. Pelez-les, coupez-les en dés, faites-les sauter dans l'huile bouillante de la poêle. Salez, poivrez, ajoutez un hachis d'ail et de persil. Quand le tout aura pris couleur, ajoutez vos oeufs battus et assaisonnés. Versez l'omelette dans un plat rond sans la replier, et recouvrez-la de quelques demi-tomates et morceaux d'aubergine, également dorés dans l'huile, et mijotés.

L'omelette aux frites: 2 tasses de pommes de terre coupées en fines rondelles et dorée dans la poêle; par-là-dessus quatre oeufs bien battus, salés, poivrés.

L'omelette florentine peut se faire le jour où l'on a un petit reste d'épinards. Faites étuver ceux-ci dans la poêle beurrée, ajoutez-y deux oeufs, et préparer une petite omelette classique. D'autre part, faites-en une autre avec six oeufs. Vous la fourrerez de la petite omelette aux herbes et ferez gratiner le tout au four, dans un plat long allant au feu, sous une Béchamel au fromage.

Omelettes-desserts

L'omelette au rhum. — A tout seigneur, tout honneur! Séparez les blancs des jaunes, battez les blancs en neige ferme, ajoutez aux jaunes une forte pincée de sucre, une prise de sel fin mélangez le tout, versez dans le beurre brûlant de la poêle. Repliez l'omelette dans un plat long, arrosez-la de sucre en poudre, puis de rhum, et faites flamber. Cette friandise paraîtra bien meilleure si vous la servez au repas du soir, toutes lumières éteintes pour mieux jouir des dansantes flammes bleues.

L'omelette soufflée. — Séparez blancs et jaunes. Mélangez les blancs battus en neige ferme aux jaunes additionnés de sucre vanillé. Versez le tout, saupoudré de sucre, dans un plat beurré allant au feu. Cinq minutes de four brûlant doivent suffire à faire prendre et monter ce dessert exquis.

L'omelette aux pommes. — Battez vos oeufs, sucrez-les, jetez-y des tranches de pommes revenues

L'omelette aux confitures. — dans le beurre et presques cuites. Faites une omelette nature mais sucrée. Tartinez-la de confiture d'abricots ou de gelée de groseilles. Faites-la glisser, repliée, dans un plat long.

LE PÈRE DE LA MARIÉE PARLE

Il donne un précieux conseil

"Quoique homme, j'ai dit à ma fille: 'Souviens-toi de ce qu'utilisaient ta mère et ta grand'mère pour blanchir le linge: un soupçon de Bleu à laver Keen dans le dernier rinçage rendra ton linge blanc comme neige.' 'Les conseils de papa sont toujours sages!' déclara la jeune femme plus tard, 'le Bleu à laver Keen empêche le linge de jaunir et le bleu assure une lessive blanche et nette."

B-2-KF

La fée électricité devrait régner dans votre cuisine neuve

Certains fervents des cuisines bien aménagées soutiennent que le foyer d'intérêt de cette pièce est le poêle électrique, puisque de lui dépend, d'une manière ou d'une autre, la préparation de tous les repas. D'autres experts prétendent que c'est le réfrigérateur qui est l'appareil le plus important de la cuisine. Ceux pour qui cette pièce doit être avant tout d'une propreté impeccable peuvent accorder une importance exagérée au lavage de la vaisselle et à la destruction des déchêts.

A la vérité, chacune des parties d'une cuisine moderne a sa place dans l'ordre des choses, et le plan que vous tracerez avant de construire ou de renover votre maison indiquera vos préférences.

Il est important de prévoir la *marche des repas*, la réunion des aliments et des accessoires, la cuisson, le service et le nettoyage, s'accomplissent aisément. Il est également important de prévoir une installation adéquate de fils électriques afin que les plus petits accessoires puissent être employés de façon commode n'importe où dans la cuisine.

Commodités

Les commodités modernes telles que les machines automatiques pour laver la vaisselle, les appareils pour se débarrasser des déchêts, les malaxeurs automatiques et de nombreux autres appareils du même genre, aujourd'hui disponibles, tendent tous à alléger la tâche de la ménagère et de la cuisinière. Cependant, à cause du coût élevé de la vie, tout le monde ne peut se procurer ces appareils. Néanmoins, en établissant vos plans, il est bon de prévoir le plus grand nombre possible de ces articles que vous pourrez vous procurer avec le temps. De cette façon, le constructeur, le plombier et l'électricien, pourront faire les installations nécessaires au moment de la construction. Inévitablement, cela vous épargnera une somme d'argent considérable plus tard lorsque vous vous sentirez en mesure d'acquérir ces articles supplémentaires que le coût de la construction et les paiements actuels sur l'hypothèse vous empêchent d'acheter immédiatement.

Informez votre architecte ou votre constructeur de l'arrangement idéal que vous souhaitez et obtenez autant de conseils pratiques que possible.

———— :o: ————

Les ménagères doivent se bien nourrir elles-mêmes, chez elles

Un expert en nutrition dit que la lutte contre le prix élevé des vivres semble forcer plusieurs ménagères à se contenter des restes. Le Dr Victor Lindlahr, de New-York, explique que plusieurs ménagères ne prennent pas le temps de se préparer pour elles-mêmes des repas convenables. Elles jettent un coup d'oeil dans le réfrigérateur et choisissent quelques restes. Ces ménagères se contentent souvent d'une moitié de tomate, d'un peu de pommes de terre en purée et ce qui reste du pouding de la veille. Elles agissent ainsi parce que les aliments coûtent cher et les restes ne doivent pas être perdus.

Le Dr Lindlahr déclare, cependant, qu'il ne s'agit pas là d'une économie, parce que la santé de la femme est beaucoup plus précieuse que les quelques sous que l'on peut mettre de côté en faisant cela. Les restes de légumes perdent toujours une certaine partie de leurs vitamines, même si on a pris toutes les précautions voulues. Le Dr Lindlahr demande que l'on utilise les restes un peu plus intelligemment. Evitez de les réchauffer si cela est possible. Combinez les restes à des aliments frais. En d'autres termes, il est bien correct de les utiliser dans un repas, mais essayez d'équilibrer le menu, ne faites pas seulement vider le refrigérateur.

———— :o: ————

L'un des plus anciennes industries au monde est la fabrication du cuir et cette industrie fut implantée au Canada sous Champlain et Maisonneuve il y a plus de trois siècles. Elle n'a que très peu évolué au cours des âges.

Les Bonnes Recettes

Prenez les tranches de viande qui restent du repas du midi, puis déposez dessus des patates sucrées enroulées de tranches de bacon. Recouvrez d'une sauce spéciale et mettez au fourneau: Résultat: un souper qui satisfait à la fois le goût et l'appétit.

Patates sucrées et bacon

Quatre tranches épaisses du rôti de viande qui a servi au dîner, 4 patates sucrées de grosseur moyenne et cuites, 4 tranches de bacon, ¼ de tasse de jus d'orange, ¼ de tasse de melasse à cuisson.

Réchauffez le fourneau à une chaleur de 375 dégrés F. Taillez la viande en quatre tranches et placez dans une poêle de 10 x 6 pouces. Roulez une lisière de bacon autour de chaque patate et placez sur les tranches de viande. Mélangez du jus d'orange et de la melasse, puis versez sur les patates et la viande. Faites cuire 45 minutes en arrosant la viande souvent. Lorsque le bacon sur la patate prend une teinte de brun, retournez et faites brûmir l'autre côté.

Rendez-vous de tous les oiseaux du monde

La fine fleur des volières exotiques et européennes s'est posée dans la capitale française pour la première exposition ornithologique.

par Suzanne Normand

Paris, (SIF) — "Tous les oiseaux du monde viennent y faire leur nid...". Ainsi dit une vieille chanson française, qui évoque "Le jardin de mon père", où fleurissent les lilas.

Mais il n'est pas question de nids aujourd'hui, pas question de liberté ni de campagne. Il s'agit de Paris, où les oiseaux du monde, pour quelques jours sont venus se poser. Une manière d'O.N.U. de la gent ailée, en somme. Est-ce par hasard ou en vertu d'un aimable symbole? Cette internationale pépiante, la voici réunie dans le hall d'une grande compagnie aérienne. Au dehors sur le trottoir des Champs-Elysées, les gens s'écrasent pour entrer. Peut-être, parce que les bénéfices de cette première exposition ornithologique sont destinés aux veuves et orphelins de guerre. Peut-être, simplement, parce qu'ils aiment les oiseaux.

A l'intérieur, toutes les cages sont dorées — comme il se doit: c'est aussi un symbole. De tout petits drapeaux indiquent le pays d'où elles viennent, et "Le jardin de mon père", de la vieille chanson française, fleuri de jacinthes et de marguerites, feutré de mousses, enguirlandé de lierre, figure très joliment, au coeur de Paris d'hiver une avant-garde du printemps.

Internationale pépiante

"Le printemps chante dans les buissons", encore un refrain de chez nous. Ici, il s'égosille, le printemps — et il a tous les visages: ceux de France, d'Angleterre, de Hollande, de Suisse, de Belgique, d'Italie... que sais-je? Eleveurs et amateurs de partout, ayant envoyé avec nulle soins la fine fleur de leurs voilières, s'effacent aujourd'hui devant un public dont les cris d'admiration, si véhéments soient-ils, se trouvent étouffés par l'allégresse radieuse de tous ces chants.

Un vers célèbre murmure dans la mémoire: "Même quand l'oiseau marche, on sent qu'il a des ailes". On songe à la Suzanne que Jean Giraudoux, pour notre enchantement, installa seule dans une île du Pacifique, et qui voit, au soir, s'abattre autour d'elle tous les oiseaux du ciel, vivantes merveilles. ..Canaris aux cinquante couleurs, perruches ondulées de Grande-Bretagne, Sessa qui vient aussi du Royaume-Uni, et qui, pour la première fois, respire l'air du continent....Pinta, la bengale, championne internationale.. Paon bleue de l'Himalaya, cardinaux de Virginie, toucounettes, chichitotes du Nicaragua, bernois "Jaune d'oeuf" de Suisse, canaris frisés ou bossus. Parmi tant de merveilles couleur d'agathe, couleur de canelle, ou de jus d'orange, les "frisés parisiens" arrachent des exclamations admiratives. C'est, paraît-il, le triomphe de nos éleveurs, ce petit crâne jaune et lisse où bouche une touffe chevelue — à faire damner d'envie les jouvencelles qui rêvent de se coiffer à la "Saint-Germain-des-Prés".

Le fameux merle blanc

Chardonnerets, linottes à la tête légère (c'est la malveillance publique qui le prétend), rouge-queues, rossignols du Japon, ménade d'Asie, bavarde comme une portière, pie grièche des Indes, faisan doré de Chine presque gêné de sa taille parmi tous ces joujoux, corbeau noir-bleu, au bec incarnat — il répond au nom de Charley — il est un moment où on les voudrait tous, pour leur beauté étincelante, leur drôlerie, leur grâce sans prix, leur impertinence de joyaux précieux, leur façon de battre des ailes, de se balancer, de s'ébouriffer. On est un peu saint François d'Assise, un peu Axel Munthe. On regrette presque d'aimer les chats: pourquoi les chats et les oiseaux n'ont-ils pas le même Bon Dieu?

Et pourquoi, je vous le demande, a-t-on placé le "merle blanc" hors de portée de la main, presque du regard? Peut-être parce qu'il est seul sur la terre de son espèce — et qu'il est le symbole de la chance qu'on n'atteint jamais? Pour le bien voir je me suis haussée sur la pointe des pieds, et je peux bien vous le dire, n'ayez pas de regrets: le merle blanc n'est pas d'un blanc pur! Il est parcouru de légères trainés grises. Voilà!

Les modes de Londres pour 1952 indiquent clairement que les femmes ont le choix. La toilette d'après-midi que l'on voit ci-dessus est de tulle gris fumée enjolivé de dentelle beige, avec manches longues et un décolleté modéré. Une large ceinture de taffetas fraise donne une note haute en couleur.

★

Tu ne dédaigneras pas les vieux mots français.

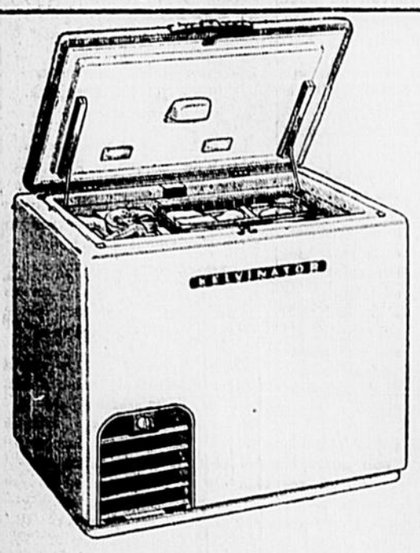
(Ronsard)

La Langue est l'instrument d'ultime délivrance.

(Zidler)

. . . . . "la plus délitable parlure" . . . . .

(Brunot-Lafin)



Congélateur Domestique Kelvinator

Mangez mieux à meilleur marché. Achetez en saison légumes frais, fruits, baies, viandes, poissons, volailles, pâtisseries . . . et entreposez le tout *chez-vous*, dans votre congélateur Kelvinator.

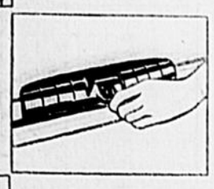
Vous accumulez ainsi une réserve supplémentaire de vivres toujours à portée de la main et vous vous évitez nombre de courses et d'inquiétudes à chaque repas. Vous réalisez de plus une économie appréciable sur le coût des aliments. Le congélateur Kelvinator n'est pas un luxe mais un appareil des plus utiles au foyer.

Prix à compter de $509.50

. . . examinez ces avantages:

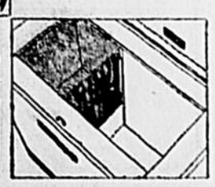
Paniers d'entreposage pratiques facilement amovibles. Espace d'emmagasinage pour articles volumineux.

Rien qu'à presser un bouton et le couvercle s'ouvre en même temps que la lumière intérieure s'allume.



La surface plane constitue une table de travail additionnelle. Fini d'émail poli facile à nettoyer.

Section de congélation rapide qui peut être employée aussi comme magasin additionnel.



APPARTIENT A SES ABONNES

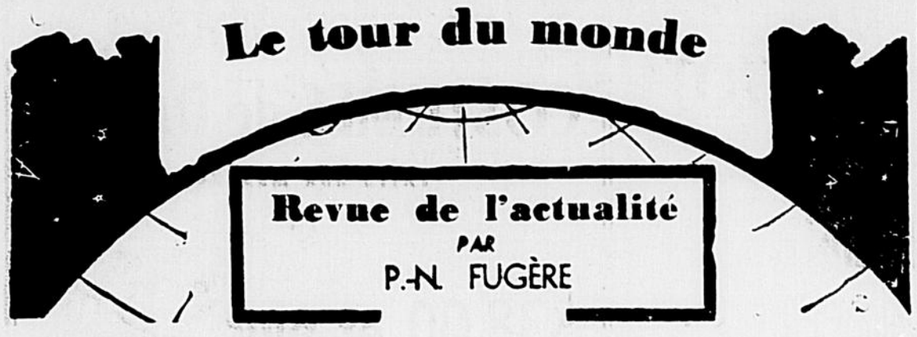
SOUTHERN CANADA POWER

Le thé de qualité

ORANGE PEKOE

"SALADA"

Un délice avec VIANDE ou POISSON



Du Pacifique à l'Atlantique

Non, mais quels noms!

La plupart des pays peuvent se réclamer de municipalités qui se signalent surtout à l'attention par les noms curieux dont on les a affublés. Passe encore pour St-André-de-l'Epouvante, Ste-Rose-du-Dégelé et la Baie des Ha! Ha! au pays de Québec, mais l'Ontario peut aussi se réclamer de localités qui s'appellent Bad Heart, Night Hawk Centre; One-Sided Lake, qui n'a qu'une maison, et puis Old Barns, en Colchester-Hants. Par ailleurs, la liste des municipalités du Canada contient 9 pages de noms dont chacun *commence* par Saint. On trouve aussi des noms comme Valhalla, Paradis, Ile-du-Diable, Décollation de St-Jean Baptiste, etc.

Autre chose que le Musée Eden

Pendant qu'au pays de Québec, on tient des congrès pour assurer une survivance française qui n'est menacée qu'au-dedans, l'Université de Toronto met le point à un musée de zoologie et d'histoire naturelle qui est en passe de devenir un des plus importants d'Amérique: 80,000 spécimens d'oiseaux, 16,000 lots de poissons catalogués, et une collection de mammifères peut-être la plus importante au Canada. Et que dire de la collection d'insectes: quelque 80,000 d'espèces identifiées? Les spécialistes du musée jouent aussi un rôle important dans l'industrie. L'an dernier, une grosse compagnie de tabac voulait savoir qu'elle espèce d'animalcule avait détruit une consignation de $15,000 de cigarettes en entrepôt. La réponse ne tarda pas et la compagnie put prendre aussitôt des mesures de protection. On avouera qu'un musée semblable est plus instructif que l'ancien Musée Eden, de Montréal, avec ses statues de cire des plus grands meurtriers et des plus affreux crétins de la Province.

Cauchemar socialiste

Le réseau ferroviaire du C.P.R. représente une des entreprises commerciales les plus importantes au Canada, avec un actif d'un milliard et demi. Imaginons qu'à la suite d'un cauchemar de socialisme, on décide de le nationaliser. Se trouvera-t-il quelqu'un pour prétendre que dans de telles conditions, le réseau sera mieux administré qu'aujourd'hui? Qu'on ne nous mentionne pas le Canadien-National par voie de comparaison. A l'origine, le C.N.R. possédait une administration dont la ligne de conduite était dictée par la politique. Les résultats furent à ce point désastreux que le gouvernement canadien décida de libérer le réseau de toute influence politique. Il s'en est bien trouvé, mais s'il est une conclusion qui s'impose, c'est que le C.N.R., pour toutes fins pratiques, est administré comme une compagnie privée.

—:o:—

Sur les rives du St-Laurent

Ces braves Romains
Duplessis style.....

Comme il est émouvant de voir les ministres de l'Union Nationale s'expatrier en Floride. Jadis, les nobles Romains, quand venait la canicule, fuyait vers les délices de Capri. De nos jours, la moindre promenade sur un môle du sud de la Flor de permet aux Américains émerveillés d'entrevoir des "lumières" comme Omer Coté, Roméo Lorrain, Paul Beaulieu, Paul Sauvé et Antonio Talbot. Mais leur chef Duplessis, qui se complait de plus en plus dans la contemplation introspective de son essence suprême, a pris refuge dans un château où il aurait de temps à autre des visions de béatification future. M. Duplessis est un autre de ces prophètes qui marchent sur les eaux, ce qui le dispense de passer sur les ponts qu'il a fait construire. Safety First! semble-t-il se dire.

L'ambition d'un fonctionnaire

Un ancien employé de la province, au service de la taxe de vente, vendait des permis de cabarets et de tavernes, mais comme il le faisait sans autorisation officielle et qu'au surplus il gardait l'argent au lieu de le transmettre à qui de droit, il s'est trouvé dans de bien mauvais draps, si bien qu'un magistrat l'a expédié au bagne pour deux ans. Il avait soutiré $900 à un épicier de Montréal-Nord contre promesse de lui avoir un permis pour vendre de la bière. Ce qui plus est, le brave épicier avait en outre été persuadé d'acheter une caisse de scotch pour de "haut fonctionnaires de la province" et une bouteille de vin rare et fin pour nul autre que M. Duplessis. Ces spiritueux avaient ensuite été transportés dans le garage de la police provinciale à Montréal. Le Magistrat Gagnon ne s'est pas gêné pour traiter l'accusé de maître-chanteur et d'escroc de première envergure."

Humoristes de salon

Lorsque les auteurs d'anthologies s'avisent de dresser une liste des humoristes et de leur humour, ils oublient toujours les humoristes de salon, ces gens que l'on croise dans la rue avec leurs tristes figures et qui, dès qu'ils se trouvent en bonne compagnie, deviennent les bout-en-train, les comiques irrésistibles. C'est-à-dire qu'ils sont irrésistibles à eux-mêmes seulement, car ils ennuient tout le monde. La plupart des humoristes de salon sont des hommes, lesquels semblent vouloir prolonger le truc du petit gars qui se dresse sur sa tête afin de méduser la fillette qui l'admire. Il y a des fillettes qui s'essaient au même truc, mais on ne voit pas bien une femme adulte qui tenterait de faire cela. Et puis il y a la situation intenable qui se produit lorsqu'on est assis entre deux farceurs. Ils causent par-dessus votre tête, se lançant des allusions idiotes auxquelles vous ne comprenez rien. Et si vous avez la maladresse de ne pas éclater de rire à votre tour, ils vous regardent comme si vous étiez une brute entrée par effraction.

Haro sur la victime!

"Le Nouvelliste" rapporte que dans sa défense à l'encontre de la pétition de droit de dame Blanche Gauvin, veuve de Noël Doucet, du Cap-de-la-Madeleine, qui se noya dans le St-Maurice à la suite de l'effondrement du Pont Duplessis, le procureur général de la province allègue que le pont fut construit avec toutes les précautions possibles et que la victime n'a péri que par son imprudence. Ainsi, ce pauvre Noël Doucet a été imprudent en s'engageant sur un pont duplessiste qu'il avait raison de croire solide. On est donc averti: il ne faut pas circuler sur les ponts Duplessis, car s'il arrive un malheur, c'est la victime qui sera blâmée.

Humour municipal

Un brave conseiller municipal de Montréal dans un discours: "Le bureau des conseillers appartient à n'importe qui. On n'y veut pas d'étrangers dans ce bureau!" Si le bureau appartient à n'importe qui, n'en découle-t-il pas qu'il appartient aussi aux étrangers. Evidemment, les braves conseillers n'en sont pas à une gaffe près et l'on pourrait faire un livre avec toutes les choses plus que curieuses qu'il leur est arrivé de dire. Nous avons à la mémoire cet ancien conseiller montréalais qui disait à ses collègues, en pleine séance du Conseil: "J'sé pas d'quoi y s'agit, mé j'sus contre".

★

On pêche le thon en été le long des côtes de la Nouvelle-Ecosse. Mais on trouve aussi ce poisson dans les eaux de presque tout le monde entier.

le Père Jérome

quelqu'un à surveiller dans le

Faubourg à M'lasse

à 7.15 p. m.
CHLT-CKRN-CKVD-CHAD
CKLS
à 8.00 p. m.
CKAC - CHRC - CKRS - CKBL

Dow

D'un continent à l'autre

Le jeu de curling

Si l'on en croit un correspondant de la revue "Saturday Night", le jeu de curling, si cher aux Ecossais, aurait été conçu d'une bien curieuse façon. Il appert qu'un vieux marchand d'Aberdeen, en Ecosse, se trouva pris un jour avec un lot de pierre rondes qu'il ne pouvait vendre à personne. Or, comme on était en hiver et que les étangs étaient gelés, il eut une idée géniale. Il inséra dans chaque pierre une poignée de fer, puis il fixa les règles d'un jeu nouveau, qui consistait à lancer les rondelles sur une surface glacée où l'on avait au préalable tracé des lignes de démarcation. Un jour, il conçut l'idée d'expédier deux cents de ces pierres à son cousin écossais de Montréal. Mais en cours de route, une tempête se produisit et les malencontreuses pierres faillirent culbuter le navire; mais on finit par toucher Halifax, où les Scotchmen, fous de joie, s'empressèrent de vendre leurs pierres avec un gros profit et de boire deux cents bouteilles de Kirkmalloch's Dew.

Notre suzeraine

Une grande revue anglaise vient de poser quelques questions pertinentes touchant une interprétation nouvelle de la Constitution, en ce sens que la couronne du Canada est distincte de la couronne d'Angleterre, même si c'est la même personne qui la porte. Suivant cette revue, dans les postes français de la radio canadienne, on ne dirait pas "notre Souveraine" mais "notre Suzeraine". L'explication que donne la CBC de la différence des deux expressions, c'est que Suzeraine voudrait dire une personne qui règne avec le consentement du peuple sur qui elle règne, tandis que Souveraine serait une personne règnant de droit né ou divin.

La Loi de Succession

La revue pose une autre question touchant l'article de la Loi de Succession qui veut que le monarque soit un membre de l'Eglise anglicane. Est-ce une obligation seulement pour la reine d'Angleterre, en ce sens qu'elle ne lie pas la reine du Canada? La réponse serait celle-ci: Aussi longtemps que le Canada désirera que les couronnes d'Angleterre et du Canada soient portées par la même personne, la reine du Canada sera astreinte aux limitations imposées à la reine d'Angleterre par l'ancienne loi, à moins d'une intervention du Parlement, ce qui n'est pas à prévoir.

Le siècle du machinisme

A l'Exposition de l'Industrie britanique, qui se tient a Londres, il est possible de voir une machine qui compte des billets de banque au rythme de 50,000 à l'heure, tout en séparant les billets détériorés des billets intacts. Ce "caisser" métallique, installé dans une banque d'Oxford Street, a compté sans erreur deux millions de billets d'une livre sterling. Evidemment, nous sommes au siècle de la mécanique et la machine tend de plus en plus à remplacer la main d'oeuvre. Et quand il n'y a pas de travail, les gouvernements recourent à la guerre pour occuper tout le monde et prévnir la révolution. Le jour viendra peut-être où l'on inventera une machine tellement monstrueuse qu'elle fera sauter la planète. Nous seront bien avancés.

★

L'embellissement de la propriété

Ottawa, le 25 mars 1952 — Est-il avantageux d'embellir sa propriété? A cette question M. C.-E. Sainte-Marie, agronome senior à la Station Expérimentale de l'Assomption, répond dans l'affirmative et expose les raisons qui motivent sa réponse. Au préalable, il définit ce qu'on doit entendre par l'embellissement.

L'embellissement, fait remarquer M. Sainte-Marie, c'est d'abord de la propreté, en second lieu, de l'ordre et enfin une pelouse, des arbres, des arbustes et des fleurs disposés avec goût. Tant à la campagne qu'à la ville, la propreté doit exister au dedans comme au dehors; les bâtisses de ferme doivent être peinturées ou tout au moins blanchies, les portes bien suspendues et, dans les fenêtres, il doit y avoir des vitres et non des planches ou sacs qui empêchent la lumière et le soleil de jouer leur rôle bienfaisant.

L'embellissement à la campagne, c'est encore des piquets solides soutenant des bonnes clôtures et des levées de fossés le long desquelles on ne laisse pas pousser des mauvaises herbes qui montent à la graine, des cerisiers sauvages ou aubépines qui servent de repaires aux chenilles et insectes de toutes sortes. Dans nos villages et petites villes, il ne faudrait pas que les petits terrains, à l'avant ou à l'arrière du logis, soient l'endroit où s'accumulent les boites vides de conserves et le rendez-vous des chiens du quartier pour y ronger leurs os.

Tout ce qui précède n'exige pas de gros déboursés. Pour ceux qui n'ont pas de champs à clôturer ou d'étables à peinturer, il y a toujours le garage ou le hangar qui doivent être entretenus et dissimulés par des arbres, arbustes ou vignes, selon l'espace. Très souvent, le petit terrain à l'avant ou à l'arrière de la demeure pourrait à très peu de frais, devenir l'endroit rêvé pour se reposer ou encore recevoir les amis durant la belle saison. Il s'agit d'abord de le vouloir et après, si l'on n'a pas les connaissances, de s'adresser à la Station Expérimentale la plus rapproché pour obtenir les renseignements voulus.

L'embellissement ne doit être ni compliqué ni coûteux surtout pour la moyenne des gens. Les principes à respecter dans les plantations d'arbres ou arbustes sont toujours les mêmes. Le coût sera en rapport avec l'étendue de la propriété.

La pelouse qui doit se trouver devant toutes les miasons, à la campagne comme à la ville, ne devrait pas être trop grande. Mieux vaut qu'elle soit petite, toujours verte et bien rasée que trop grande et mal entfetenue. Il en est de même des arbres et arbustes. Plantez-en assez, mais pas trop. S'il faut des conifères comme arbustes de fondation, pour rattacher la maison au gazon, il faut aussi des arbustes à feuilles caduques fleurissant à différents périodes, de hauteur variée pour encadrer comme il convient la demeure qui doit être pour vous et les vôtres tout ce que l'on ressent quand on dit: "Ici, c'est CHEZ NOUS".

—:o:—

Enjolivons nos fermes

Quelle révolution dans nos campagnes depuis 25 ans! Le cheval tente désespérément de garder sa place sur la ferme malgré le tracteur infatigable. La lampe à l'huile recule devant l'ampoule électrique alors qu'un réseau de fils électriques s'étend sur les campagnes. Le transport automobile affermit son emprise. Pourtant, en dépit de cette modernisation, bien des fermes canadiennes requièrent un autre pour les mettre au niveau du progrès: un peinturage.

Parcourez les régions rurales. Vous remarquerez trop de maisons et de bâtiments travaillés par les intempéries et qui n'ont pas connu le pinceau depuis des années, et peut-être jamais; vous verrez de précieux instruments de ferme rongés de rouille, et des intérieurs défraichis.

Jamais le fermier n'hésiterait à ménager un abri à ses volailles et bestiaux, mais il néglige de protéger un capital de milliers de dollars. Cet illogisme semble inexplicable.

Le peinturage exerce pourtant d'autres heureux effets. La couleur répercute nettement sur la psychologie des gens. Certaines couleurs calment et rafraichissent; d'autres excitent et réchauffent; certaines dépriment. Les hôpitaux exploitent ce principe et décorent les chambres et les salles d'opération en des couleurs qui aident au rétablissement des patients.

Sur la ferme où mille et un problèmes se posent chaque jour, il importe que les cadres détendent les nerfs. Le milieu doit exprimer la joie, l'optimisme et le bien-être. Et combien quelques pots de peinture peuvent aider à atteindre ce but!

—:o:—

Quelques faits apicoles

Avec 3,900 apiculteurs possédant 69,100 colonies dont la production moyenne fut de 73 livres, la récolte de miel du Québec a été de l'ordre de 5,044,000 livres, en 1951. L'année a été bonne si on la compare aux 2 années précédentes, alors qu'en 1950 le rendement moyen de 72,400 ruches fut seulement de 42 livres, portant la récolte totale à 3,041,000 livres seulement, tandis qu'en 1949, 84,300 colonies au rendement moyen de 44 livres portaient la production à 3,709,000 livres.

Tels sont les chiffres consignés au rapport publié par la division agricole du Bureau provincial des Statistiques, sur l'industrie apicole où l'on voit que le nombre d'apiculteurs est de 3,900 par rapport à 4,180 en 1950.

Par ordre d'importance les régions mellifères du Québec se classent comme suit: région de Richelieu englobant les comtés de Bagot, Chambly, Iberville, Laprairie, Missisquoi, Napierville, Richelieu, Rouville, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères et Yamaska, avec une production de 1,621,670 livres; secteur du nord de Montréal, comprenant 7 comtés, 928,310 livres; Montréal-sud, avec 647,190 livres; région des Trois-Rivières, (6 comtés y compris Nicolet sur la rive-sud, 560,410 livres). Puis viennent les secteurs de l'Outaouais, 357,200 livres; Québec, avec 291,570 livres; les Cantons de l'Est, 235,020 livres; Charlevoix-Saguenay, 184,120 livres; le Bas St-Laurent, 156,620 livres; l'Abitibi, Témiscamingue, 48,380 livres et la Gaspésie, y compris Matane et Matapédia avec 14,520 livres. La région de Montréal-Nord vient en tête avec un rendement moyen de 85 livres par colonie, celles des îles de Montréal et de Jésus rapportant 108 livres en moyenne.

On estime la valeur de la récolte 1951 à $1,091,000 (miel et cire) elle était évaluée à $655,800. l'année précédente d'où d'augmentation de 66%.

—:o:—

Le couronnement de la reine Victoria, en 1838, attira du reste du pays à Londres environ 400,000 visiteurs.

Joyeuses Pâques
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Tél. 4-9404 — THÉATRE CORONA ST-HYACINTHE, QUÉ. — Tél. 4-9404

Sam. - Dim. - Lun. - Mar., 12 - 13 - 14 - 15 Avril

Lana TURNER — Gene KELLY
June ALLYSON — Van HEFLIN
DANS
"Les Trois Mousquetaires"
(THREE MUSKETEERS)
(Film en Couleurs)

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
Ronald COLMAN
ET
Ginger ROGERS
DANS
"DOUBLE CHANCE"
(LUCKY PARTNERS)
Aussi: *Caricature en Couleurs*

Mercredi - Jeudi - Vendredi. 16 - 17 - 18 Avril

Marcelle CHANTAL
Aimé CLARIOND
Robert ARNOUX
DANS
"Fantomas contre Fantomas"

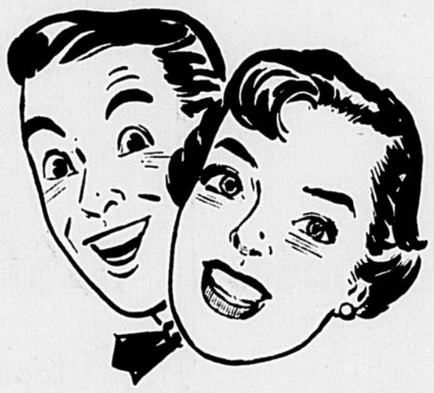
SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
MACARIO
Vera CARMI
Carle CAMPANINI
DANS
"7 ANS de Malheurs"

Aussi: Les Actualités Françaises...

VRAIMENT MERVEILLEUX! Charmian 22K GOLD 64 pièces SERVICE POUR 8

Un Service de 64 PIÈCES *décoré Or 22 Carats*
De Luxe *CHARMIAN*
Offert tous les: **Lun. - Mar. - Mer. et Ven.** *en Matinées et Soirées*

C'est le temps de faire entreposer vos fourrures



Vos fourrures seront en toute sécurité dans notre ENTREPOT-FRIGIDAIRE

Nous irons chercher, pour entreposage, votre manteau de fourrure ou vos vêtements, pour un nettoyage et pressage parfait SANITONE

Rien n'a été négligé pour assurer aux fourrures une complète protection.

Satisfaction GARANTIE — Livraison RAPIDE

SIGNALEZ DÈS MAINTENANT
Tél.: 4-6431

TEINTURIER *L. Bélanger* NETTOYEUR
NETTOYEUR — PRESSEUR — TEINTURIER
1165, RUE LAFRAMBOISE SAINT-HYACINTHE

Commandez dès maintenant vos ARBRES et ARBUSTES

PLANTS pour HAIES,
Berberis Thunbergii vert, 15-18" $25.00 cent
Chevrefeuilles Tartarica Rosea, 2-3' $40.00 cent
Physocarpus Aurea, 3-4' $50.00 cent
Privet Amur River, 15-18" $30.00 cent
Ribes Alpinum, 15-18" $30.00 cent
Spirea Van Houtté, 18-20" $30.00 cent

Livraison par toute la ville et les environs sans frais supplémentaires. Economisez en achetant directement à nos pépinières. Une visite vous convaincra de notre choix considérable de haute qualité.
Prix raisonnable. Pour plus de renseignements, s'adresser à notre pépinière au Mont Saint-Hilaire, ou voyez notre vendeur au Marché Centre de Saint-Hyacinthe, les vendredi des mois d'avril et mai.

AUCLAIR FRÈRES
PÉPINIERISTES
MONT ST-HILAIRE STATION TÉL. 623

Joyeuses Pâques à tous
nos clients et amis.

R. O. PICARD

DISTRIBUTEUR DE

Chrysler — Plymouth — Fargo

Tél.: 4-4866

1050, des Cascades — St-Hyacinthe

Joyeuses Pâques à tous

ATLAS ELECTRIC Regd

RÉPARATIONS

Moteurs électriques

Réparage et filage de moteurs

Outils électriques

Tél.: 4-6396

1390 De La Bruère ST-HYACINTHE

Joyeuses Pâques à tous
nos clients et amis.

Boulangerie Pinsonneault Enrg.

A. GAUDREAU, Prop.

Pain — Patisseries

Nous ramassons les "BEANS" maintenant

TÉLÉPHONEZ-NOUS À

4-5644

et nous nous ferons un plaisir de passer chercher votre commande.

Spécial pour gateaux de noces
et de fêtes

648, Concorde
St-Hyacinthe

AU CINÉMA

Tél. 4-4171 **Maska** Tél. 4-4171

Un Theatre Limited — ST. HYACINTHE QUE.

BIENTOT **BIENTOT**

Dans la semaine du 27 avril au 3 mai

Pour 5 jours 27 - 28 - 29 - 30 avril et 1er mai

2 et 3 mai

UN SUPERBE SPECTACLE

en

TECHNICOLOR

When Worlds "Collide"

AVEC

Richard Deer

Barbara Rush

Le 12e chapitre
de la série

"Captain Video"

Les seuls nylons "Vyratexed" pour rester comme neufs . . . plus longtemps

Demandez-les chez...

LE MAGASIN Laroche

"DE TOUT A LA VERGE"

Rue des Cascades St-Hyacinthe

Joyeuses Pâques à tous
nos clients et amis.

Bienvenu Automobiles

Enrg.

Tél.: 4-5844

2850, Dessaulles — St-Hyacinthe

SPÉCIAL DU PRINTEMPS

COSTUMES de DAMES

FAITS SUR MESURES

$38.00 et plus

Nous avons un choix extraordinaire de tissus pour la saison.

Une visite vous convaincra de nos BAS PRIX

Service rapide — Ouvrage garanti

G. BRABANT

TAILLEUR

Tél.: 4-7131

440, HOTEL-DIEU (en face du Maska) ST-HYACINTHE

Restaurant

Croissant d'Or

ROMA DESMARAIS Prop.

REPAS COMPLETS

SPÉCIALITÉS

- *Southern Fried*
- *T-Bone Steaks*
- *Spaghetti Italien*
- *Hot Chicken*

Repas servis jusqu'à 1.30 hre a.m.

Tél.: 4-6022

2045 LAFRAMBOISE (Bourg-Joli) SAINT-HYACINTHE

Joyeuses Pâques à tous

GASTON CHENETTE

Location de compresseur

Bris de ciment

Tél.: 4-5676

CINÉMA

MICHEL SIMON

(Paris. S.I.F.) La collection "Masques et Visages" (1), où, à côté d'études consacrées à des personnalités plus particulièrement, sinon exclusivement de théâtre comme Sarah Bernhardt, Charles Dullin et Marguerite Jamois, ont déjà paru des biographies de comédiens et de comédiennes: Edwige Feuillère, Pierre Fresnay, qui doivent autant de leur prestige à l'écran qu'à la scène, vient de s'enrichir d'un volume consacré à Michel Simon et signé Paul Guth.

Paul Guth! On sait tout ce que ces deux petites syllabes pimpantes et claquantes promettent de joies aux lecteurs des articles en têtes desquels elles figurent par tout ce qu'elles représentent d'esprit. On sait aussi avec quelle rapidité et quelle désinvolture, ce Pyrénéen blond, évadé de sa province et du professorat, s'est fait une place dans la petite troupe des chroniqueurs parisiens. Quel que soit le sujet sur lequel il se penche, quelle que soit la victime qui tombe sous son style, le sujet est épuisé, vidé de son suc et la victime analysée, psychanalysée à l'instant précis où tombe le point final, coup de gong terminant le match.

Quant à Michel Simon, on sait surtout depuis **Jean de la Lune** dont il fut l'interprète sur la scène en 1927 et sur l'écran en 1931, qu'il ne ressemble à aucun des acteurs évoluant dans ces deux domaines et qu'à force de nonchaloir, d'inconsistance, de "baudruchisme", s'il est permis d'inventer un mot à son usage personnel, cet homme qui n'a passé par aucun Conservatoire et qui pourrait être regardé comme l'incarnation parfaite de l'amateur miraculeusement promu professionnel est une des plus fortes personnalités de la troupe dramatique française.

On peut sans trop de peine imaginer ce qu'a donné la rencontre Michel Simon-Paul Guth.

Tout d'abord, cet étonnant portrait: "Les autres comédiens appartiennent à la race des hommes. Michel Simon est le survivant d'une espèce disparue. Tous les règnes de la nature, tous les âges de la vie se bousculent dans son corps pour une allégorie des temps préhistoriques. Le menton, forgé à coups de marteau, lui remonte jusqu'au milieu du visage et semble se démantibuler aux charnières des mots. Ses joues se gonflent en deux ballons de chair entre lesquels s'enfouit le losange de la bouche qui s'ouvre et se ferme en se coulissant. Le rire découvre un cercle de dents minuscule, un anneau de Gygès d'ivoire au centre duquel flotte la langue qui écrase ou délivre la parole: source ou bouillie. Dans l'effort vocal, elle dérape. Il cligne des paupières pour retenir la glissade, se raccroche, laisse crever la bulle du mot, puis sourit béatement comme s'il assistait, assis sur un menhir, à la naissance du vocabulaire. Les yeux admirables, agiles, rieurs, s'enchassent dans des paupières qui peuvent se rabattre en capotes de cuir dans l'hivernage de l'ennui ou de se relever à fond pour le comique ou la stupeur. (...) Il a l'air d'un bébé immense ou d'un athlète en pantoufles. Il se tord dans des mimiques de gêne, dans des courtoisies de Buddha, et tournoie autour d'un axe imaginaire pour échapper à lui-même. Soudain, il flûte des minauderies de fillette dont il est le premier à rire....."

Est-il un seul de ceux qui ont vu **Jean de la Lune** qui ne s'incline devant l'exactitude si intelligemment, si subtilement photographique de ce portrait? Portrait de l'homme qui — le fait est assez rare — reste le portrait de l'acteur, quel que soit le personnage qu'il est chargé d'animer.

Jean Cocteau a dit quelque part de Maurice Chevalier: "La gloire, l'habitude, le destin le poussent en scène. Il y entre comme chez lui, escorté de réussite, soulevé par une mer robuste qui le porte où sa science de nageur lui permettra de se mouvoir avec le minimum de gestes". De ces quatre lignes supprimons le premier mot, car il n'y a rien dans le comportement de Michel Simon qui ressemble à cette sorte d'assurance que donne sinon la gloire — le mot serait aussi déplacé pour lui qu'il l'est pour Chevalier — mais du moins la poularité et l'on ne voit pas bien ce qui écrit pour le père de Ma **Pomme**, ne pourrait s'appliquer au Clocli de **Jean de la Lune**. Et pourtant existe-t-il deux comédiens qui soient aussi loin l'un de l'autre que Michel Simon de Maurice Chevalier? Mais il est autant de manières d'être chez soi sur la scène et dans un rôle qu'il y a de comédiens. L'essentiel, quelle qu'en soit la manière, est d'y être chez soi. Et Michel Simon y est chez lui, c'est incontestable.

M. Paul Guth en est tellement persuadé qu'il n'a même pas pensé qu'il put être nécessaire d'analyser cette toute naturelle adaptation et d'en préciser les raisons. Il a préféré conter des anecdotes — il y est passé maître — et l'on est tenté de dire qu'il a eu bien raison tant ces anecdotes sont savoureuses, qu'il s'agisse de l'enfant traînant dans les rues de Genève, de l'adolescent en rébellion contre tout conformisme, du bohème évadé de sa ville natale, fréquentant les pires milieux, des quartiers populaires de Paris, évitant de justesse de s'y enliser et accomplissant lentement, péniblement, la rude ascension qui, du Théâtre des Arts auprès de Georges et Ludmilla Pitoëff, le mènera à **la Beauté du Diable** de René Clair, en passant par toutes les scènes de Paris (Comédies des Champs Elysées à côté de Jouvet, Palais-Royal, Atelier de Dullin, Gymnase d'Henry Bernstein, etc...), et tous les studios de France, d'Allemagne et d'Italie. Sans doute les films pour lesquels le Cinéma a eu recours à lui sont-ils encore trop rarement des oeuvres de qualité. On pourrait les compter: **Feu Mathias Pascal, Jean de la Lune, La Chienne, Drôle de drame, Quai des Brumes, la Fin du Jour, la Comédie du Bonheur, les Amants de Pont Saint-Jean, Panique, et la Beauté du Diable:** 10 films en 25 ans. Ce n'est guère quand on est Michel Simon, c'est-à-dire un des acteurs les plus originaux les plus puissants de l'univers cinématographique, et que l'on a renoncé ou à peu près, au Théâtre en faveur du Studio... Et pourtant quel est celui de ses camarades, de ses rivaux, qui pourrait en aligner autant?

René JEANNE

———— :o: ————

OEUFS DE PAQUES

(Paris S.I.F.) L'idée première de la "fête des Oeufs", commune à presque tous les peuples d'Asie et d'Europe, se perd dans la nuit des temps et la plus haute antiquité. Egyptiens, Chinois, Perses, Grecs, Celtes et Latins plaçaient l'Oeuf au premier rang des emblèmes du principe créateur. Le dogme philosophique attribué à Orphée et adopté par les poètes trouvait dans l'oeuf le symbole de la création du monde par la fécondation. L'oeuf contenait "le Chaos"; de là l'origine du culte spécial qui fut bientôt dédié à l'Oeuf.

L'Ile Eléphantine, dans la Haute Egypte, en garde le souvenir sous la forme d'une divinité qui porte un oeuf sortant de sa bouche de pierre, emblème de la cause première..

Naturellement il était attribué aux oeufs une influence favorable ou pernicieuse suivant les circonstances. Il en découla des sacrifices des conjurations, des cérémonies et des fêtes du paganisme dont parlent Juvénal. Pline et d'autres auteurs.

Les druides, à leur tour, adoptèrent l'oeuf en accréditant la légende des "oeufs de serpents". Ces *oeufs étranges*, fort difficiles à recueillir, disaient-ils provenaient de la bave des reptiles pendant l'accouplement, et protégeaient contre tous dangers les heureux acquéreurs du talisman. On pense qu'il s'agissait en réalité d'oursains fossiles.

L'oeuf, donc était entré dans la tradition. A Rome, les jeunes gens se servaient d'oeufs teints pour des jeux cabalistiques. Mais la principale fête dans laquelle l'oeuf entrait en nature était la fête de l'équinoxe de printemps, époque du renouveau, dans laquelle on sacrifiait un cent d'oeuf, une hécatombe pour purifier l'air....

Puis ce fut l'ère chrétienne, le passage des Apôtres; les églises nouvelles bâties sur le fondement des anciennes religions, s'assimilèrent beaucoup de traditions et de coutumes qu'on ne pouvait détruire et transformèrent certaines fêtes; tels, les "feux" de la Saint-Jean, par exemple. C'est ainsi que la "fête des oeufs" du solstice fut accueillies par les chrétiens et transmise jusqu'à nos jours. En signe de joie, on se mit à distribuer au peuple les prémices du printemps et de la nature sous la forme allégorique de l'oeuf. Puis la religion continua en bénissant et consacrant, lors de la fête de Pâques, ce symbole de la fécondité des familles. Habitude qui s'explique aussi par la réjouissante satisfaction de retrouver les oeufs après la gongue privation du carême, dès le troisième siècle chrétien. La fête, d'ailleurs, coincida parfois avec le renouveau de l'année qui, à plusieurs reprises au cours des siècles, fut fixé à Pâques.

D'après Saint-Augustin, les oeufs de Pâques restent un symbole aussi de résurrection et d'espérance. Toujours est-il que l'usage s'en est conservé; l'oeuf, de bel oeuf de poule tout simplment, teint généralement en rouge, s'est perpétué de génération en génération, dans les villes comme dans les campagnes, à la joie de tous. Au treizième siècle, les colliers organisaient la "procession des oeufs", à laquelle succédait une quête dans la ville. Aujourd'hui encore, je sais un petit village de France, (et il n'est pas le seul, bien sûr,) où, chaque Jeudi Saint, les gamins du pays derrière les enfants de choeur, vont de ferme en ferme recueillir des oeufs, en chantant un vieux refrain.

Au cours de la petite histoire, les cadeaux de pleuvoir même en haut lieu à cette fête bienheureuse, et les "oeufs" de prendre une forme souvent inattendue. Une année, François Ier reçoit tout le mystère enfermé dans un oeuf. Henri II offre à Diane Poitiers un collier magnifique enfermé dans un oeuf de nacre.

Au 17ème siècle, on recherche dans les métairies les oeufs les plus gros qui, peints en or, sont apportés au Louvre le jour de Pâques. Louis XIV, dit-on, offrit à la Vallière retirée dans son couvent, un morceau de la vraie croix enfermé dans un oeuf de Pâques. Et sous Louis XV, on atteint les dernières limites du raffinement, avec les peintures de Lancret et de Watteau sur les coquilles des oeufs, hommage inattendu à nos bonnes pondeuses.

La bibliothèque de Versailles a conservé, paraît-il, un oeuf peint offert par Louis XV à Madame Victoire enfant, sa fille, et renfermant une "bergerie" en miniature". Louis XV, d'ailleurs, offrit d'autres oeufs, moins.. candides, dont l'un destiné à une marquise célèbre, tout couvert de joaillerie, fut estimé à l'époque à 400 livres! Un demi-siècle plus tard, les oeufs-surprises renfermeront de petites Bastilles....

Il n'y a pas si longtemps, au début de ce siècle, la cérémonie familiale de la teinture des oeufs était encore attendue par les enfants avec une joie très grande. Je sais telle bonne grand'mère lorraine qui, entourée de ses 21 petits-enfants, procédait, quelques jours avant Pâques, à l'opération accomplie suivant des rites propres à sa province natale. Chaque oeuf était enveloppé dans un petit carré de toile sur lequel on avait disposé au hasard des débrits de tissus aux couleurs violentes, puis dûment cousu avant la cuisson. Quelles explosions de joie lorsqu'ensuite on développa t les oeufs et qu'apparaissaient des marbrures magnifiques, innatendues et variées à l'infini.

Pâques était trop à dire si on voulait passer en revue les coutumes si variées relatives aux oeufs de Pâques dans les provinces de jadis:Rabelais parle des oeufs de Pâques qu'accompagnait la fouace, bien entendu. A Nantes, il y avait, le lundi de Pâques, une foire aux oeufs qui donnait lieu à des agapes impressionnantes. Aux enfants d'Alsace, on faisait chercher le lèvre blanc qui pondait les oeufs de Pâques. A Versailles, c'était sur les pelouses que les petits trouvaient les oeufs tombés au retour des cloches, les samedi veille de Pâques. Dans le Berry, les bergères et pâtours se réunissaient dans les champs le lundi de Pâques pour faire des repas appelés "manches", etc... En Lorraine, on jouait aux billes, avec les oeufs teints.

Et le Bon Lafontaine, plein de sagesse, nous a parlé lui du danger de tuer la "Poule aux oeufs d'Or."

Claude ESTIL

Chronique des LIVRES

CHARLES DULLIN

(Paris S.I.F.) Dans le petit volume plein d'émotion qu'l vient de consacrer à Charles Dullin, qui fut son ami (1), Alexandre Arnoux écrit, ceci qui ne manquera pas de surprendre ses lecteurs: "Il a éludé, en Amérique, les propositions fastueuses d'Hollywood qui voyait en lui, à cette époque (vers 1918), avec raison, un nouveau Rio Jim (et l m'a montré à ce sujet de bien curieuses photographies)".

Double surprise. D'abord parce que l'on ne se doutait pas que l'Amérique, même à l'heure où elle accordait le meilleur de son attention aux grands comédiens européens qu'elle jugeait le plus capables de renouveler les méthodes artistiques auxquelles étaient soumis les studios californiens, avait tourné ses regards vers Charles Dullin. Mais si surprenante que soit cette révélation, il est plus étonnant encore de se dire que, si Hollywood avait pensé à s'assurer la collaboration de Dullin, c'était parce qu'il apparaissait comme le successeur de Rio Jim!

Rio Jim! Pour la plupart de ceux qui fréquentent actuellement les places cinématographiques et qui lisent les magazines spécialisés, ces deux brèves syllabes ne sont qu'un nom. Un nom dont ils ne savent pas très exactement ce qu'il représente. Un grand souvenir vague! Mais il y a trente ans, Rio Jim était un des premiers demi-dieux de cette mythologie de l'écran que les foules avides de croire à quelque chose étaient en train de se créer inconsciemment peur leur usage personnel. Rio Jim — William Hart — c'était le cow-boy redressur de torts, l'homme qui, faisant corps avec son cheval, parcourt sans connaître la fatigue, les plaines grises, les montagnes ardues, des immensités américaines encore fermées à la civilisation, l'homme dont ni la carabine, ni le lasso ne manquent leur proie quand celle-ci a quelque méfait inscrit à son compte dans la mémoire de ce moderne Eviradnus, dont, comme de son grand ancêtre, on pourrait dire avec Victor Hugo:

Le preux que nul n'a vu de son sang économe;
Chasseur du crime, il est nuit et jour à l'affût;
De sa vie il n'a fait d'action qui ne fût
Sainte, blanche et loyale.....
Il est toujours en marche, attendu qu'on moleste
Bien des infortunés sous la voûte céleste
Et qu'on voit dans la nuit bien des mains supplier.

Et maintenant, reportons-nous au portrait qu'Alexandre Arnoux trace de son ami dans les années 10: "Charles Dullin est assez grand, beaucoup plus que ne peuvent croire ceux qui ne l'ont vu que rapetissé par les années et le nouement de ses vertèbres; maigre, le masque beau et torturé, incapable de grimace et riche d'expression. (...). Ses yeux, tour à tour, brillent d'un feu de ténèbres ou rient d'une flamme vive, aiguë. "Evidemment tout cela est assez "Rio Jim" et on s'étonne un peu moins vivement de l'illusion que, pendant un temps, Hollywood nourrit de s'attacher un homme dont nul ne savait encore qu'il allait être, trente années durant, un des plus prestigieux serviteurs que le Théâtre ait jamais connus.

Pourquoi Dullon résista-t-il à la tentation hollywoodienne? Alexandre Arnoux ne nous le dit pas. Mais faut-il chercher bien loin la raison de ce comportement?

Dullin était de ces hommes qui tiennent trop intimement au Théâtre par les fibres de leur être pour pouvoir s'en détacher, qui l'aiment trop ardemment pour admettre que l'on puisse servir un autre maître, fût-ce en passant et cet autre maître fut-il le Cinéma? Jouvet qui partageait cette opinion avait accepté, une fois pour toutes, de "faire du Cinéma"? parce qu'il y trouvait les ressources qui lui permettaient de faire le Théâtre qu'il aimait dans les conditions d'indépendance dont il ne pouvait se passer. Et le mépris que le Cinéma lui inspirait n'en était que plus violent. Mais, bien qu'il fût surtout un maître d'oeuvre, Jouvet était aussi un acteur et beaucoup plus que Dullin qui, pour nombre de raisons dont la moindre n'était pas son aspect physique, en était très vite arrivé à ne plus pouvoir jouer que certains rôles l'**Avare, Volpone, L'Archipel Lenoir**..... "Le drame de ma vie, dit-l un jour à un ami, c'est mon dos rond. Je ne peux pas jouer les rôles où l'on regarde le ciel!". Et les rôles "où l'on regarde le ciel", c'étaient ceux-là qu'il eut aimé jouer. Ne pouvant, il se consacra de plus en plus, stoïcien désenchanté et d'une lucidité qui lui interdisait toute illusion, à la recherche scén que, à la formation d'une jeunesse capable de regarder le ciel et n'accepta de tenir devant la caméra des rôles pouvant s'accommoder de son physique — Le père Joseph des **Trois Mousquetaires**, Louis XI du **Miracle des Loups**, Thénardier des **Misérables**, et quelques autres — que lui étaient indispensables pour raviver d'une bouffée d'oxygène la vie d'une de ses entreprises théâtrales.

Et pourtant, sans mettre ses pas dans ceux de Rio Jim, quel acteur de cinéma, il eût été! Et surtout, quel animateur d'oeuvres cinématographiques! Mais cette idée effleura-t-elle jamais cerveau de producteur? Dullin, lui, n'y pensa certainement pas. Il n'est pas interdit de le regretter.

René Jeanne

Saint-Liboire

—Mme Frédéric Gervais, autrefois de St-Liboire, est décédée à Montréal à l'âge de 79 ans. Née Graziella Marcellin, elle avait épousé en 1ères noces Ovila Allard. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Jacques de Montréal, et l'inhumation s'est faite au cimetière de la Côte-des-Neiges.

—Dimanche dernier, M. et Mme Albany Beauregard recevaient à une partie de sucre un groupe de jeunes des Loisirs de St-Liboire.

—Un groupe de jeunes de Richmond, Sherbrooke et Granby ont pris part, dimanche dernier, à une grande partie de sucre chez M. et Mme Raoul Ménard.

—M. Cyrille Brien a vendu sa propriété à M. Phocas Auclaire, de Danby.

—M. le Curé J.-Hector Bernard, de notre paroisse, a subi une intervention chirurgicale dans un hôpital de Montréal. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Dimanche dernier, M. et Mme A. Meunier, de Montréal, étaient en visite avec leurs enfants chez M. et Mme Aurèle Richard.

Saint-Hugues

St-Hugues (Bagot), 3. (D.N.C.) — M. et Mme Lionel Breault (Antoinette Comtois) sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Eva-Gabrielle-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Albert St-Onge. Porteuse, Mlle Angèle Joyal. — A M. et Mme Yvon Giard, une fille née à l'hôpital St Charles de St-Hyacinthe et baptisée Marie-Gisèle-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Giard, de Coaticook, oncle et tante.

—MM. Roland Lefebvre et Jean-Guy Fontaine sont rentrés dans leurs familles après avoir été sous traitement à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe. — Mme G.-I. Brodeur, de Waterbury, en visite chez sa fille, Mme Roger Simoneau. — M. Maximilien Lefebvre, de Woonsocket, en promenade chez son père, M. Adrien Lefebvre.

—Notre curé, M. l'abbé F. Jodoin, s'est absenté lundi dernier pour aller assister aux funérailles de son beau-frère. M. H. Blanchette, décédé à Manchester, N. H. — Mme Joseph Geoffrion, de Ste-Brigide, en visite chez sa mère, Mme René Proulx. — M. Omer Provost, vétéran de la Corée, en promenade chez son beau-père M. Louis Pelletier.

—La température étant favorable dimanche dernier, un joyeux groupe s'est rendu en partie de sucre à la cabane de M. Xavier Lanoie.

—Jeudi soir dernier, plusieurs jeunes gens de la paroisse se sont rendus au Manège militaire de St-Hyacinthe, afin de donner du sang pour la Croix-Rouge.

—Mme Georges Désautels (Albertine Cartier) se rétablit à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe, des suites d'une opération. — M. et Mme Hector Picard sont allés à Montréal rendre visite à M. et Mme Arthur Pelletier. — M. Aimé Fontaine, des Etats-Unis, en visite chez M. Pierre Désautels. — M. Jean-Paul Decelles et ses enfants de West-Shefford en visite chez M. Hector Picard. — Mme Georges Simoneau, de St-Hyacinthe, en promenade chez son fils, M. Arthur Simoneau.

———— :o: ————

Un drame en vers de John Masefield

"Je ne vois pas ce que les autres voient, la sagesse seule est sensible à mon esprit, la sagesse qui réside dans les cieux intacts, dans l'étoile inaccessible, dans la lumière de l'esprit." Ce passage est la traduction des derniers vers de **Vendredi Saint**, un drame en vers du poète lauréat John Masefield, qui sera présenté, vendredi après-midi de 3 h. à 4 heures, au réseau Trans-Canada.

Le poète met ces vers dans la bouche d'un aveugle qui circule à la périphérie du drame comme le symbole des qualités spirituelles qui dans l'homme transcendent le monde visible.

Vendredi Saint raconte le procès et la crucifixion de Notre Seigneur, vus de la citadelle romaine.

L'émission sera montée à Montréal par Rupert Caplan avec un groupe de comédiens canadiens dont Eleanor Stuart. La musique de scène est de Neil Chotem.

Un ensemble original: Les gamins de la gamme

L'un des ensembles les plus originaux parmi ceux que l'on entend régulièrement sur les ondes de Radio-Canada est sans contredit **Les Gamins de la Gamme** qui sont en vedette à chacune des émissions de **Radio-Carabin**, le mercredi, à 9 heures du soir.

Ce groupe est formé de cinq jeunes étudiants, tous de la faculté de Droits: André Quesnel et Luc Geoffroy, premiers ténors, Claude Quesnel, second ténor, Paul Reeves, baryton, et Guy Gagnon, basse.

C'est à l'automne de 1949 que ces cinq étudiants se rencontrèrent pour la première fois à l'Université de Montréal et décidèrent de former un ensemble vocal. Le but initial était d'agrémenter de quelques chasons les réunions étudiantes, sans plus. Mais les succès que remportèrent ces jeunes gens les incitèrent à perfectionner et à augmenter leur répertoire et c'est ainsi qu'en peu de temps, ils furent en mesure de se faire entendre à Montréal à plusieurs reprises ainsi qu'en province. Partout, ils étaient accueillis avec beaucoup de sympathie.

Leur répertoire comprenait les chansons du moyen-âge, des chansons étudiantes, des airs de folklore ainsi que des Negro spirituals. Ils s'occupaient eux-mêmes de faire les arrangements et les harmonisations de ces chansons.

Paul Leduc, le réalisateur de **Radio-Carabin**, qui cherchait du nouveau pour son émission, entendit parler de ce quintette de jeunes étudiants et aussitôt après l'avoir entendu, décida d'engager le joyeux groupe pour la saison 1951-52.

Jusqu'ici, **Les Gamins de la Gamme** — un nom qu'ils se sont donnés eux-mêmes — se sont acquittés avec honneur de leur tâche. Dès la première émission de la saison, ils ont tout de suite conquis leur auditoire invisible avec leurs chansons humoristiques et leurs parodies, toutes sur des airs connus.

Ils se présentent simplement et on peut dire que le public aime beaucoup cette attitude de la part de jeunes artistes. Malgré la qualité de leurs interprétations, **les Gamins de la Gamme** se refusent à toute ambition strictement professionnelle. Ils sont contents de chanter ensemble pour s'amuser eux-mêmes et divertir leur entourage mais n'aiment pas à être pris au sérieux.

Leurs répétitions, qui prennent place à des heures indues sont toujours animées de fortes discussions. Dans leur petite république, où chacun a le droit de dire son mot, règne quand même une atmosphère de fraternité bien caractéristique des étudiants.

Le répertoire des **Gamins de la Gamme** se compose maintenant d'au moins une trentaine de chansons et ils s'appliquent à en découvrir constamment de nouvelles. De plus, ils écrivent eux-mêmes, en collaboration, les paroles des chansons humoristiques et des parodies que l'on entend à **Radio-Carabin**.

MM. Quesnel, Geoffroy, Reeves et Gagnon peuvent se vanter d'avoir écrit la chanson étudiante qui est maintenant officielle à l'Université de Montréal. Félix Leclerc, qui les a entendus, les a chaleureusement félicité et il voudrait travailler avec eux à son retour de Paris.

Au réseau Français, **Les Gamins de la Gamme** sont extrêmement populaires à en juger par les nombreuses lettres reçues à leur sujet. Malgré tout, les cinq jeunes étudiants persistent à rester non-professionnels et ils sont persuadés que cette attitude leur laisse une plus grande liberté dans leurs activités. Pourtant, ceux qui les écoutent tous les mercredis soirs, à 9 heures, seraient probablement d'avis qu'un ensemble d'une telle qualité est entièrement professionnel, même s'il n'en porte pas le titre.

Saint-Simon

—Dr et Mme François Langelier étaient les invités de Me et Mme Guy Morin, de Saint-Hyacinthe, à leur résidence d'été de St-Pie.

—M. et Mme Marcel Fontaine, M. et Mme Roger Brunelle, M. et Mme Rosario St-Laurent, les invités de M. et Mme Pollender, de West Shefford.

—M. et Mme Robert Cusson, M. et Mme Wilfrid Malo, M. Marc Cusson, Mlle Normande Beauregard à la sucrerie de M. Germain Desnoyers, de Sutton.

—M. et Mme Normand Houle à la partie de sucre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe à la cabane de Mme Benoit, de Rougemont.

—M. Bertrand Mathieu, Mlle Jacqueline Houle, M. Réjean Houle, M. Maurice Lapierre, Mlle Claudette Houle, Mlle Lyse Cusson, à la sucrerie de M. Michon, de La Présentation.

—M. et Mme Eugène Deschamps et leurs enfants Camille et Paul-Emile, furent les invités de M. Edmond Bousquet, de St-Pie.

—Mme Jean Bouvier, son fils Gilles, son frère André Girard, furent les invités de M. Paul Potvin, de Saint-Ours.

—M. et Mme Saint-Martin passèrent la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Denis Saint-Martin.

—MM. Paul St-Jean et Eugène Deschamps se sont rendus au Forum de Montréal assister à la joute de hockey Canadien-Boston.

M. et Mme Albert MacLean, M. et Mme Georges Fournier et M. Ferdinand Grégoire visitèrent M. et Mme Georges MacLean, d'Acton Vale.

———— :o: ————

Saint-Valérien

—Le 2 avril est décédée à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, Mlle Lina DesGreniers, à l'âge de 76 ans.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 5 avril, à l'église paroissiale de St-Valérien. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Armand Gingras, curé de la paroisse, qui a également chanté le service assisté de MM. les abbés Lajoie, curé de Milton, et Alfred Lalime, curé à Sorel.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Tétrault, Joseph Desmarchais, Horsisdas Chaput, Napoléon Laplante, Jos. Daigneault et Moïse Laplante.

———— :o: ————

Le congrès des manécanteries

Le congrès des manécanteries, qui réunira une chorale de mille voix et attirera des milliers de visiteurs, se tiendra à Granby les 10 et 11 main prochain.

Le principal événement du congrès sera un grand concert qui aura lieu à l'Aréna, le samedi soir 10 mai, sous la présidence de S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque le Saint-Hyacinthe.

MAGASIN de LAVEUSES Réparation MOTEURS de toutes marques
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades, Tél. 4-6167

RADIO prêté GRATIS
durant la réparation
SATISFACTION ASSURÉE
La Radio Maskoutaine Enrg.
A. GIROUARD, Prop.
909, Cascades Tél. 4-4525
ST-HYACINTHE

PROPRIÉTAIRES D'AUTOS ET DE CAMIONS DE FABRICATION CHRYSLER—
EXIGEZ LES
PIÈCES CHRYCO
—ELLES SONT GARANTIES!
FAITES INSTALLER UN
FILTRE D'HUILE *Micronic* CHRYCO

ÉLIMINEZ LE CAMBOUIS
FAITES VÉRIFIER VOTRE FILTRE D'HUILE GRATUITEMENT, AUJOURD'HUI!
Les PIÈCES CHRYCO garanties vous assurent entière satisfaction.
Conçues par les ingénieurs de Chrysler, elles sont soigneusement vérifiées et inspectées, pour s'ajuster parfaitement et durer plus longtemps.
Quand votre auto ou votre camion de fabrication Chrysler a besoin de réparations, assurez-vous que toutes les pièces de rechange portent bien la marque Chryco . . . Elles sont garanties.
PARTS CHRYCO ACCESSORIES
"CHRYCO" est une marque de commerce déposée de la Chrysler Corporation of Canada, Limited
LES PIÈCES CHRYCO GARANTIES SONT EN VENTE CHEZ VOTRE—
DÉPOSITAIRE DODGE-DESOTO ou CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO

A VENDRE
"Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN RELANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 4-4843
Saint-Hyacinthe

Tél.: 4-5755 Tél. Soir 4-7392
A. Bergeron Transport
SPÉCIALITÉ
DÉMÉNAGEMENT DE TOUTE SORTE
LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE ET MONTRÉAL
125, Brodeur St-Hyacinthe

AUTOUR DU FOYER
"MAISON" pour ENFANTS
Il est facile de construire une maison pour enfants, dans un coin de la cour, en fixant à la clôture des traverses de 1" sur lesquelles on tend de la toile. Sur le devant, faites dans la toile deux ouvertures imitant des fenêtres.
ORNEMENTS MURAUX... Collez des illustrations sur du contre-plaqué de ¼", puis suivez les contours avec une scie à découper. Au dos, collez 3 petits blocs de bois (épaisseur: ¼") et appliquez 2 couches de vernis.

Molson's

L'actualité économique

Depuis 1939, le Canada réalisé d'immenses progrès

Une production globale pour 1951 de $21,217 millions, chiffre quatre fois aussi élevé qu'en 1939. — En douze années, la production a augmenté de 90 pour cent.

La Banque de Montréal, qui publie à la fin de chaque mois une Revue des Affaires fort appréciée, inclut dans son rapport de mars un supplément spécial qui révèle des chiffres significatifs se rapportant à l'économie du pays depuis les jours d'avant-Guerre.

Depuis 1939, le Canada a réalisé d'immenses progrès. Durant cette période, la production nationale brute est montée de 6,707 à 21,217 millions. L'indice de la production industrielle est monté de 109.3 à 212.3.

L'avenir économique du Canada est devenu ces derniers temps le sujet de commentaires abondants, provenant pour beaucoup d'au delà de nos frontières et dégagent un optimisme absolu et sans limites.

Afin de donner de la perspective aux faits importants, le supplément met en lumière les aspects essentiels du développement économique du Canada depuis 1939.

Le chiffre global de $21,217 millions, qui représente la valeur au marché de la production nationale, est en soi impressionnant, car il est presque quatre fois aussi élevé qu'en 1939.

Plus importante, toutefois, que son ampleur a été la nature du développement économique du Canada. Ce qui frappe davantage dans ce développement, c'est l'importance des nouveaux investissements de capitaux à la fois durant la guerre et dans la période d'après-guerre.

Ceci s'explique en partie par le chiffre peu élevé des investissements des années de dépression et l'interruption des travaux publics et de la construction des maisons durant les hostilités. Mais les trois forces d'expension ont été les industries nouvelles, les procédés nouveaux et les ressources nouvelles. La production de l'acier, qui constitue l'armature de l'industrie, a grandi de 130 pour cent.

D'autres exemples de progrès ne sont pas moins remarquables. Entre 1939 et 1951, la production des autos et celle du pétrol, raffiné ont presque triplé, tandis que celle des pâtes et papiers a plus que doublé. L'ndustrie chimique a conquis de nouveaux domaines et accru sa production de 80%.

Une des conséquences importantes de cette rapide industrialisation, est une modification notable du rôle relatif de l'usine et de la ferme. En 1939, il y avait un ouvrier d'ndustrie pour chaque ouvrier agricole. Depuis lors, l'embauchage *industriel* a augmenté des deux-tiers, tandis que l'embauchage agricole a fléchi du quart, bien qu'il y ait un accroissement réel dans la production agricole. De nos jours, le travailleur industriel l'emporte en nombre sur le travailleur agricole dans la proportion de deux à un.

★

Le Pakistan est le plus grand Etat musulman du monde. Plus de 70 pour cent de sa population appartient à la religion de Mahomet.

Il y a une station de quarantaine sur l'île de Kamaran, dans la mer Rouge. Elle est destinée aux pélerins asiatiques qui se rendent à la Mecque.

Exigences culturelles des nouvelles variétés de tabac

Ottawa, le 11 mars 1952 — Les nouvelles variétés de tabac jaune comme la Delcrest ne manifestent pas toujours les mêmes exigences culturales que les anciennes, fait remarquer M. K.-T. Grant, de la sous-station expérimentale de Delhi, Ont. Les différences sont particulièrement notoires en ce qui regarde la sorte et la dose d'engrais chimiques, la rotation ainsi que les modes de cueillette et de séchage.

On a observé sur les sols plutôt lourds de l'Ontario, par exemple, que la Delcrest et les autres variétés résistantes à la pourriture noire de la racine semblent préférer le 2-12-10 au 2-10-8. Le taux d'application continue cependant d'être déterminée par la fertilité naturelle du sol, les sols lourds étant exigeants que les sols légers. De toute façon, le 2-1210 est préférable au 2-10-8 parce que la proportion des composants de la première formule se prête bien aux besoins de grosses variations comme la Delcrest.

L'introduction de variétés résistantes à la pourriture noire de la racine a également suscité des changements aux méthodes culturales. Autrefois, une rotation de trois ans s'imposait dans les régions où cette maladie était *commune*. Aujourd'hui, les variétés résistantes permettent une récolte de tabac à tous les deux ans pourvu qu'on s'occupe de maintenir la matière organique du sol.

L'effeuillage ou la récolte du tabac de variété Delcrest doit débuter lorsque la plante atteint un degré de maturation assez avancée si l'on veut obtenir un tabac clair et de bonne qualité. On peut toutefois enlever les feuilles du bas alors qu'elles sont encore légèrement vertes si l'on constate qu'elles sont exposées à brûler.

Quant à la plupart des variétés américaines comme l'Oxford 402, la Virginia Gold, la Yellow Special A et la Vamorr 50, elles manifestent une couleur jaune pendant tout le temps de la croissance et même avant la maturation. Il faut attendre qu'elles soient passablement mûres avant d'en commencer la cueillette si l'on veut éviter l'apparition subséquente de couleur verte sur certaines parties de la feuille.

Une autre variété américaine appelée Hicks donne une feuille plus mince que d'autres, mais qui tourne ordinairement assez bien au jaune clair. Elle vient bien dans les bonnes terres et moyennant une saison propice mais, selon les rapports émanant des Etats-Unis, se montre sensible à la sécheresse qui en atteint aussi la qualité.

★

Le vaste marécage de Romney, dans le Kent et le Sussex, en Angleterre, fut autrefois un bras de mer où des navires voguaient en eau profonde.

À VOTRE SANTÉ

LE SOL SI DUR VOUS SERA DOUX COMME NUAGE
SI DE BONNES CHAUSSURES TOUJOURS FAITES USAGE
ET SI DE VOS PIEDS VOUS PRENEZ UN SOIN JALOUX,
LES BAIGNANT, LES SÉCHANT ET LES POUDRANT ITOU.
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Notre richesse agricole

Prévenez les difficultés dans les serres à tabac

Ottawa, le 31 mars 1952. — Un certain nombre de producteurs de tabac ont chaque année de la difficulté à produire des plants sains. D'après M. E.K. Walker, de la Sous-station expérimentale de Delhi (Ont.), il est possible, par une préparation soignée, ainsi qu'une conduite attentive de la couche, de prévenir des troubles comme le "déchaussement" des plantules, les "plaques jaunes" et la "fonte des semis".

Dans le "déchaussement", les plantules renversent et meurent avant que les racines se soient développées. Si la couche est trop humide pendant la germination, les racines ne pénètrent pas dans le sol parce que sa surface contient assez d'humidité.

On gardera la couche humide après le semis en arrosant fréquemment jusqu'à ce que la première paire de feuille soit apparue et qu'environ les trois quarts des plantules soient sorties. On discontinuera ensuite l'arrosage pendant un ou deux jours afin de permettre aux racines de se développer. Une ventilation abondante est nécessaire pendant cette période afin de prévenir les dommages qu'un surchauffement du sol causerait aux plantules. Il suffira, après ce traitement, d'arroser généreusement une fois par jour, le matin, ce qui donnera aux plants le temps de sécher avant la fin du jour. On réduit ou on omet les arrosages les jours nuageux.

Les "plaques jaunes", maladie qui jaunit les plants et arrête leur développement, sont d'ordinaire causées par un manque de ventilation, une fumure excessive ou les deux à la fois.

Si l'on veut qu'il s'aère bien, le sol ne doit pas être trop tassé avant le semis. Un engrais à tabac, de préférence le 2-10-8 ou le 2-12-10, appliqué à raison de 100 livres par 900 pieds carrés, suffit généralement. Le fumier de mouton ou tout autre engrais riche en azote est souvent nuisible à la croissance des plants et il ne faudrait pas en utiliser après avoir déjà appliqué l'engrais régulier.

La "fonte des semis", maladie cryptogamique qui est favorisée par une humidité excessive de l'atmosphère de la serre, survient d'habitude une fois que les plants recouvrent le sol. Il est possible de prévenir la fonte en laissant les plants sécher avant le soir et en aérant suffisamment pour empêcher l'accumulation d'humidité sur les chassis.

★

Le fumier de ferme complété par les engrais chimiques

Ottawa, le 1er avril 1952 — Il est généralement admis que le fumier de ferme est essentiel au maintien de la matière organique dans le sol, mais que c'est un engrais incapable de répondre parfaitement aux besoins des récoltes. Aussi doit-on avoir recours à l'engrais chimique afin d'assurer un bon équilibre entre les divers éléments nutritifs que requièrent les plantes.

Dans le but de déterminer l'économie relative de l'application d'engrais chimique en plus d'une application d'engrais de ferme, une expérience fut poursuivie durant 3 ans sur quatre stations de démonstration du district de Normandin, P.Q. L'assolement suivi était de 3 ans comportant pommes de terre, céréales et foin. Le fumier de ferme fut appliqué à raison de 12 tonnes et l'engrais chimique (4-8-10) à raison de 600 livres à l'acre sur la première année de l'assolement, soit, sur la récolte de pommes de terre. Là où l'engrais de ferme fut appliqué seul, la même quantité fut épandue sur la même année de l'assolement.

Suivant les résultats rapportés par M. C.H. Harvey, surveillant des stations de démonstration, les récoltes ayant reçu une application d'engrais chimique comme complément au fumier de ferme, par comparaison au traitement fumier seul, donnèrent un rendement supérieur de 77.4 minots de pommes de terre, 7.4 minots de grain et de 0.10 tonne de foin à l'acre. Le coût d'achat de l'engrais chimique déduit, l'augmentation des rendements apporta une plus-value moyenne de $17.50 par acre annuellement.

Retour aux primes normales dans le commerce des porcs

Ottawa, le 31 mars 1952. — Le Ministre de l'Agriculture, le très hon. J. G. Gardiner, annonce que le versement des primes gouvernementales sur porcs lourds sera discontinué le 19 avril et que, par la suite, on reviendra aux primes de $2 pour les porcs classés A et de $1 pour les "B", de poids standard.

Le ministre a souligné que l'initiative prise il y a quelque temps de verser une prime pour les porcs lourds a atteint son but qui était de différer les expéditions aux marchés. Il a ajouté que les producteurs qui ont répondu à cet appel recevront un prix de base équivalent à celui qu'ils auraient touché s'ils avaient effectué leurs ventes plus tôt. En conséquence, on a pris les mesures voulues pour que les cultivateurs touchent les prix de la catégorie A pour les carcasses de catégorie A de 171 à 180 livres méritant la prime de $2 et qu'ils touchent les prix de la catégorie B1 pour les carcasses B1 de plus de 175 livres méritant la prime de $1, sur les porcs abattus du 17 mars au 19 avril inclusivement.

Le paiement des prix attaché aux catégories A et B sur les porcs lourds éligibles aux primes de $2 et de $1 découle d'une entente visant à la mise en conserves des porcs lourds en vertu de la loi de soutien des prix, a expliqué le ministre. Du 1er au 19 avril, les salaisons se conformeront, en ce qui regarde le paiement des carcasses lourdes, aux mesures expliquées ci-dessus.

Le ministre a également fait remarquer que les producteurs qui, du 17 au 31 mars, ont expédié des porcs lourds éligibles aux primes des catégories A et B recevront des versements supplémentaires effectués par l'intermédiaire de leurs acheteurs respectifs. Il recommande fortement aux cultivateurs qui ont des porcs lourds de les expédier avant le 19 avril, date après laquelle les salaisons reviendront aux procédures normales d'achat des porcs.

M. Gardiner a exprimé ses remerciements aux cultivateurs qui ont bien voulu différer la vente de leurs porcs au début de l'épidémie de fièvre aphteuse.

Les antibiotiques dans l'alimentation des porcs

Ottawa, le 24 mars 1952 — Il y a dix ans à peine, la pénicilline était une rareté coûteuse que l'on pouvait difficilement se procurer, même lorsqu'il s'agissait de sauver une vie humaine. De nos jours, cette drogue et d'autres du même genre, que l'on désigne sous le nom d'ANTIBIOTIQUES, sont produites en si grande quantité et se vendent à un prix si peu élevé qu'on en donne à manger aux jeunes animaux pour stimuler leur croissance. Presque toutes les compagnies d'engrais alimentaires ajoutent des antibiotiques aux mouées de début pour volailles et porcs.

Les antibiotiques sont des composés organques synthétisés par des moisissures micro-organismes inférieurs du monde végétal — qui vivent dans la couche arable du sol, explique le Dr Ernest Mercier, régisseur intérimaire de la Station Expérimentale de Lennoxville, P.Q. Ils ont comme propriété spécifique de détruire d'autres organismes inférieurs, spécialement les bactéries, qui vivent dans leur voisinage.

Des expériences récentes effectuées aux Etats-Unis et au Canada ont démontré que l'on peut accélérer de 15 à 20% la croissance des porcs en ajoutant des antibiotiques tels que l'auréomycine, la streptomycine, la terramycine, etc., à leur ration. Dans certains cas, l'addition de ces ingrédients s'est avéré économique et a réduit de 10% environ la quantité de moulée requise par 100 livres de porc, ajoute le Dr Mercier.

L'action bienfaisante des antibiotiques serait due, croit-on, au surplus de protéines et de vitamines que les bactéries du tube digestif synthétisent pour se développer et, se multiplier et qui deviennent accessibles à l'animal lorsqu'il digère le corps des bactéries détruites par les drogues.

Est-ce que l'accélération de la croissance résultant de l'emploi d'antibiotiques amoindrit la qualité de la carcasse du porc à bacon? Voilà la question que se posent bien des éleveurs. En règle générale, les porcs qui croissent rapidement ont tendance à être trop gras et la qualité du bacon en souffre. Jusqu'ici, la plupart des expériences dans cette sphère de l'alimentation porcine ont été effectuées avec des porcs assez gras, dans le but de mesurer l'effet des antibiotiques sur la croissance plutôt que sur la qualité de la carcasse. Il est donc impossible de donner une réponse catégorique à cette question, conclut M. Mercier.

Le fils aîné du souverain régnant en Angleterre devient par héritage duc de Cornouailles. Ce duché fut institué en 1337.

Vente de bovins à Sherbrooke

Le jeudi 17 avril prochain, au terrain de l'Exposition de Sherbrooke, aura lieu la 2ème vente à l'enchère de bovins de boucherie reproducteurs (races Aberdeen-Angus, Hereford et Shorthorn) organisée par l'Association des Producteurs de Bovins de boucherie du Québec.

Sont catalogués 75 animaux comprenant des taureaux en état de service, vaches et taures. On en obtiendra la liste en communiquant avec le secrétaire du Comité de Vente, M. D.-J. MacMillan, agronome à Cookshire.

Dans le but d'encourager l'élevage de meilleurs bouvillons, l'Association offre encore une prime de $50 à tout acheteur d'un taureau approuvé. Ces reproducteurs seront choisis avant la vente par un comité d'experts.

———— : o : ————

Sainte-Hélène

Ste-Hélène (Bagot), 3 (D.N.C.) — Une joyeuse partie de sucre a eu lieu chez M. Philias Lapierre. Etaient présents MM. et Mmes Léo Girard (St-Liboire), Lucien et Armand Lapierre, Armand Bouthillette, Germain et Carmelle Petit, Roland Birtz, Jos. et Ambroise Despaties, de Montréal, Mme Adélard Lapierre, Mlles Simone, Denise et Ginette Lapierre; Monique, Aline, Nicole, Doris, Rachel, Graziella et Georgette Petit; Mione et Louise Bouthillette, Cécile Hébert, Yolande Bélard, Thérèse et Denis Poitras, de St-Hyacinthe; Aline Rajotte et Gabrielle Daigle; MM. Réal, Normand, Reger, Jacques, Michel et Yvon Lapierre; Jean-Guy, André, Pierre, Yves Petit, Ladger Petit, E. Brouillard, R.-P. Rajotte, Paul Dufault, H.-P. et Maurice Forest, Guy et Roland Bédard, le R. Frère Honoré, S.C., de Montréal; R. Frère Valbert, de Granby, Fernand Petit et autres.

—M. et Mme Fernand Bouthillette, de St-Hyacinthe, chez M. et Mme Armand Bouthillette. — Chez Mme Toussaint Forest, M. Adélard Forest, de St-Eugène. — M. et Mme Fernand Bouthillette chez MM. et Mmes Armand Bouthillette et Denis Lapierre. — Chez MM. et Mmes Forest, M. l'abbé Louis Forest, curé de St-Hilaire.

—Chez M. et Mme Donat Dorais, MM. et Mmes Alcide Dorais et Lucien Giroux, de Montréal. — Chez M. et Mme Germain Forest, M. Léo Millette et Mlle Mariette Guertin, de St-Hyacinthe. — Chez M. et Mme Camille Petit, M. et Mme Roland Birtz et leur fillette, de St-Jean. — Chez MM. et Mmes Roland Fontaine et Armand Girard, M. et Mme Stanislas Fontaine, de Montréal.

—M. et Mme Bernard Petit (Lucile Archambault) sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Lucie-Francine. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Fluette, oncle et tante. Portense, Mme Albani Archambault, ante, d'Upton.

—M. et Mme Paul Brien et leur famille ont quitté notre localité pour aller résider à Montréal. — En visite chez M. et Mme Roméo Déry, M. et Mme L.-P. Gendreault et leurs enfants, de St-Hyacinthe, ainsi que M. Omer Bourret, de St-Guillaume. — Chez M. et Mme Adélard Houle, M. et Mme R. Vadeboncoeur, de St-Hyacinthe.

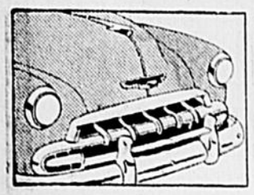
—On souhaite un prompt rétablissement à Mme Joachim Poitras, hospitalisée à St-Charles de St-Hyacinthe pour une intervention chirurgicale.

Brillante NOUVELLE pour 52!

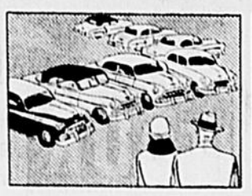
CHEVROLET
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Illustré — Chevrolet Bel Air

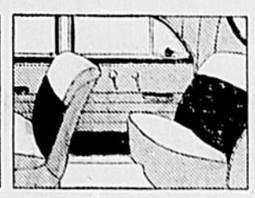
La seule bonne voiture à si bas prix!



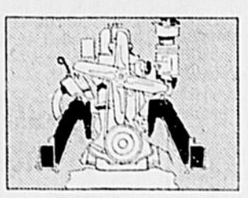
NOUVEAU STYLE ROYAL-TONE — Vous admirerez les belles grosses carrosseries Fisher . . . le superbe dessin de l'avant, des côtés et de l'arrière . . . l'apparence *plus longue, plus basse, plus luxueuse* de cette auto qui est la plus élégante de toutes les autos à bas prix.



SUPERBES NOUVELLES COULEURS EXTÉRIEURES — Vives — fraîches — éclatantes . . . le plus grand choix de combinaisons de couleurs . . . l'assortiment de couleurs le plus merveilleux de tout le domaine des voitures à bas prix.



INTÉRIEURS AUX COULEURS HARMONIEUSES — La tenture et la garniture sont en deux tons de bleu, de vert ou de gris pour s'harmoniser avec les couleurs extérieures de tous sedans de luxe et coupés sport . . . draps et aménagement de qualité exceptionnelle.

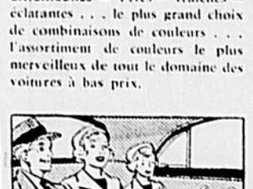


NOUVELLE PUISSANCE "CENTRE-POISE" — Nouvelle douceur, nouvelle absence de vibration dans le domaine des autos à bas prix; car le moteur est maintenant placé entre les montants et amorti avec du caoutchouc souple.

Faites la revue détaillée de toutes les choses que vous voulez dans votre prochaine voiture. Venez ensuite examiner et conduire cette grosse, brillante et belle Chevrolet pour '52! Nous croyons que vous y trouverez la voiture que vous cherchiez; et nous savons qu'*elle vous coûtera moins cher* que toute autre de qualité comparable. Car ce sont *les seules bonnes voitures à si bas prix*. Nouveau style brillant . . . belle qualité remarquable . . . et *les plus bas prix* de cette catégorie! Venez — *maintenant!*

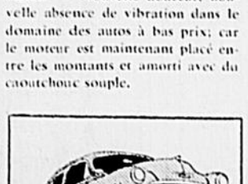
Il se vend plus de Chevrolet que de toute autre voiture!

NOUVELLE CARBURATION JET DE PUISSANCE AMÉLIORÉE — (avec étrangleur automatique dans les modèles Powerglide). Démarrage amélioré et accélération plus douce grâce à une meilleure alimentation de carburant et à une pompe d'accélération rapide.

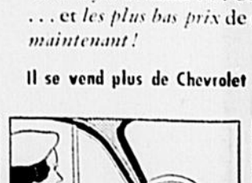


NOUVEAU ROULEMENT PLUS DOUX — Les occupants des sièges avant et arrière goûtent un roulement beaucoup plus doux et confortable, grâce à de nouveaux amortisseurs améliorés, plus efficaces dans tous genres de chemins.

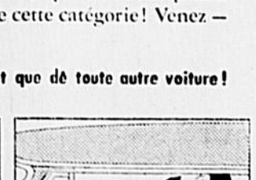
POWERGLIDE EXTRA-DOUCE, EXTRA-SÛRE — avec moteur à soupapes en tête de 105 CV muni d'un étrangleur automatique et de poussoirs de soupapes hydrauliques — donne la meilleure conduite sans changement, au plus bas coût. (Facultative à coût additionnel sur les modèles de luxe.)



DESSIN DE MOTEUR À SOUPAPES EN TÊTE DEPUIS 39 ANS — Constamment amélioré au cours des ans, il vous donne une performance, une sûreté et une économie remarquables; et, comme résultat, il établit la tendance de l'industrie.



DIRECTION SYMÉTRIQUE EXTRA-FACILE — La commande est *centrée entre* les roues avant au lieu d'être derrière la roue avant gauche. Cette géométrie avancée fait que la Chevrolet est beaucoup plus facile à conduire, à manœuvrer et à ranger pour le stationnement.



FREINS EXTRA-SÛRS À TAMBOUR JUMBO — garnitures Dubl-Life, sans rivets. Ce sont *les plus gros freins* du domaine des bas prix. Et les propriétaires vous diront qu'ils sont aussi les plus doux, les plus sûrs et les plus faciles.

C-7528F

CONCORDE AUTOMOBILE Liée
EMILE BEAUDRY, Prop.
100 Ave de la Concorde St-Hyacinthe Tél: 4-5336 — 4-6785

A Radio-Canada

"Faust" de Gounod ouvre une nouvelle série d'émissions consacrées à l'opéra

Pour faire suite aux représentations hebdomadaires du **Metropolitan Opera**, le réseau Français reprendra la radiodiffusion d'opéras enregistrés sur disques, ceci à compter de samedi à 2 heures de l'après-midi, sous le titre **L'Heure de l'Opéra.**

Roger de Vaudreuil réalisera cette émission et sera l'auteur du texte.

La série débutera avec le populaire opéra Faust de Charles Gounod, enregistré sous la direction de Henri Büsser, par des artistes de l'Opéra-Comique de Paris. Mireille Berthon, César Vezzani et Marcel Journet tiennent respectivement les rôles de Marguerite, Faust et Méphisto.

Vaste répertoire

Cette série se poursuivra durant les saisons de printemps et d'été, jusqu'à la reprise des auditions du **Metropolitan Opera**, au mois de novembre prochain.

Le répertoire sera formé d'oeuvres variées de toutes les époques de l'histoire de la musique. Ainsi, le 26 avril, **Norma** de Vincenzo Bellini sera à l'affiche et, le 3 mai, deux oeuvres seront entendues, **Fidelio** de Ludwig van Beethoven ainsi que la **Cantate du Café** de Jean Sébastien Bach, une oeuvre chorale aujourd'hui acceptée au théâtre.

Parmi les compositeurs représentés au cours de la série, il faut nommer Mozart, Donizetti, Ponchielli, Gounod, Massenet, Verdi, Bellini, Bach, Beethoven, Offenbach, Rossini, Bizet, Rameau, Johann Strauss et Von Weber.

Plusieurs oeuvres à peu près jamais entendues auparavant, seront entendues au cours de la série, grâce à des enregistrements nouveaux, récemment venus de France, d'Allemagne et d'Italie. La discothèque de Radio-Canada s'empresse d'acquérir ces gravures dès leur arrivée au Canada afin d'en faire bénéficier ses nombreux auditeurs qui aiment le théâtre lyrique.

:o:

André Dassary à Radio-Carabin

Pour le mercredi de Pâques, le 16 avril, Radio-Carabin a obtenu le concours d'une vedette internationale qui jouit, chez nous, Dassary. Ses disques, ses films et sa participation aux Variétés Lyriques — il y joue cette année, dans "La symphonie portugaise" — étendent chaque jour sa renommée.

La seconde vedette sera une soprano lyrique de grand talent, Marie-Germaine Leblanc, qui interprètera l'"Alleluia" de Mozart. Acadienne de naissance, Madame Leblanc a été invitée à diverses reprises à Radio-Carabin; deux fois semi-finaliste des "Singing Stars of To-morrow", elle a fait plusieurs tournées aux Etats-Unis et s'est distinguée avec l'Opéra national du Québec.

L'équipe Garand-Coutu-Hoffman et la délicieuse Olivette Thibault ont choisi "les ingénieurs" comme cible de leurs sketches. On assistera donc à une demande en mariage fait selon le vocabulaire propre aux ingénieurs. "Le règlement de l'aqueduc du maire de St-Titiphore" fera aussi le sujet d'une saynète. Les Gamins de la Gamme et l'orchestre de Louis Bédard s'occuperont de la partie musicale de l'émission Brading du 16 avril.

Le curé de Village

Au cours des vingt-six dernières semaines, Robert Choquette a fait défiler devant nous ses personnages du Curé du Village. Ils sont encore présents dans nos mémoires et bien vivants, ces villageois qui ressemblent comme des frères à ceux qui nous entourent. En effet, le Maire, le Notaire, l'Institutrice, le Marchand de Sanit-Vivien présentent bien les mêmes traits, ont bien les mêmes qualités et les mêmes travers que ceux de tous nos villages. Portraits ressemblants, voilà bien l'impression qu'on rapporte après avoir vu défiler ces peintures de Robert Choquette.

Le Curé de Village, écrit et réalisé par Robert Choquette, diffusé sur les postes français de Radio-Canada, vous a été présenté par la Canadian Industries Limited, qui met la chimie au service des Canadiens.

:o:

Le "Stabat Mater" de Pergolèse par un choeur féminin

Pergolèse, qui mourut en 1736 à l'âge de 26 ans, a été le créateur de l'opéra-bouffe. Son intermezzo **La Servante Maîtresse**, un chef-d'oeuvre dans son genre, a servi de modèle à des compositeurs comme Gréty et Monsigny. Durant la dernière année de sa vie, il composa un émouvant **Stabat Mater** que réseau Français fera entendre au soir du Vendredi Saint, à 10 h. 30. Le choeur féminin **Leslie Bell Singers** de Toronto interprétera cette oeuvre écrite pour voix de femmes et deux solistes, soprano et contralto.

Durant sa courte existence, Pergolèse composa une grande quantité d'oeuvres. De courts opéras comme **Il Maestro di Musica**, qu'il écrivit à l'âge de 21 ans, lui assurèrent la faveur de la noblesse italienne. Il écrivait avec une facilité étonnante et il aborda tous les genres, musique religieuse, musique de chambre, opéra, cantate et ses concertos sont considérés comme des modèles.

La mélodie de Pergolèse s'apparente à celle de Mozart tout en gardant un caractère nettement italien.

Le choeur Leslie Bell est considéré comme le meilleur ensemble vocal féminin d'Amérique. Il a donné de nombreux concerts au Canada et aux Etats-Unis et il a fait des enregistrements sur disques. Son répertoire comprend tous les genres, oeuvres classiques, opéra, opérette, comédie musicale etc. Au réseau Français il s'est fait entendre à plusieurs reprises et, il y a quelques saisons, présentait la célèbre **Messe** que Palestrina écrivit pour le Pape Marcel.

Le **Stabat** de Pergolèse est écrit pour voix de femmes, avec accompagnement d'orchestre à cordes et clavecin. Les textes des différentes strophes sont confiés à l'ensemble ou aux voix des solistes.

:o:

La récolte des pommes rapporte 7 millions par an

Cinq citoyens de la région de Saint-Hyacinthe ont été élus ou réélus comme directeurs de la Société Pomologique et Fruitière de la province de Québec, au congrès d'hiver tenue ces jours derniers.

Ce sont MM. Georges Noiseux, de Rougemont; Oscar Pelletier, St-Paul d'Abbotsford; G.-A. Baillargeon, Rougemont; J.-L. Gillepsie, Saint-Paul et J.S. Morrissey, de Rougemont. Deux autres directeurs sont du diocèse de Saint-Hyacinthe: MM. Bernard Lanctôt, de Frelighburg, et J.-E. Normandeau, de Bedford.

Sous l'angle de la production des pommes, la région et le diocèse comptent les plus importants pommiculteurs de la Province. Les monts de St-Hilaire-sur-Richelieu, Rougemont, Saint-Paul Abbotsford et leurs entours immédiats, sont favorables on ne peut plus à la pommiculture.

Il en est de même dans les collines de Frelighsburg, au sud-ouest de Saint-Hyacinthe, à St-Dominique-de-Bagot, de même qu'entre St-Dominique et St-Pie, où la culture des pommes se poursuit aussi mais sur une moins grande échelle.

:o:

Les taux du transport ferroviaire des marchandises au Canada, malgré les grandes étendues désertes ou peu peuplées, sont parmi les plus bas au monde.

La production de conifères à même la semence

Il faut beaucoup de temps, soit environ six ans, entre le moment où les conifères sont semés et celui où ils sont plantés à demeure ou prêts pour la vente. M. A. Crookshanks, de la Pépinière forestière d'Indian-Head (Sask.) décrit le procédé et signale les nombreux soins qu'exigent la préparation du sol et l'entretien des jeunes plants durant toute cette période.

La couche de semis doit être fumée et bien ameublie au cours de l'été précédant le semis. Après la préparation de la couche de semis, qui mesure généralement 4 pieds de large par 12 pieds et plus de longueur, le sol doit être nivelé pour recevoir la semence. Sur un sol lourd, il faut appliquer du sable tamisé et de la sphaigne fine afin de prévenir le durcissement; sur un sol sablonneux, il faut appliquer de la sphaigne ou du terreau de feuilles afin d'en accroître l'hygroscopicité. Ces substances doivent être incorporées dans la couche superficielle tout juste avant les semailles.

La semence peut être semée à la volée ou avec un petit semoir à jardin, après quoi elle est râtelée légèrement au moyen d'un râteau à jardin puis roulée. On a pour habitude de traiter la semence avec une quantité excessive d'un fongicide, comme l'Arasan, tout juste avant les semailles, afin de prévenir la fonte des semis. Il faut tenir la couche de semis humide pour assurer une bonne germination, et la protéger contre le soleil et le vent au moyen de treillis faits de lattes et espacés de façon à donner un demi-ombrage. On laisse ces treillis en place durant le premier été et une partie du deuxième été.

Au cours des deux premiers étés, il faut assurer une bonne aération et traiter les plants avec un fongicide approprié afin de prévenir la fonte des semis, principale cause de mortalité chez les plants de conifères. L'application superficielle de sphaigne et de sable tamisé durant les deuxième et troisième étés empêchera un sol lourd de se durcir.

Après avoir été deux ou trois ans dans la couche de semis, les jeunes plants doivent être transplantés dans des rangées espacées de 12 à 14 pouces à espacement d'environ 4 pouces dans la rangée. Le meilleur moment pour la transplantation est le début du printemps lorsqu'il y a beaucoup d'humidité dans le sol. La transplantation fournit une meilleure chance aux racines de se développer et permet d'obtenir des sujets plus forts. Au bout de deux ou trois ans encore, les conifères seront prêts à être plantés dans un endroit permanent ou expédiés aux planteurs. Il faut arroser les jeunes plants souvent durant la saison de végétation, surtout après la transplantation. Les binages effectués à point durant toute la saison de végétation sont essentiels pour réprimer les mauvaises herbes et tenir la surface du sol meuble et friable, surtout dans les sols argileux et les terres franches.

:o:

L'orme d'Amérique et l'ornementation

Ottawa, le 1er avril 1952. — L'orme est l'un des arbres les plus beaux et les plus majestueux qu'on ait au pays. Malgré toute sa valeur ornementale, bien des gens se demandent s'ils doivent le planter vu les ravages causés depuis quelques années par la maladie hollandaise. D'après M. C.-E. Ouellet, agronome à la Station Expérimentale de l'Assomption, P.Q., *voici ce qu'il* faut penser de l'orme et de son avenir comme arbre d'ornementation.

L'orme d'Amérique, communément désigné sous le nom d'orme blanc, est un arbre connu de tous. Les feuilles sont rudes, d'une longueur de 3 à 6 pouces; assez tôt à l'automne, elles tournent au jaune et tombent. Les fleurs, de couleur verdâtre, se forment avant les feuilles et donnent des fruits, appelés "samare" et considérés habituellement comme les graines de l'orme, qui mûrissent et tombent avant complet développement des feuilles. Les rameaux n'ont pas de bourgeon terminal, ce qui cause la bifurcation des branches, si caractéristique chez l'orme. Le tronc, à larges côtes entrecroisées, est souvent pourri et creux dans la région du coeur.

C'est un arbre très peu capricieux au point de vue climat et sol. A l'état naturel, son aire de distribution au Canada s'étend de l'ouest de Terreneuve et du Cap Breton au bassin de la Saskatchewan. Bien que les sols lui allant le mieux soient les sols riches, humides et bien égouttés, il croît assez bien en presque tous les sols, excepté les sables secs, les terres noires ou trop acides.

L'orme est un arbre très grand, majestueux et de croissance relativement rapide. Le Frère Marie-Victorin dans "La Flore Laurentienne" le présente comme étant le plus bel arbre de l'Amérique du Nord. Sa taille moyenne varie de 60 à 80 pides sur un diamètre de 3 à 4 pieds. Sa couronne peut s'étendre sur une distance de 100 pieds. Dans les conditions de la ville, il vit de 75 à 100 ans.

On note deux types distincts d'orme, bien qu'il existe de nombreuses formes intermédiaires: le type dressé et le type retombant en forme de vase. Chez le premier, le tronc, à une hauteur de 60 pieds ou plus, se divise en branches ascendantes pour former une tête compacte et aplatie. Chez le second, qui est de beaucoup le plus beau, le tronc se divise à une hauteur de 35 à 50 pieds du sol pour donner de nombreuses branches joliment courbées et formant une belle tête arrondie.

Grâce à son feuillage très élevé, il produit une ombre mobile qui suffit toute la journée et ne nuit pas à la végétation environnante.

En bordure des grandes routes ou des rues larges où il n'obscurcit point la vue et forme des arches très attrayantes, dans les parcs et sur les propriétés privées, où il fournit tout l'ombre désirée sans nuire aux plantes qui l'entourent, c'est certainement un très bel arbre sinon le plus beau à utiliser. Lorsqu'on le plante en rangée, il faut laisser une distance de 50 pieds entre chaque arbre. Sur une propriété privée, on ne doit pas le planter trop près des maisons, parce que ses racines ne sont pas très profondes et atteignent une grande longueur.

Malheureusement, malgré toute la valeur ornementale qu'on reconnait à l'orme, on hésite maintenant à le planter parce que la maladie hollandaise le décime depuis 1944 dans la province de Québec. La question suivnte se pose: "Faut-il continuer à planter des ormes?

Il semble exister deux opinions à ce sujet. La première, c'est qu'il ne faut plus employer l'orme en ornementation, tant qu'on n'aura pas trouvé un moyen sûr de le préserver de la maladie hollandaise. Et la seconde, qui semble plus pratique à nombre de gens, c'est qu'il faut en faire un usage modéré, l'alternant ou le mêlant avec d'autres espèces d'arbres qui lui conviennent au point de vue esthétique. D'ailleurs, si l'on a soin de maintenir la vigueur de l'arbre et de détruire les foyers de propagation de la maladie hollandaise dans les environs, il y a de bonnes chances qu'il ne soit jamais atteint de la maladie.

Les funérailles de M. Langelier à Saint-Barnabé

A St-Barnabé, vendredi le 28 mars, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Charles Langelier, époux de feue Julie Phaneuf. Il laisse un fils, Charles, de St-Joseph-sur-Yamaska.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Ubald Lalime, 910 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu mardi le 1er avril, à 9h. 30 du matin, en l'église paroissiale de St-Barnabé.

La levée du corps a été faite par M. le Curé A. Beauregard et le service a été chanté par l'abbé Samuel Lemoine, directeur des élèves au Séminaire, assisté, comme diacre et sous-diacre, de M. le curé E. Renaud, de La Présentation, et de M. le curé A. Beauregard.

Les porteurs étaient MM. Hector Graveline, Roméo Plouffe, Achille Lambert, René, Victor et Robert Langelier.

Les reportages C-I-L

IL Y A QUELQUES ANNÉES, pas un jeune artiste, si ambitieux fût-il, n'aurait même rêvé de chanter pour un auditoire de plusieurs centaines de milliers de personnes. Or, maintenant, chaque dimanche soir, le programme radiophonique "C-I-L Singing Stars of Tomorrow" offre cette chance unique à deux jeunes Canadiens . . . et leur donne ainsi l'occasion de concourir pour les prix de musique C-I-L, d'une valeur de plus de $3,000.

POUR LES SKIEURS, le chaud et léger nylon est le champion de tous les tissus. L'usine que la C-I-L construit à Maitland (Ont.) fournira au Canada tous les produits chimiques nécessaires à la fabrication de ce merveilleux tissu.

QUELLE AIDE PRÉCIEUSE! Les ménagères constatent que les éponges cellulosiques C-I-L sont merveilleusement utiles, douces et durables. Elles sont offertes en un choix de cinq couleurs: bleu, vert, corail, jaune et naturel.

Saviez-vous que...

Chaque année, 44 jeunes chanteurs sont choisis parmi quelque 600 candidats pour prendre part au programme "Singing Stars of Tomorrow". Formés d'experts, les jurys parcourent le pays d'un océan à l'autre et donnent à tous la même chance de se faire entendre.

C-I-L
LA CHIMIE AU SERVICE DES CANADIENS

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED — MONTRÉAL

La Salade est plus Fraîche que le Printemps

UN grand bol de salade verte croquante est aussi séduisant qu'un bouquet de fleurs printanières. Ajoutez-y de la vinaigrette, et vous avez quelque chose qui met vraiment l'eau à la bouche, pour un repas de Pâques ou tout autre.

Pour que votre salade retournée soit différente, prenez toute liberté dans le choix de la verdure. C'est généralement de la laitue fraiche et croquante. Comme contraste, ajoutez des petits bouts de persil ou de cresson. Les feuilles d'épinards sont bonnes aussi dans les salades. Et recouvrez le tout d'une bonne quantité de concombres et de tomates.

Pour la sauce, commencez par une boîte de soupe aux tomates condensée, et vous êtes sur la bonne voie. C'est si facile d'ajouter à la soupe pour faire une vinaigrette. Agitez simplement ensemble une boîte du mélange rouge rosé avec une demi-boîte d'huile et une demi-boîte de vinaigre. Puis saupoudrez-y les assaisonnements que vous désirez.

Vinaigrette à la Tomate

2 cuillerées à soupe de sucre
2 cuillerées à thé de moutarde en poudre
1 cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à thé de paprika
½ cuillerée à thé de poivre
1 boîte (1¼ tasse) de soupe aux tomates condensée
½ boîte à soupe de vinaigre (½ tasse plus 2 c. à soupe)
½ boîte à soupe d'huile (½ tasse plus 2 c. à soupe)
2 cuillerées à soupe d'oignon haché menu

Mettez les ingrédients secs dans l'ordre donné, dans un bocal de 1 pinte; ajoutez le reste des ingrédients et agitez bien. Gardez dans le réfrigérateur jusqu'à ce que vous en ayez besoin; agitez bien avant l'usage. Recette pour environ 2⅔ tasses.

——BOLS DE SOUPE——

SOUPE DE PÂQUES: Garnissez une soupe crème de croûtons découpés en forme d'oeufs de Pâques. Ces petits croûtons conviennent pour une réunion, un lunch d'enfants — ou pour la soupe du jour de Pâques. Coupez du pain en ovales d'un pouce. Etalez-y du beurre fondu; faites griller légèrement. Décorez-en quelques-uns avec des petites bandelettes de piment rouge, d'autres avec du piment vert haché, d'autres avec du fromage. Servez-les sur de la soupe crème de poulet ou crème de champignons.

DÎNER AU SPAGHETTI ET BOEUF SÉCHÉ: Quand vous voulez donner plus d'attrait à un plat de spaghetti, faites frire un peu de boeuf séché dans du beurre pour aller avec. Mélangez le boeuf séché avec du spaghetti à la sauce tomate chaud. C'est bon à s'en lécher les doigts. Employez environ ¼ de livre de boeuf séché pour 2 boîtes de spaghetti. Servez-le au lunch avec une salade d'oranges en tranches et de fromage domestique. Si c'est l'heure du dîner, servez également comme légume un plat de succotash (haricots verts et blé d'inde) avec le spaghetti et la salade.

SAUCE AU FROMAGE VITE FAITE: Pour les légumes de printemps, comme les asperges et les haricots verts, il faut une sauce au fromage. Faites cette sauce rapidement — avec de la soupe crème de champignons ou de céleri condensée comme bases. Remuez ensemble une boîte (1¼ tasse) de soupe et ½ tasse de fromage cheddar râpé. Faites chauffer le mélange à feu doux, en remuant constamment jusqu'à ce que ce soit bien lié. Puis versez la sauce sur les légumes cuits. Ceci fait assez de sauce au fromage pour 2 tasses de légumes cuits.

L. P. ROBERT

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Blvd Laurier — Tél.: 62 — Ste-Rosalie
305, rue Fontaine — Tél.: 4-6010 — La Providence

Comme à tous les ans à cette époque de l'année il nous est agréable de remercier notre nombreuse clientèle pour l'encouragement reçu depuis l'ouverture de notre commerce et aussi de solliciter les nouveaux constructeurs de venir nous rencontrer ou nous téléphoner pour plus de détail sur tout ce dont vous pouvez avoir besoin, pour nouvelles constructions ou réparations.

DE TOUT EN CONSTRUCTION

Bois de toutes sortes, manufacture porte et chassis, moulin de préparation, séchoir, moulure en B. C. Fir, Pin, Merisier, etc.

Cheminée "Van Packers" qui s'adapte aussi bien à une réparation qu'à une construction.

(Demandez le dépliant "Van Packers")

cette cheminée est acceptée par toutes les compagnies de prêt sur maison

Nous avons en entrepot, livraison immédiate, les matériaux suivants:-

Ciment,	Insul brique,	Tuile et tuyaux en Grès,
Broche à forme,	Bardeaux d'asphalt,	Serrurerie, peinture,
Clous, (de toutes sortes)	Papier en rouleau	Arborite, moulure Aluminium,
Gyproc en panneaux,	Porte flush en B. C.	Masonite:- trempé, mou ou
Gyproc latte,	Porte flush en Merisier,	carrelé, émaillé cuit,
Laine isolante,	Planche à repasser	Leather Wood

Ten - Test Insul - Board Etc.

Donc en toute confiance adressez-vous chez L. P. ROBERT

Personnel compétant, Marchandises de qualité, service courtois.

INDICATEUR PROFESSIONNEL

Tél.: 4-8205 — Adresse: 690, rue Brodeur, St-Hyacinthe. (Près chez Cayouette)

Grégoire Girard
ARPENTEUR — GEOMETRE
Bornages — Subdivisions — Certificats de localisation — Cadastre — Plans — Evaluation.

TEL.: 4-6611

Ecole Commerciale Lussier Enrg.
1895 rue Duvernay, St-Hyacinthe

TEL.: 4-7464 — 1597 Girouard

Gilles Giard
NOTAIRE
Edifice Caisse Populaire — St-Hyacinthe

TEL.: 4-9272

Notaire Handfield
Successeur de Maîtres L.-A. Brunelle, F.-X.-A. Boisseau et François Borduas.
705, 17e avenue — St-Hyacinthe

TEL.: 4-7282

L. Edouard Morier
NOTAIRE
491 St-François (Edifice Banque Provinciale)
St-Hyacinthe

TEL.: 4-9606

Morin & Morin
NOTAIRES
1545 Girouard — St-Hyacinthe

TEL.: 4-8545 — Case Postale 74

Adelstan Bouchard
AVOCAT
1750 des Cascades — St-Hyacinthe

TELS: BUREAU: 4-4441 RESIDENCE: 4-4867

Jean-Paul Blanchet
AVOCAT
515 St-Denis, (app. 4) — St-Hyacinthe

TEL.: 4-8212

Maurice Rousseau
AVOCAT ET PROCUREUR
1305 Girouard — St-Hyacinthe

TEL.: 4-7755

Paul H. Charpentier
AVOCAT ET PROCUREUR
605 St-Denis — St-Hyacinthe

Avez-vous une question à poser concernant l'Assurance-Chômage ou le Placement?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage. — Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage, 1871 rue Des Cascades. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique. — Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser.

Question. Voici le cas d'une femme qui travaillait dans un emploi assuré. Elle se marie et est maintenant incapable d'accepter un emploi en dehors du foyer. On lui a dit qu'elle pouvait obtenir un remboursement de contributions. Quelle réclamation peut-elle faire en l'occurence?

Réponse. Aucun remboursement n'est possible en l'occurrence. Elle n'a pas droit aux prestations. Elle a bénéficié de la protection que lui offrait l'assurance-chômage pendant toute la période de temps qui a précédé son mariage. Si elle était tombée en chômage, elle aurait pu alors présenter une réclamation de prestations, et, advenant le cas où elle serait disponible pour un emploi et qu'il soit impossible d'en trouver un, elle pourrait avoir droit aux prestations. Voilà pourquoi il ne peut être question d'effectuer un remboursement quelconque. On peut rapprocher le régime d'assurance-chômage du régime d'assurance-feu. Vous assurez votre propriété contre le feu pendant quelques années, et vous êtes assez chanceux pour ne pas être éprouvé par le feu. Puis vous vendez votre propriété. Vous n'avez pas l'idée alors de faire une réclamation quelconque en ce sens et vous n'espérez aucunement un remboursement des primes que vous avez versées, précisément parce que vous avez eu toute la protection voulue pour l'argent que vous avez versé.

Question. Pourquoi ne nous envoie-t-on pas nos chèques par la poste au lieu de nous obliger à faire la queue à la porte du bureau et attendre notre tour?

Réponse. Parce que votre visite personnelle au bureau permet de vérifier votre disponibilité et votre capacité d'occuper un emploi — deux des conditions requises pour toucher des prestations. Cette visite permet aussi aux fonctionnaires du bureau local de vous interviewer relativement à votre demande, s'il y a lieu, aux fins de vous trouver un emploi.

Il était écrit dans . . .

Le Clairon

Il y a 20 ans . . .

M. le chanoine Emile Chartier, vice-doyen de l'Université de Montréal, et S. E. Mgr Louis-Aldée Desmarais, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, ont été réélus respectivement président et vice-président honoraire de l'Association des anciens élèves du séminaire de cette ville.

M. l'abbé Napoléon-Paul Bélanger, curé de la paroisse de St-Dominique de Bagot, est décédé à l'âge de 69 ans. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de notre ville et fut ordonné prêtre par Mgr Moreau en 1887.

Le dixième concert annuel de la Société Philharmonique de St-Hyacinthe sera donné dans les salles du Théâtre Corona mercredi, le 6 avril.

Les funérailles de Mme Alphonse St-Onge, décédée récemment ont eu lieu en l'église du Christ-Roi. Conduisaient le deuil, son époux, M. Alphonse St-Onge ainsi que ses trois fils MM. Omer, Henri et Paul-Eugène.

Le comité exécutif du club de récréation Goodyear organise une soirée à l'occasion de la fermeture de la salle de récréation pour la saison d'été. Les officiers de la manufacture ont reçu ces jours derniers la visite de MM. C.D. McKinnon et W.C. Thompson, de la manufacture de New-Toronto, ainsi que M. E.H. Koken, vice-président de la compagnie.

M. et Mme René Richer, de cette ville, s'embarqueront bientôt à destination de l'Europe. M. Richer est architecte. Les voyageurs visiteront la France, l'Allemagne, la Hollande ainsi que quelques autres pays européens.

Une grande soirée est organisée au Patronage St-Vincent de Paul au bénéfice de l'Oeuvre des retraites fermées. Cette soirée aura lieu sous le patronage du R.P. N. Ferron, curé à Notre-Dame-du-Rosaire.

. . et dix ans

Accompagné de sa fille, l'Honorable T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics au Parlement Provincial, est arrivé à Montréal cette semaine après deux mois de convalescence dans le sud des Etats-Unis. Il est actuellement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu où il est sous les soins du Dr Oscar Mercier, qui s'était rendu aux Etats-Unis pour faire le voyage de retour en compagnie de son patient.

Jeudi matin, un cheval conduit par M. Léopold St-Pierre, de la paroisse du Précieux-Sang, prit peur en traversant le pont de la rue Bourdages. La bête traversa le pont en toute vitesse pour aller choir dans la vitrine de l'établissement de M. Léo-Paul Ouimet, regrattier, situé angles des rues Bourdages et conducteur ne fut pas blessé mais les dommages matériels sont assez considérables.

L'une des maisons les plus populaires à Saint-Hyacinthe, la Librairie Richer & Fils, célèbre cette année (1942) son 70e anniversaire de fondation.

Le major J.A. Myers, assistant-trésorier de Goodyear Limited, de Saint-Hyacinthe, a été l'objet d'une jolie fête lors de son départ, ces jours derniers, pour rejoindre le régiment de Saint-Hyacinthe, mobilisé.

Au cours de leur séance régulière, les membres de la Chambre de Commerce cadetet de cette ville, ont unanimement exprimé des voeux pour le prompt rétablissement de l'hon. T.-D. Bouchard, premier magistrat de la cité maskoutaine et ministre de la Voirie et des Travaux, actuellement en convalescence à la suite d'une grave opération.

Campagne de recrutement lancée par l'Association Prof. des Industriels

A cet effet, une assemblée générale eut lieu mardi soir dernier dans les salons du Grand Hôtel de cette ville. — Effectif de 300 membres qui devra être porté à 600. — M. Jean-Louis Hémon, conférencier. — Soirée organisée par le secrétaire général de l'Association, M. J.-G. Lamontagne.

Le rôle du patron

"Dans le domaine de l'entreprise privée, que de patrons n'ont jamais retiré de bénéfices ou touché de dividendes ou s'ils en ont touché, qui les ont employés à développer leur industrie pour le plus grand bien des employés. L'entreprise privée est celle qui peut répondre le mieux, le plus parfaitement possible, aux besoins de tout individu. La nature veut de la hiérarchie. Il y a toujours eu des patrons et des employés et il y en aura toujours".

S'appliquant ensuite à définir les buts de l'Association, M. Héon rappela qu'elle fut fondée en 1943 et qu'elle connut des années difficiles. Cette Association sociale a pour principal but de grouper les patrons, de s'occuper du problème patronal dans son entier et d'organiser ses moyens en conséquence. "L'Association Professionnelle des Industriels est une nécessité pour tout patron et, tout comme les travailleurs, les patrons n'ont pas seulement le droit mais le devoir de se grouper en Association. "L'individu patron qui n'est pas décidé à se rallier à une Association comme la nôtre est une menace car l'individualisme, dans quelque domaine qu'il se trouve, est une menace pour la société". "Si l'Association pouvait grouper dans ses rangs la majorité des patrons du Québec, elle pourrait aider à régler certains différents qui s'élèvent entre patrons et ouvriers et qui entraînent toujours des déboursés coûteux pour les parties en cause".

La table d'honneur

A la table d'honneur avaient pris place MM. Fernand Cayouette, de Saint-Hyacinthe; Henri Lemoyne, Saint-Hyacinthe; l'abbé Georges Gadbois, aumônier de l'Association et aumônier de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe; Jean-Louis Héon, le conférencier; Léonard Lauzon, Montréal; Aimé Laplante, président de la régionale de Montréal; Arthur Simard, de Sorel; Georges Langevin, Granby; Roger Labrecque, président de la régionale Yamaska-Richelieu.

Cette soirée avait été organisée par M. J.G. Lamontagne, secrétaire général de l'Association. Ont aussi prononcé quelques mots, MM. Laplante, Lamontagne et M. l'abbé Gadbois.

Me Gaston Rondeau est nommé 1er recorder de la ville de Marieville

Le Magistrat de district, de St-Hyacinthe, M. Victor Chabot préside à son assermentation.

L'ouverture officielle de la nouvelle cour du Recorder à Marieville a eu lieu ces jours derniers à l'Hôtel de Ville de l'endroit.

Le greffier de la Cour, le Notaire Ovila Goyette a donné lecture des documents autorisant la création du tribunal et confirmant la nomination de Me Gaston Rondeau, avocat de Marieville, comme Recorder.

Le Maire Raoul Daigneault a ensuite souhaité la bienvenue à tous les distingués visiteurs, puis le Magistrat de district Victor Chabot, de Saint-Hyacinthe, a procédé à l'assermentation du Recorder.

Le premier geste du Recorder Rondeau a été d'assermenter son greffier, le Notaire Ovila Goyette. Puis le Magistrat Victor Chabot, dans une brève allocution qui est de mettre en vigueur les règlements municipaux et de voir à la bonne conduite des affaires municipales. Le Recoder Rondeau a ensuite dit quelques mots de remerciements.

Une allocution fut ensuite prononcée par le Recorder d'Outremont, Me Roger Lacoste, suivi du doyen des avocats du bureau Lacoste & Lacoste, Me Delage, qui présenta au nouveau recorder une belle serviette en cuir, comme marque d'amitié et d'estime.

On remarquait la présence du préfet du comté, M. J.-P. Ostiguy et sa dame, les maires du comté de Rouville et leurs dames, les membres du Conseil municipal et de la Commission scolaire, et autres.

Un vin d'honneur fut ensuite servi dans les salles de l'Hôtel de Ville.

———— :o: ————

État Civil

Inhumation — Le 2 avril, dans le cimetière de la paroisse, le d'Hector Béland, époux de Célinie Poirier, décédé à l'Hôtel-Dieu le 31 mars, à 63 ans.

Notre-Dame du Rosaire

Baptêmes — Le 30 mars, Marie-Claire-Ginette, fille de Gérard Lord et Annette Laplante. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Laplante (Marie-Claire Pelletier), représentés par Jean-Louis Caron et Rita Lord. — Le 1er avril, Marie-Jeannine-Ginette, fille de Gérard Bernier et Bertille Boucher. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Bernier. — Le 1er avril, Joseph-Denis-Yves, fils de Léopold Cusson et Yvonne Bousquet. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Cusson.

Inhumations — Le 29 mars, Léa Charron, épouse en secondes noces de Jérémie Beaulieu, décédée le 26 mars à 66 ans. — Le 31 mars, dans le cimetière des Soeurs de St-Joseph, Marie-Louise-Délima Gatien dite Sr St-Ignace de Loyola, décédée à la maison-mère le 27 à 81 ans, après 64 ans de vie religieuse.

Christ-Roi

Inhumations — Le 29 mars, Marie-Louise Berthiaume, veuve de J.-Alfred Chicoine, décédée à l'hôpital St-Charles le 26, à l'âge de 69 ans.

St-Sacrement

Baptêmes — Le 27 mars, Marie-Gabrielle-Marjolaine-Lucie, fille d'Anatole Laporte et Brigitte Champagne. — Le 29 mars, Joseph-Adrien-Jacques, né le 25, fils de Dorèse Messier et Adrienne St-Laurent.

Pèlerinage au Cap de la Madeleine, le 17 avril

Par l'entremise de Mme Marcel Gadbois, de notre ville, le R. Père Rinfret, du Cap-de-la-Madeleine, invite tous les pèlerins du Cap à bien vouloir se rendre au Patronage, jeudi le 17 avril, à 8 heures du soir.

On assistera à une représentation de cinéma sonore dont le programme comportera une comédie, puis "Lumière sur la Route" et "Histoire d'une vocation". Ensuite, un film en couleurs sur le sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

L'entrée est gratuite. Signalons aussi qu'il y aura tirage d'une statue de Notre-Dame du Cap. Les enfants seront admis s'ils sont accompagnés de leurs parents. Pour tous renseignements supplémentaires, communiquer avec Mme Marcel Gadbois en signalant au téléphone 4-5734.

———— :o: ————

Les aéroports anglais, l'an dernier, ont vu passer plus de 2½ millions de passagers. Les marchandises expédiées ont atteint le chiffre de 48,000 tonnes, soit 41 pour cent de plus qu'en 1950.

INDICATEUR PROFESSIONNEL

TEL.: 4-8606

E. H. Richer & Fils Enrg.
Léon A. RICHER, prop.
Maison fondée en 1872
1400 — 1410 des Cascades — St-Hyacinthe

Marcel Rivard, L.S.C., C.A.
COMPTABLE AGREE
SAINT-HYACINTHE — 1140, Hôtel-de-Ville — TEL.: 4-6419
MONTREAL — TEL.: TA. 3243

TEL.: 4-5381

Philippe Lafontaine
COMPTABLE PUBLIC ENRG.
1677 Girouard — St-Hyacinthe

TEL.: 4-8128

Lucien Viau
et ASSOCIES
COMPTABLES AGREES
FERNAND RHEAULT, C. A.
C.-A. DESROCHES, C. A.
515 St-Denis — St-Hyacinthe

TEL.: 4-9363

André Dumont, L.L.L.
NOTAIRE
Cessionnaire du greffe de Maître Horace St-Germain, notaire.
515 rue St-Denis — St-Hyacinthe

TEL.: 4-7808

Marcel Gosselin
OPTOMETRISTE
535 Mondor — St-Hyacinthe

TEL.: 4-5622

Léo Martel, C.C.S.
Gérant du district de St-Hyacinthe
Compagnie d'assurance LA SAUVEGARDE Montréal
455 rue Hôtel-Dieu St-Hyacinthe

TEL.: 4-9303

Jacques Bousquet
AVOCAT
515 rue St-Denis — St-Hyacinthe

TEL.: BUREAU: 4-7144 RESIDENCE: 4-5240

Dr Léo Benoit
MEDECINE GENERALE
585 Mondor — St-Hyacinthe

TEL.: BUREAU: 4-7844 RESIDENCE: 4-9448

Dr Jean Lafond
MEDECINE GENERALE
535 Mondor — St-Hyacinthe

TEL.: 4-8226

Boivin & Labossière Enrg.
ASSURANCES GENERALES
FEU — VIE — VOL — AUTOMOBILE
1140 de l'Hôtel de Ville — St-Hyacinthe

TEL.: 4-8242

Dr Yvan Brodeur
MEDECINE GENERALE
2128 Laframboise — St-Hyacinthe

TEL.: 4-5975

Fernand Pilon, D. C.
CHIROPRATICIEN
1270 des Cascades — St-Hyacinthe

TEL.: 4-5001

J. N. H. Désilets
OPTICIEN D'ORDONNANCE
1270 des Cascades — St-Hyacinthe